

Conférence Internationale

pour soutenir la

guerre populaire en Inde

Hambourg, 24 novembre 2012



Interventions et messages

Les internationalistes se rassemblent à Hambourg en soutien à la Guerre Populaire en Inde

Le 24 Novembre, la Conférence Internationale de Soutien à la Guerre Populaire en Inde s'est tenue dans la ville de Hambourg, en Allemagne. Suite à l'appel conjoint du Comité International de Soutien à la Guerre Populaire en Inde et de la Ligue contre l'Agression Impérialiste, basée à Hambourg, les internationalistes de différentes parties du monde se sont réunis pour échanger leurs vues sur comment développer l'action internationale en faveur de la lutte du peuple indien contre l'impérialisme, le semi-féodalisme et le capitalisme bureaucratique. Des délégations, organisations et individus en provenance d'Afghanistan, Autriche, Brésil, Canada, Colombie, France, Allemagne, Hollande, Iran, Italie, Kurdistan, Norvège, Palestine, Pérou, Philippines, Espagne, Sri Lanka, Suède, Suisse, Turquie, Royaume-Uni et de nombreux autres pays ont participé à la Conférence. Quelque 300 personnes ont assisté à l'événement.

Des Partis Communistes, des organisations de masse révolutionnaires, des organisations de jeunes révolutionnaires et des organisations de solidarité et anti-impérialistes de tous les coins du monde ont fait des déclarations de soutien aux camarades indiens. De nombreux pays d'où les camarades et amis des maoïstes indiens n'étaient pas en mesure de participer au travers d'une délégation ont envoyé des messages de soutien. La liste des Partis et Organisations participantes et toutes les déclarations et messages seront publiés dans les prochains jours sur le site Internet de la Conférence : www.indienkonferenz.tk

Sur la même page Web, les photos de la Conférence ainsi que des informations à propos de la campagne de préparation - y compris la vidéo officielle de mobilisation, les graffitis, les affiches et ainsi de suite - peuvent être consultées.

La Conférence a également contenu un programme culturel avec des groupes de musique jouant de la musique folklorique suédoise, du Rap allemand et des chants révolutionnaires de Turquie, le tout dans un profond esprit anti-impérialiste.

Une importante déclaration a été faite par un camarade palestinien, qui a souligné que la lutte du peuple indien est liée à la résistance contre les occupants sionistes meurtriers et leurs maîtres impérialistes yankees. A la fin du discours, des slogans en faveur du héroïque peuple palestinien ont retenti dans la salle. Les organisateurs de la Conférence ont déclaré une ferme condamnation des attaques barbares contre la population de Gaza.

Une autre caractéristique importante de la Conférence était le grand nombre de jeunes qui ont participé, non seulement en tant que participants, mais aussi dans le cadre des structures organisatrices. Cet aspect, ainsi que le caractère véritablement internationaliste de l'événement, lui a donné un caractère très vivant et dynamique.

Après la partie officielle du programme, les délégués et participants ont continué à célébrer et jusque tard dans la nuit, les chansons révolutionnaires dans de nombreuses langues et les slogans anti-impérialistes, antifascistes militants et communistes ont donné le ton de cette chaleureuse fête de l'internationalisme.

À la suite de la Conférence, des mesures concrètes ont été réalisées dans la coordination des forces qui soutiennent la Guerre Populaire en Inde. Cela aura sans aucun doute un impact très réel sur le travail international et conduira à une campagne internationale encore plus forte.

Lorsque nous avons rédigé l'appel à la Conférence, nous avons affirmé que nous voulions qu'elle soit l'expression vivante de l'internationalisme prolétarien. Elle l'était. Depuis la Conférence de Hambourg, un cri résonne affirmant :

Nous sommes aux côtés de nos camarades en Inde !

Victoire à la Guerre Populaire !

Comité International de Soutien à la Guerre Populaire en Inde

Ligue contre l'Agression Impérialiste (Hambourg, Allemagne)

Liste des Partis et Organisations participants

Liste des interventions (par ordre de passage)

Comité International de Soutien à la Guerre Populaire en Inde
Ligue Contre l'Agression Impérialiste, Hambourg, Allemagne
Parti Communiste de Turquie /Marxiste-Léniniste
Partie Communiste Maoïste, Turquie/Nord Kurdistan
Front Révolutionnaire de Défense des Droits du Peuple - Brésil
Parti Communiste des Philippines
Parti Communiste d'Inde Marxiste-Léniniste (Naxalbari) [message]
Parti Communiste Révolutionnaire du Canada
Construction Révolutionnaire d'Autriche et Comité de Soutien à la Guerre Populaire en Inde - Autriche
Construction Révolutionnaire de Suisse
Mass Line - Hollande
Parti Communiste maoïste de France
Red Action - Croatie
Organisation Communiste Marxiste-Léniniste Voie Proletarienne - France
Indian Solidarity - Suède
Mouvement Féministe Proletarien Révolutionnaire - Italie
Indian Solidarity - Norvège
ZAB – Zusammenhang Antiimperialistischer Bewegung - Allemagne
Parti Communiste (maoïste) d'Afghanistan
Comité Galicien de Soutien à la Guerre Populaire en Inde et Comité de Construction du Parti Communiste maoïste de Galice - Etat Espagnol
Palästina Arbeitskreis – Allemagne
October Movement – Suède
[ZK] Zusammen Kämpfen - Magdeburg, Allemagne
Parti Communiste maoïste - Italie
Gran Marcha Hacia el Comunismo - Madrid, Etat Espagnol
Revolutionar Praxis – Grande Bretagne

Messages

Tunisie - Mouvement Communiste Maoïste, Organisation Communiste Maoïste de Tunisie
Manipur - Parti Communiste maoïste de Manipur
Iles Britanniques - 26th March Movement, British Isles - Democracy and Class Struggle - Wales, Panafrican Voice - London, Great Unrest Group 2012 - Wales
Népal - Forum Intellectuel-Culturel Révolutionnaire
Autriche - Comité pour la Reconstruction du Parti Communiste maoïste d'Autriche, Ligue des Travailleurs en Lutte, Groupe de Travail Culturel du Comité de Soutien à la Guerre Populaire en Inde

Quelques interventions, en particulier celle des Partis de Turquie et de quelques camarades de langue allemande, ne sont pas disponibles sous la forme écrite, elles ne sont pas incluses dans cette publication. Nous espérons qu'elles pourront être ajoutées le plus rapidement possible.

Soutenons la Guerre Populaire en Inde!

Appel de la Conférence Internationale

Les patrons du système impérialiste mondial mènent une offensive contre les peuples du monde. Les guerres impérialistes d'agression comme celles contre l'Irak, l'Afghanistan et la Libye, marquent le début du siècle. Ils préparent la prochaine guerre contre la Syrie, l'Iran ou autre, car une chose est certaine : ils ne vont pas s'arrêter de leur propre volonté. Dans le même temps, ils imposent aux peuples les conséquences de la crise, en particulier sur les peuples des nations opprimées, mais aussi dans les pays impérialistes eux-mêmes, la classe ouvrière est constamment piétinée et ses droits fondamentaux sont de plus en plus réduits. Dans cette situation, le fascisme n'est pas une menace nébuleuse, mais une force active. Dans le même temps, les impérialistes détruisent systématiquement la planète. Tout cela est bien connu. Cela montre que l'impérialisme est réactionnaire sur toute la ligne, que l'impérialisme n'est pas compatible avec le progrès de l'humanité et, en réalité, avec la survie d'une grande partie de la population mondiale. «La fin de l'histoire» que les impérialistes ont annoncé haut et fort depuis les années 90, est un enfer pour le prolétariat et les peuples du monde. Mais plus d'oppression provoque plus de résistance, et donc, du Pérou aux Philippines, des îles britanniques à la Chine, de la Colombie au Kurdistan, du Nigeria à la Grèce, partout dans le monde, les pays veulent l'indépendance, les nations la libération et les peuples la révolution. C'est la base pour un courant qui enterrera l'impérialisme. Le problème est que dans de nombreux cas, la lutte contre l'impérialisme est seulement limitée à la résistance sans autre perspective que la simple survie. Par conséquent, afin de développer cette résistance comme une puissante vague de luttes anti-impérialistes et révolutionnaires, le facteur conscient organisé est nécessaire pour être en mesure de mener la lutte conséquente pour établir le pouvoir du peuple. C'est pourquoi il vaut la peine de tourner notre regard sur l'Inde.

L'Inde, que les classes dirigeantes présentent cyniquement comme l'«Inde Brillante» et comme un exemple supposé du «développement» apporté par l'impérialisme, est un paradis pour les riches et un enfer pour le peuple. Alors que la richesse des 53 personnes les plus riches dans le pays est égale à 31 % du PIB, les 77 % de la population vivent avec un revenu de moins de 20 roupies (environ 50 centimes d'euro) par jour. Tous les jours, 5000 enfants meurent de faim et de malnutrition, ce qui représente près de deux millions de décès infantiles par an. Le pourcentage de personnes souffrant de la faim est plus grand qu'en Ethiopie. La crise agraire, une conséquence directe de la politique impérialiste, provoque la misère immense de la paysannerie, ce qui résulte en une vague de suicides avec des centaines de milliers de paysans désespérés qui se sont suicidés. «La plus grande démocratie du monde» est un pays dans lequel la grande bourgeoisie et les propriétaires font ce qu'ils veulent. Un pays où le système des castes est encore intact. Où les différentes minorités, les différentes nationalités et peuples sont contraints de vivre dans une «prison des nations». Afin d'augmenter l'exploitation impérialiste, ils ont établi des Zones Economiques Spéciales, où les soi-disant entreprises «transnationales» peuvent opérer sans limites. Des dizaines de millions de personnes sont forcées de devenir des réfugiés internes, parce qu'elles sont expulsées de la terre où leurs ancêtres sont depuis des milliers d'années, de sorte que le Capital peut voler les matières premières se trouvant sur place. Nous pourrions citer de nombreux autres exemples, qui pourraient remplir tout un livre, la question est claire : la révolution anti-impérialiste et anti-féodale est une nécessité pour la grande majorité du peuple de l'Inde.

Cette révolution est en cours. Sous la direction du Parti communiste d'Inde (maoïste) la guerre populaire se développe - décrite par les représentants les plus importants des classes dirigeantes comme le plus grand danger pour leur système. Dans la campagne, il y a des milliers d'organisations d'un authentique pouvoir populaire. Dans les Comités Populaires Révolutionnaires, ceux qui pendant des siècles n'ont rien eu ont commencé à construire leur propre État.

Ils organisent avec leurs propres forces une société où il n'y a pas de faim, où il y a l'éducation et la santé, et où la terre appartient à celui qui la cultive.

Il n'y a pas de propriétaires terriens ou de laquais des impérialistes. Dans ces zones, les besoins de la population sont la loi. Dans ces zones, ils vivent la vraie démocratie, la nouvelle démocratie du peuple. Dans les villes, les organisations de masse avancent par bonds, en février de cette année la classe ouvrière d'Inde a effectué la plus grande grève dans l'histoire de l'humanité, impliquant 100 millions de personnes, et les classes dirigeantes sont terrifiées par l'influence croissante des maoïstes. La Guerre Populaire bouleverse la société jusque dans

ses fondations les plus profondes.

Les classes dirigeantes et leurs patrons impérialistes - comment pourrait-il en être autrement ? - ne restent pas assis tranquillement les bras croisés à regarder l'avancée du mouvement révolutionnaire. Ils agissent comme ils l'ont toujours et partout fait ; ils cherchent à noyer dans le sang la lutte du peuple. Des «spécialistes» en contre-insurrection des Etats-Unis et le Mossad israélien sont sur place pour aider les forces de répression sur le terrain. Les Forces Paramilitaires d'État se battent au quotidien contre les guérillas - les soi-disant paramilitaires sont organisés militairement et armés. L'Armée et l'Armée de l'Air prennent part de plus en plus ouvertement aux combats. L'état réactionnaire a lancé des campagnes réactionnaires barbares tels que : Salwa Judum, «Green Hunt», entre autres, et a mis en œuvre une politique qui est comparable à la campagne nazie contre la résistance antifasciste dans la Seconde Guerre mondiale. Ils appliquent de manière systématique les assassinats, la torture et les «disparitions» contre les dirigeants révolutionnaires.

Mais le peuple ne se soumet pas. La guerre populaire avance sans arrêt, avec la ligne claire de s'emparer du pouvoir. Cela est possible, puisque le facteur conscient et organisé, dont nous avons parlé ci-dessus, existe et est en mesure de mener le combat de manière résolue jusqu'à la fin. Leur lutte est juste et il est un devoir internationaliste de leur donner notre soutien total et indéfectible. La guerre populaire en Inde doit fusionner avec la lutte des peuples du monde entier et faire partie du grand courant révolutionnaire qui finira par vaincre l'impérialisme. Le développement d'un sérieux mouvement anti-impérialiste dans un pays de 1, 2 milliards de personnes va changer l'équilibre des forces entre l'impérialisme et les nations opprimées, et sera donc un grand élan pour les forces révolutionnaires du monde entier. Soutenir ce mouvement ne signifie pas seulement remplir une obligation, mais doit servir à la promotion de notre mouvement dans tous les pays.

C'est dans ce sens que nous organisons une conférence internationale le 24 Novembre de cette année à Hambourg. Nous espérons que cette conférence sera un atout majeur pour le mouvement international de soutien à la Guerre Populaire en Inde. Les délégations des différents pays y participeront et à travers cela, elles apporteront leurs expériences et leurs idées sur la façon d'élever cette campagne à un niveau supérieur. Nous voulons une conférence qui exprime l'initiative, l'énergie et la volonté anti-impérialiste et révolutionnaire des prolétaires, femmes, jeunes, immigrants, des artistes et des intellectuels progressistes. Nous ne voulons pas qu'elle soit seulement un acte formel, mais une expression vivante de l'internationalisme prolétarien, de sorte qu'elle puisse servir à apporter des progrès concrets à la campagne de soutien. La conférence est ouverte à toutes les forces qui partagent cet objectif. Par conséquent :

Tout le monde à la Conférence Internationale de Soutien à la Guerre Populaire en Inde !

Bündnis gegen imperialistische Agression - BGIA (Hambourg)
indien_hh@yahoo.de

Comité International de Soutien à la Guerre Populaire en Inde
csgpindia@gmail.com

Intervention du Comité International de Soutien à la Guerre Populaire en Inde

La date d'aujourd'hui, le 24 novembre, restera une journée noire dans les annales de l'histoire du mouvement révolutionnaire indien. Le 24 novembre 2011, le régime fasciste indien qui a étiqueté le PCI (maoïste) comme étant «la plus grande menace pour la sécurité intérieure» a tué le Camarade Mallojula Koteswara Rao, le Camarade Kishanji, après l'avoir capturé et torturé dans une conspiration bien planifiée.

Nous avons appris avec rage et tristesse la mort de ce dirigeant de la révolution indienne, tué par le régime indien, soutenu par l'impérialisme mondial.

Nous unissons nos mains avec le PCI(m) en cette heure noire. La lutte des maoïstes en Inde, camarades, est notre lutte, leur perte est notre perte.

La contribution idéologique, théorique et pratique du camarade Kishanji du PCI(m), à la guerre populaire, à la lutte du peuple prolétaire et des opprimés en Inde ne peut pas être effacée.

Au lieu de cela, elle est maintenant plus éclatante et sa lumière atteint tous les coins du monde.

Depuis lors et jusqu'à aujourd'hui, nous avons redoublé nos efforts pour transformer cette tristesse en force!

Nous avons redoublé notre soutien aux combattants indiens, nous avons intensifié notre lutte contre l'impérialisme dans le monde, nous avons travaillé pour l'internationalisme prolétarien, nous avons appelé tous les prolétaires, les révolutionnaires, les communistes dans nos pays à avancer dans la révolution.

C'était notre façon de rendre hommage camarade Kishanji et à tous les martyrs de la révolution en Inde et dans le monde.

Cette conférence est une nouvelle étape dans l'accomplissement de notre engagement et, tout d'abord, renouvelons aujourd'hui notre salut aux camarades Kishanji, Azad et à tous les martyrs tombés pour la révolution en Inde et partout dans le monde.

Camarades, levez-vous et observez une minute de silence en l'honneur de tous les camarades martyrs!

Les Camarades maoïstes d'Inde nous on écrit :

«Camarades,

Nous adressons nos salutations révolutionnaires aux activités de soutien que vous avez promu avec un grand effort.

Nous avons lu les appels, affiches, slogans... excellent!

L'étape actuelle de notre lutte n'a pas changé, en dépit de l'«Opération Green Hunt» et des assassinats de nos cadres dirigeants, malgré les efforts de l'ennemi, nous nous sommes fortifiés dans les zones de guérilla et nous nous sommes étendus dans de nouvelles zones. Au cours de la guerre populaire, en différents endroits, nous avons atteint le stade de la guerre de mouvement.

L'Opération Green Hunt déclenchée par le gouvernement n'a pas atteint ses objectifs. Malgré les coups que nous avons subis, le moral de l'ennemi est faible. Le plan des classes dirigeantes pour anéantir notre parti et priver le peuple de leur guide et de leur direction prolétarienne est voué à l'échec, parce que le peuple et tous ceux qui aiment la liberté dans ce pays soutiennent et protègent le mouvement révolutionnaire et son leadership comme la prunelle de leurs yeux, car ils savent que de cette façon ils préservent l'avenir du pays et des nouvelles générations.

Le peuple et les mouvements populaires génèrent de nouveaux dirigeants révolutionnaires et veulent que la révolution de nouvelle démocratie en Inde avance vers la victoire et balaye les impérialistes et leurs laquais, les propriétaires terriens et la bourgeoisie compradore bureaucratique, avec tous ses représentants. L'impact de la crise mondiale et des politiques impérialistes sur les travailleurs et le peuple de notre pays est lourd. La corruption, le chômage, la vie chère, la pauvreté, les migrations dues à la perte des terres, forêts, eaux, sont en augmentation. Les conditions de vie de la classe ouvrière, des opprimés, de la paysannerie, de la petite bourgeoisie elle-même, est devenue insupportable et ils se tournent de plus en plus vers la révolution. Les grèves des travailleurs et les

luttons du peuple se sont étendues d'une façon sans précédent et elles ajoutent aux troubles dans tous les secteurs de la population : ceux des paysans adivasis, qui s'intensifient et donnent souvent lieu à des émeutes ; les luttons économiques des prolétaires, qui se transforment de plus en plus en luttons politiques.

La force de notre parti consiste à intégrer cette rivière tumultueuse du mouvement de masse, avec les slogans : la terre, le pouvoir et la démocratie populaire, l'autonomie.

Nous apportons la conscience qu'aucun changement fondamental ne peut être atteint sans la complète destruction des classes exploiteuses, en Inde et dans le monde.

Votre effort est une grande expression de l'internationalisme prolétarien, nous la soutenons et la voyons comme une partie de l'action pour dénoncer les crimes du régime indien, la barbare et génocidaire Opération Green Hunt, comme un effort pour rassembler tous les amis de la révolution indienne.

Osons nous battre et la victoire sera celle du peuple !»

En outre, sur la situation actuelle en Inde, ils écrivent dans leurs documents :

«L'Etat indien poursuit sans cesse ses attaques extrêmement brutales contre le peuple des campagnes, en particulier les adivasis, ces deux dernières années et demies, au nom de l'opération Green Hunt. Les forces de police et les paramilitaires envoyés par les classes dirigeantes, lors de soi-disant «affrontements» ont commis des assassinats, des massacres, des agressions sexuelles, des tortures, des incendies de villages, la destruction des récoltes et des grains, le pillage des biens du peuple, des arrestations sans motif et des disparitions forcées, etc. L'objectif de cette guerre contre le peuple est de déraciner le mouvement maoïste dans le pays, en particulier dans ses régions centrales et orientales.

La bourgeoisie compradore bureaucratique et les impérialistes pillent notre pays bien-aimé, qui est riche en minéraux, en ressources forestières et en eau. Depuis 2008 en particulier, dans le contexte de la crise mondiale économique qui s'aggrave, ils fomentent de nombreuses intrigues pour exploiter à bon compte les ressources naturelles et la force de travail disponible dans les pays sous-développés comme l'Inde. Après avoir conclu les protocoles d'accord portant sur des investissements importants avec les gouvernements compradores et en procédant à la destruction à grande échelle de jal-jangal-zameen [eau-forêt-terre], ces forces déplacent un grand nombre de personnes de leurs foyers. Le peuple aussi s'est soulevé contre cette agression.

Le PCI (maoïste) est à la tête du peuple dans cette lutte et se tient à ses côtés. C'est la raison pour laquelle le mouvement maoïste est devenu le plus grand obstacle en face des classes dirigeantes exploiteuses et de leur gouvernement. Toutefois, la menace ressentie par les classes dirigeantes du fait du mouvement maoïste, est qualifiée par elles de «plus grande menace pour la sécurité intérieure du pays» dans le but de tromper les masses.

Les classes dirigeantes nomment «développement» leurs politiques néo-libérales de misère, de destruction et de mort dictée par les impérialistes, et présentent comme «anti-développement» quiconque s'oppose à ces politiques anti-populaires. Elles ont visé les maoïstes en particulier en tant que cible de cette campagne de désinformation menée par les médias capitalistes complaisants qui diffusent une large propagande de guerre contre le mouvement maoïste en le nommant comme «anti-développement», violent et terroriste. Les classes dirigeantes sont extrêmement terrifiées par le modèle de développement alternatif présenté par les masses dans les zones de la lutte maoïste, en particulier dans la région du Dandakaranya où le peuple a détruit le pouvoir politique des forces réactionnaires et féodaux locaux à travers la lutte des classes et ont mis en place des organes de pouvoir populaire dans leurs formes embryonnaires. C'est sous la direction de ce gouvernement populaire et à son initiative que ce modèle alternatif de développement fondé sur l'autonomie et la coopération prend forme. Les classes dirigeantes ont entrepris cette offensive brutale pour éradiquer cette société révolutionnaire naissante et sa voie axée sur le développement pour le peuple. Les impérialistes, en particulier l'impérialisme américain, ne guident pas seulement cette offensive, mais y participent aussi directement ou indirectement. Le projet de NCTC (National Counter-Terrorism Centre) lui aussi est mis en place selon les diktats de l'impérialisme américain qui n'est pas seulement une menace pour les droits fondamentaux des citoyens de ce pays, mais également un coup sévère à sa soi-disant structure fédérale.

Dans le cadre de cette agression militaire, l'armée indienne a été déployée au Bastar il y a un an. Ce n'est pas un problème simplement limité aux seuls Bastar ou Dandakaranya. Le but de ce déploiement de l'armée est d'écraser le mouvement révolutionnaire dans tout le pays. Cependant, ce déploiement se fait sous le couvert de la

«formation» afin d'atténuer les protestations et l'opposition à l'utilisation de l'armée indienne contre le peuple du pays - une armée destinée à faire face à des forces ennemies de pays étrangers. Le gouvernement du Chhattisgarh a décidé de remettre plus de 750 kilomètres carrés de terres forestières dans la région de Maad à l'armée à des fins de «formation». Ceci est une preuve flagrante de la manière dont le gouvernement lui-même est le plus grand violateur des interdictions statutaires relatives à la cession de terrains adivasis à des propriétaires non-adivasis - que ce soit la Cinquième Annexe, la PESA et d'autres lois. L'intention de l'armée, qui est actuellement la «formation» à un point entre Narayanpur et Kondagaon, est de peu à peu traverser la ville Narayanpur et d'occuper les villages de l'intérieur du Maad. Les hauts gradés de l'armée supervisent personnellement ce programme de «formation».

Les raids et les attaques dans le cadre de l'opération Green Hunt sont depuis l'année dernière sous le commandement de l'armée indienne dans laquelle les forces armées sont déployées en brigades. De 3 à 5 mille soldats des forces armées gouvernementales et des commandos sont utilisés pour chacune de ces attaques massives. Dans cette opération militaire de grande envergure, 19 villages ont été attaqués et 12 villageois ont été arrêtés. Les forces gouvernementales ont battu de nombreux autres villageois. Ils sont entrés dans les maisons et les ont pillées.

La région de Maad a été encerclée et attaquée simultanément sur trois côtés - des districts de Bijapur et Narayanpur au Chhattisgarh, et du district de Garhchiroli au Maharashtra - dans une énorme offensive militaire de trois mille soldats. Cette opération a été nommée «Opération Vijay» et «Operation Haka».

Près de trois mille adivasis du Dandakaranya sont actuellement enfermés dans les prisons du Chhattisgarh, du Maharashtra et de l'Andhra Pradesh. Ils ont été inculpés dans de nombreux cas pour de faux motifs à la suite de quoi ils croupissent dans les cellules sombres des prisons sans avoir accès à une aide judiciaire ou humanitaire. L'état d'un grand nombre d'entre eux est tel que, même s'ils ont été reconnus coupables de leurs crimes après l'achèvement de la procédure judiciaire, ils seraient sortis de prison à ce jour après avoir purgé leur peine d'emprisonnement. Beaucoup d'entre eux n'ont même pas pu faire appel à un avocat en raison de la pauvreté et du sous-développement. Les membres de la famille sont empêchés de rencontrer leurs proches en prison, si bien que la plupart des prisonniers sont dans des conditions de souffrance mentale. Ce n'est pas seulement la condition du Dandakaranya, mais aussi celle du Jharkhand, du Bihar, du Bengale occidental, de l'Andhra Pradesh et de l'Odisha. Autrement dit, les prisons du pays sont remplies avec des adivasis de sorte que le sol sous les pieds des adivasis puisse ensuite être remis aux entreprises.

Le Comité Central de notre Parti a appelé à un certain nombre de «Bharat bandhs» [grèves avec blocage] pour arrêter les attaques fascistes contre le peuple du pays par les gouvernements exploitateurs au pouvoir, pour empêcher le déploiement de l'armée dans le Bastar pendant l'opération Green Hunt, pour renvoyer les forces armées qui campent sous le prétexte de la «formation», pour libérer sans condition les adivasis et les prisonniers politiques enfermés dans les prisons du pays, et pour exiger la suppression du projet fasciste de NCTC. Ces bandhs ont été principalement observées dans l'Andhra Pradesh, le Jharkhand, le Bihar, au Bengale Occidental, au Chhattisgarh, en Odisha et dans les districts de Gondia, Chandrapur et de Garhchiroli au Maharashtra.»

Pourquoi avons-nous promu un Comité international de soutien à la guerre populaire en Inde, comment sommes-nous arrivés cette conférence ?

En Inde, une impétueuse guerre populaire contre la bourgeoisie indienne et l'impérialisme se développe et s'étend de plus en plus dans près d'un tiers des districts du pays.

Ce n'est pas simplement une guérilla menée par quelques milliers de combattants issus des castes et des zones tribales du pays. Il s'agit d'une véritable guerre populaire, dirigée par le parti du prolétariat de l'Inde, le Parti Communiste d'Inde (maoïste), dans laquelle sont impliqués - ou est supportée par - des millions de paysans pauvres, de femmes, d'«intouchables» qui luttent pour se libérer.

La guerre populaire a commencé là où la racine de l'émeute, la pauvreté, l'exploitation tribale et capitaliste, l'oppression de caste, le pillage des ressources naturelles, étaient plus profondes et, par conséquent, les contradictions apportées par le capitalisme indien dirigé par l'impérialisme, plus nettes.

La guerre populaire a également gagné des masses de jeunes, d'étudiants, d'intellectuels révolutionnaires et démocrates dans les villes et s'est attirée de l'attention et du soutien dans le monde entier.

Contre la guerre populaire, l'État indien soutenu par les impérialistes a lancé une offensive répressive géante appelée «Green Hunt», une véritable chasse à l'homme qui frappe les masses pauvres en Inde comme des animaux à exterminer. L'État indien a lancé une offensive militaire interne contre le peuple, menée par des troupes dotées en matériel technologique avancé, des unités de police et des milices paramilitaires, dans le but de semer la terreur et le génocide dans les villages, avec des raids, des destructions de culture, des viols et des assassinats massifs, des meurtres ciblés, des détentions et des disparitions de masse. En particulier, ils visent à décapiter le leadership du peuple, en ciblant les camarades dirigeants du PCI (maoïste).

Tout cela avec l'illusion de noyer dans le sang la lutte du peuple pour sa libération.

Avec le silence/consentement des gouvernements impérialistes des États-Unis, d'Europe, de Russie et leurs mass-médias, les crimes de l'Etat indien ont trouvé l'opposition interne d'un large front d'intellectuels de renom. Dans tous les pays du monde des militants politiques ont dénoncé ces crimes et se sont mobilisés pour l'arrêt de «Green Hunt».

Une campagne d'information et de la solidarité mondiale a été lancée par l'ICAWPI.

Mais à notre avis, nous avons besoin de quelque chose de plus que la condamnation des crimes de la contre-révolution en Inde.

Les masses dirigées par le Parti Communiste de l'Inde (maoïste) sont en train de rédiger un chapitre de l'histoire de l'affrontement de classe dans le monde entre, d'un côté, l'impérialisme et la bourgeoisie réactionnaire et, de l'autre côté, le prolétariat et les peuples du monde.

Le développement de la guerre populaire en Inde est une nouvelle preuve que la révolution est la tendance principale dans le monde d'aujourd'hui.

Il montre à nouveau que le maoïsme, le marxisme-léninisme de notre époque, est le commandement et le guide de la révolution mondiale contre l'impérialisme en crise.

Les prolétaires d'avant-garde doivent comprendre que l'avancée de la guerre populaire en Inde remet sérieusement en question l'équilibre des forces, non seulement dans la région de l'Asie du Sud, mais à l'échelle mondiale.

C'est pourquoi nous avons lancé la proposition de former un comité international et d'organiser des campagnes de soutien à la guerre populaire en Inde à l'échelle mondiale, en particulier dans le ventre de la bête impérialiste, les pays où la plupart d'entre nous opérons.

Le Comité international est né sur la base de l'appel lancé lors de la réunion internationale à Paris en janvier 2010. Des camarades de différents pays y ont adhéré.

Depuis le début, il a été précisé que le Comité ne devait pas être construit comme un «cartel de groupes», mais comme un centre d'action et de propagande dont les prolétaires et les masses sont les principaux sujets et les acteurs.

Dans chaque pays, le comité a été construit comme une organisation autonome qui peut collaborer avec tous ceux qui apportent un soutien aux guerres populaires et aux luttes de libération des pays opprimés par l'impérialisme, tout en conservant son autonomie dans le programme et les actions.

Nous avons toujours rejeté toute tentative d'abuser de nos initiatives en place pour amener un débat général, en oubliant que c'est le soutien à la GP en Inde qui rassemble et mobilise.

Ayant adopté cette approche, a été appelée et s'est tenue, du 2 au 9 Avril 2011, la première Semaine internationale de la mobilisation en faveur de la GP, impliquant un grand nombre de pays de tous les continents.

Avec cela, grâce à la large extension atteint par la campagne, le Comité a montré sa dimension internationale et sa capacité à jouer son rôle dans la promotion de l'information et du soutien pour la guerre populaire en Inde, dans le contexte général de la situation plus générale de la lutte de classes, de la situation de l'impérialisme et de la lutte des prolétaires et des peuples opprimés.

S'appuyant sur l'expérience de la première campagne, nous avons souligné encore davantage que nous cherchons à atteindre le prolétariat et les masses. Là où nous avons appliqué cela, la campagne a eu une participation de masse; là où il y avait une attitude de chercher un accord entre différents groupes d'abord,

elle n'a pas réussi.

Puis, dans le cadre d'une campagne de longue haleine, nous avons décidé, en gérant les contradictions dans les différents pays, de lancer une nouvelle semaine d'action internationale les 14-22 Janvier 2012, avec les slogans : «la répression par le gouvernement indien n'arrête pas mais nourrit la Guerre Populaire», «que le vent de la guerre populaire atteigne les masses prolétariennes du monde entier».

Enfin, en particulier dans les pays impérialistes, nous avons appelé à mobiliser en particulier contre les sociétés multinationales indiennes, qui étendent leurs actifs et leurs profits, y compris dans les pays impérialistes.

Environ une centaine d'actions ont eu lieu partout dans le monde au cours de la deuxième semaine internationale.

De nouveaux comités ont été formés, de nombreuses autres forces révolutionnaires et anti-impérialistes ont rejoint la campagne. Les affiches avec Kishenji et Azad ont recouvert les murs de nombreux pays et leur exemple héroïque vit dans la lutte des prolétaires et des peuples opprimés.

Colombie, Canada, Italie, Suède, Autriche, Etat espagnol, France, Allemagne, Turquie, Italie, etc, dans environ 30 pays les affiches de la campagne, très appréciées par les camarades indiens, ont marqué la marche du soutien internationaliste !

La ligne et la méthode du Comité international, son approche unitaire du soutien a gagné contre les positions fractionnistes et contre ceux qui veulent borner le soutien à la seule lutte contre l'Opération Green Hunt.

Cette deuxième campagne a ouvert le travail qui a mené à la conférence internationale d'aujourd'hui.

La guerre populaire en Inde dans le contexte international et la situation mondiale

Le système impérialiste traverse sa crise la plus grave depuis les années 1930. Les tentatives actuelles visant à faire face et à surmonter la crise ne servent qu'à l'approfondir et à l'étendre.

La crise a son origine dans les lois de fonctionnement du système capitaliste lui-même. Elle est l'expression des limites de la production pour le profit, et de la contradiction entre forces productives et rapports de production, y compris de la nature générale et globale de la production et de l'appropriation privée. Sur la scène mondiale, cela signifie un écart sans cesse croissant entre la richesse d'une poignée de pays impérialistes et la pauvreté des trois quarts des êtres humains dans les pays opprimés par l'impérialisme, entre la richesse dans les mains de la bourgeoisie et l'appauvrissement relatif et absolu des prolétaires et des masses dans les pays impérialistes, entre la richesse débordante d'une bourgeoisie compradore parasitaire et les conditions de vie de misère et de faim du prolétariat et des larges masses dans les pays opprimés par l'impérialisme.

Le monde est toujours confronté à deux possibilités: la sortie du capitalisme ou une reprise douloureuse temporaire de cette crise par le renforcement, l'amélioration des mécanismes du capital et donc la prolongation de la misère des masses.

La bourgeoisie impérialiste du monde entier profite de la crise pour restructurer l'impérialisme à l'échelle mondiale et sauvegarder ses intérêts de classe pour son profit.

Cela conduit à décharger le poids vicieux de la crise sur les travailleurs et les masses. Dans les pays opprimés aussi bien que dans les pays impérialistes, le chômage, la précarité et le coût de la vie augmentent, l'exploitation atteint des formes modernes d'esclavage, les droits des travailleurs sont réduits, les acquis sociaux gagnés par des années de luttes sont effacés, les usines sont fermées par des licenciements massifs, les paysans sont ruinés et poussés au suicide, les coupes dans les dépenses sociales et la privatisation de l'éducation et de la santé augmentent, la logique de marchandisation et de bénéfice est étendue même aux produits de base comme l'eau, l'air, le soleil, etc.

Dans les pays opprimés par l'impérialisme, les manifestations, rébellions et les luttes de libération ont trouvé dans les révoltes des pays arabes et du golfe Persique une nouvelle dimension et une nouvelle aube. Les jeunes, les prolétaires et les masses et, dans certains cas, les secteurs de travailleurs organisés, ont attaqué et renversé des régimes dictatoriaux asservis à l'impérialisme et qui semblaient invincibles. Cela a ouvert la voie à de nouvelles révolutions anti-impérialistes, anti-sionistes et anti-féodales, de nouvelle démocratie.

Dans cette nouvelle vague de lutte et de résistance, nous devons soutenir et renforcer la lutte pour la libération des peuples et pour la nouvelle démocratie, vers le socialisme et le communisme.

C'est le contexte dans lequel une potentielle nouvelle vague de la révolution prolétarienne mondiale se développe et émerge. Elle a ses points de référence et d'ancrage stratégiques dans les guerres populaires dirigés par des partis maoïstes.

Dans ce contexte, la guerre populaire dirigée par le Parti Communiste d'Inde (maoïste) résiste avec succès à des attaques sans précédent par l'ennemi et est capable de se développer et progresser.

Le type de soutien à la guerre populaire en Inde dont nous avons besoin

Comme nous l'avons déjà dit, d'une part, nous avons formé le Comité international pour aller au-delà de la simple lutte contre la guerre au peuple menée par le régime indien et contre ses crimes et, d'autre part, dans chaque pays, nous avons construit le Comité non pas comme un cartel de groupes, mais en tant qu'organisation de masse visant à fédérer et mobiliser les prolétaires et les masses autour du soutien à la GP, rejetant toute tentative de transformer les activités de soutien en une occasion d'auto-propagande ou de critique et de discussion d'autres positions existants au sein du mouvement révolutionnaire et communiste, voire celles du PCI (maoïste). Souvent, ces deux tendances étroites ou «gauchistes», au nom de différents prétextes, ont eu le même effet que de désertir la campagne et les sections nationales du Comité. Mais ces problèmes ne pouvaient pas arrêter le développement de notre travail et du processus qui a conduit à la conférence d'aujourd'hui, où tous ensemble nous affirmons avec plus de clarté et de force notre solidarité internationaliste.

Alors que la critique de la déclaration ou des relations internationales tenues par les différentes forces participant au comité international est légitime, briser l'unité du Comité international de soutien à la GP en raison de cette critique est inacceptable. Tout d'abord, parce que ce comité a une tâche limitée, le soutien à la GP en Inde; d'autre part parce que le PCI (maoïste) lui-même apprécie le Comité international de soutien; troisièmement parce que le Comité international comprend des forces de différents pays et, par conséquent, il se déplace dans un contexte dans lequel les différentes positions existant au niveau national ne sont pas le facteur décisif pour le travail du Comité.

Pour toutes ces raisons, ceux qui désertent la lutte du Comité international, peu importe leurs prétextes, soutiennent en parole la GP et boycottent son soutien dans les faits. Ils sont d'accord avec le Comité seulement s'il a leurs positions et contre le développement d'un soutien le plus large possible.

Le Comité appelle les travailleurs :

Nous appelons les travailleurs, les travailleurs intérimaires et les chômeurs, à saluer la lutte des masses contre le régime réactionnaire d'Inde et les puissances impérialistes qui le soutiennent.

Il est important de se rendre compte que les masses d'Inde se battent contre les patrons, qui les licencient et les exploitent, contre la vie chère, la corruption et le terrorisme d'état. Ils mènent de grandes manifestations et des grèves, des occupations d'usines et d'autres actions contre les patrons.

En Inde, le gouvernement a décidé de vendre les ressources naturelles et humaines aux entreprises multinationales impérialistes occidentales associées aux nouveaux monopoles qui possèdent les industries sidérurgique et automobile comme Tata, Essar, Jindal, Mittal, etc, qui permettent d'extraire des profits de l'exploitation féroce des travailleurs - souvent des femmes et des enfants, bénéfiques qui leur permettent de devenir des acheteurs et des actionnaires des grands monopoles internationaux dans ces secteurs, en alliance avec les patrons des pays impérialistes.

La lutte pour les droits des travailleurs, l'emploi, les salaires, des conditions de vie meilleures, la lutte pour la liberté, pour la démocratie, la lutte pour renverser le pouvoir des patrons et pour mettre le pouvoir entre les mains des travailleurs et des larges masses : ces luttes ont un caractère international et nous unissent dans le monde entier.

Pour ces raisons, nous appelons les travailleurs à exprimer toute notre solidarité aux masses indiennes et au parti qui les conduit, nous les félicitons pour leurs luttes contre les attaques de l'ennemi et pour leur

avancement vers la victoire.

Nous appelons en particulier les femmes à soutenir la guerre populaire en Inde :

La presse internationale a constaté que les femmes sont à l'avant-garde, elles qui mènent la révolution en Inde.

Des rapports mentionnent que parmi les maoïstes opérant dans les zones de guerre populaire au Maharashtra, beaucoup sont des femmes, et les femmes sont membres des Comités de division, sont des Commandantes. Les femmes sont encore plus que les hommes parmi les cadres et les commandants. Les femmes sont les premières à attaquer les fondations répressives de l'État.

L'Etat et la répression sont particulièrement féroces envers les femmes, utilisant même les viols comme arme. Dans le même temps, l'oppression de classe et sexuelle sur les femmes est persistante. Mais c'est pour cela que la guerre populaire prolongée attire et aide à la participation de nombreuses femmes opprimées et cela fait effectivement de la guerre populaire une guerre de masse.

Cela fait de cette guerre populaire un phénomène international de la lutte pour la libération des femmes et de la révolution dans la révolution, se battre sur deux fronts, la lutte des classes et la lutte des sexes, que des masses de femmes ont besoin d'imposer leur chemin et de porter un regard général, de transformer la lutte révolutionnaire.

Comme l'a dit l'écrivaine Arundhati Roy, personnalité éminente de l'anti-mondialisation et du mouvements des femmes, ces camarades viennent de longues luttes des femmes au sein du parti, non seulement pour leurs droits, mais aussi pour convaincre le parti que l'égalité entre les hommes et les femmes est au centre d'un idéal de société juste.

Ces femmes viennent de rébellions contre les héritages féodaux, les traditions de mariage forcé, les enlèvements de femmes, la violence et les mutilations brutales. Elles n'ont pas gagné toutes les batailles, mais - ajoute Arundhati Roy - «Quelles féministes ont gagné?» C'est pourquoi la lutte des camarades indiennes est un exemple et une inspiration pour le mouvement des femmes dans le monde entier.

A la jeunesse, nous disons :

En Inde, il est un processus continu de guerre populaire mené par l'héroïque Armée de Guérilla Populaire de Libération et dirigée par le glorieux Parti Communiste d'Inde (maoïste) qui change la face du deuxième pays le plus peuplé au monde.

Dans la «plus grande démocratie du monde», où effectivement la majorité de la population vit dans la pauvreté et est dépossédée de ses droits fondamentaux pour augmenter les profits du capitalisme indien, serviteur de l'impérialisme, dans les zones libérées la démocratie populaire construit pour les masses pauvres, les paysans, les adivasis et les tribaux, les femmes, un véritable embryon de l'état de nouvelle démocratie, prélude au socialisme. L'Etat réactionnaire indien veut tuer dans l'œuf tout cela.

Avec un esprit véritablement internationaliste, les jeunes révolutionnaires doivent soutenir la guerre populaire en Inde car elle est décisive pour l'avancée de la révolution mondiale, pour les jeunes révolutionnaires dans les citadelles impérialistes et les métropoles, la guerre populaire en Inde est une source d'inspiration et d'encouragement dans le travail révolutionnaire.

Par conséquent, nous avons besoin d'informer et de mobiliser les jeunes en faveur de la guerre populaire en Inde dans les écoles, les universités et les quartiers de la classe ouvrière.

Pour tous les communistes, révolutionnaires et anti-impérialistes, les forces de la solidarité internationaliste, nous disons :

Le Comité international de soutien à la guerre populaire en Inde a invité à participer et à soutenir la Conférence internationale de soutien à la guerre populaire en Inde ainsi que les décisions suivantes.

La conférence internationale porte un coup dur à l'impérialisme et au régime indien dans le monde et à

l'expansionnisme indien, et est une étape importante pour le soutien à la guerre populaire en Inde, afin d'établir la voie de la guerre populaire et de la révolution, l'internationalisme prolétarien dans le monde.

Le Comité international appelle, dans le but d'informer et de discuter aussi bien que possible à propos de l'Inde et de la guerre populaire en Inde, de la ligne et de l'action du PI (maoïste), au développement de la révolution indienne dans le contexte international, à la façon de la soutenir, à organiser des initiatives partout où cela est possible, dans la plupart des villes, des villages, des quartiers, des lieux de travail.

Ces initiatives, appelées d'une façon autonome par chaque force, doivent être coordonnées avec le Comité international, ayant comme référence les appels internationaux émis.

Camarades,

Le Comité international de soutien à la guerre populaire en Inde, avec son histoire, sa trajectoire, les difficultés qu'il rencontre, est un travail par étape, pour créer des réseaux, trouver les forces réelles qui peuvent être unies.

Il s'agit d'un travail révolutionnaire de masse.

Il s'agit d'un travail pour fusionner avec les luttes prolétariennes et les expériences révolutionnaires de lutte de classe.

Il est à l'opposé d'une approche dogmatique et sectaire.

C'est un travail qui va au-delà de la mobilisation démocratique contre la répression de l'État en Inde, parce que si nous nous concentrons uniquement sur cet aspect, nous finirons par faire paraître l'impérialisme comme fort et imbattable, tandis qu'en Inde, l'Etat et l'impérialisme se défendent et que la guerre populaire résiste avec succès et se développe.

Dans ce travail, nous apprécions l'engagement des intellectuels courageux, comme Arundhati Roy, Ian Myrdal et d'autres, mais notre but est de mobiliser les camarades de base, ceux qui vivent en contact direct avec les masses, pour construire un véritable mouvement international et internationaliste.

Pour ainsi dire, le Comité international, avec sa formation, sa vie, ses campagnes, a dépassé la «défense stratégique». Après la Conférence internationale de Hambourg, il entre dans la phase de «l'équilibre stratégique», dans lequel il ne peut pas être défait, mais ne peut pas encore gagner et passer à l'offensive.

Nous appelons toutes les forces qui ont contribué à ce travail à avancer ensemble, à poursuivre ce travail dans tous les pays pour utiliser toutes les formes de lutte, de propagande, à la diffusion de l'information et à l'union des masses, aux actions pour frapper les symboles du régime indien et de l'impérialisme.

Soutenons la guerre populaire en Inde, jusqu'à la victoire!

Comité international de soutien à la guerre populaire en Inde,

Novembre 2012

Intervention de la Ligue Contre l'Agression Impérialiste - Hambourg

La guerre populaire en Inde fait partie de la lutte anti-impérialiste

Camarades, amis,

au nom de la Ligue contre l'agression impérialiste (BGIA, en allemand) nous souhaitons la bienvenue à tous les participants de la conférence ; à tous ceux qui ont participé à la préparation de cette conférence ; et à tous les camarades qui ne peuvent être ici personnellement en raison des limites logistiques et de difficultés, mais qui, par leurs diverses contributions, ont contribué à faire en sorte que nous puissions accomplir cette tâche importante aujourd'hui. Cette conférence est une démonstration et une vive expression de l'internationalisme prolétarien, l'expression d'un anti-impérialisme militant. Camarades, ce que nous faisons aujourd'hui n'est pas une «réunion de solidarité», pas un rituel formel conçu pour flatter les philanthropes hypocrites. NON ! Nous sommes ici parce que nous nous battons. Nous sommes ici pour faire avancer notre travail anti-impérialiste et révolutionnaire. Nous sommes ici pour nous unir dans notre soutien politique et moral concret au peuple indien, à la guerre populaire, qui se développe sous la direction du PCI (maoïste). Nous sommes ici parce que nous faisons partie de cette même lutte, parce que nous aussi nous voulons enterrer toute forme d'exploitation et d'oppression. Camarades, pour nous cette rencontre est une déclaration de guerre, le début d'une nouvelle étape de notre travail. Cela doit être exprimé par un bond dans notre activité, notre organisation et notre coordination anti-impérialiste.

Nous, en tant qu'alliance composée d'organisations, de groupes et d'individus qui ont pour base commune l'anti-impérialisme, mais avec des points de vue idéologiques et politiques différents par rapport à de nombreuses autres questions, avons accepté cette conférence comme une tâche importante, à cause de notre évaluation du rôle de la guerre populaire en Inde dans la lutte anti-impérialiste mondiale. Maintenant, nous voulons expliquer pourquoi nous trouvons cette lutte en Inde si importante.

La contradiction principale

En avril dernier, nous écrivions :

«Les maîtres du système impérialiste mondial mènent une offensive contre les peuples. Les guerres impérialistes d'agression comme celles contre l'Irak, l'Afghanistan et la Libye marquent le début du nouveau siècle. Ils préparent déjà les prochaines - contre la Syrie, l'Iran, ou ailleurs - et il est certain qu'ils ne s'arrêteront jamais de leur plein gré. Dans le même temps, ils font endosser aux peuples les conséquences de la crise, en particulier les peuples des nations opprimées. La classe ouvrière dans les pays impérialistes se trouve aussi écrasée et de plus en plus privée de ses droits fondamentaux. Le fascisme n'est pas une menace floue, mais une force agissante. Et dans le même temps les impérialistes détruisent la planète elle-même. Tout cela est de notoriété publique. Cela montre que l'impérialisme est partout la réaction, cela montre que l'impérialisme est incompatible avec le progrès de l'humanité et aussi de plus en plus avec la survie même d'une partie croissante de la population mondiale. La «Fin de l'histoire», qui dans les années 90 a été proclamé haut et fort par les impérialistes, est un enfer pour la classe ouvrière et les peuples du monde. Mais l'oppression crée une résistance. Du Pérou aux Philippines, des îles britanniques à la Chine, de la Colombie au Kurdistan, du Nigeria à la Grèce - dans le monde entier, les pays veulent l'indépendance, les nations veulent la libération, et les peuples veulent la révolution. C'est la début d'un courant qui enterrera l'impérialisme. Dans de nombreux cas, le problème est que la lutte contre l'impérialisme est seulement une résistance sans aucune autre perspective que la simple survie. Afin d'être en mesure de développer cette lutte comme une vague puissante de lutte anti-impérialiste et révolutionnaire, elle a besoin du facteur conscient et organisé et qui est par conséquent en mesure de mener la lutte jusqu'à la création d'un pouvoir véritablement populaire. C'est pourquoi il vaut la peine de jeter un œil à l'Inde.» (tiré de l'appel à la Conférence internationale de soutien à la guerre populaire en Inde, avril 2012)

Nous pensons que ce que nous avons écrit est correct. Une présentation comme celle-là fait en sorte que l'on comprenne comment le monde est aujourd'hui. Elle fait en sorte que chacun comprenne que la contradiction principale au niveau mondial, c'est la contradiction entre l'impérialisme et les nations opprimées. Cette contradiction est loin de s'adoucir, au contraire, elle s'intensifie. Toute l'histoire de ces dernières années le confirme. Cette présentation permet aussi que chacun comprenne bien qu'il y a deux contradictions de plus

qui sont fondamentales : celle entre le prolétariat et la bourgeoisie et la contradiction inter-impérialistes.

Pour nous, cette énumération répertorie les contradictions dans l'ordre de leur importance. La contradiction entre les nations opprimées d'une part, et les puissances et superpuissances impérialistes d'autre part, c'est la contradiction principale. Cela est dû au poids des masses dans l'histoire. L'immense majorité des masses de la Terre vit dans les nations opprimées. En outre, il est clair que ces populations se développent beaucoup plus vite que les populations dans les pays impérialistes. C'est la tendance qui se manifeste par l'histoire : le poids des masses dans l'histoire. Et en plus, il devient évident que par cette lutte qui est menée dans les nations opprimées, l'impérialisme est subverti et périclète de plus en plus.

C'est pourquoi nous pensons que ce que nous disons à propos de la contradiction principale est très important. Il y a ceux qui ne pensent pas comme nous et ils pensent que nous ne croyons pas à la révolution dans les pays impérialistes. C'est faux. Nous pensons que ces révolutions sont une nécessité historique et le développement de la contradiction principale prépare pour elle des conditions plus favorables. Ces révolutions arriveront, parce qu'elles sont une nécessité. Après tout, c'est un fait que pour que la révolution soit en mesure de gagner dans le monde entier, deux grandes forces, deux grandes révolutions, doivent se réunir : la révolution démocratique et la révolution socialiste. Sans elles, l'impérialisme et la réaction ne peuvent pas être balayés de la Terre.

Afin de renverser l'impérialisme, c'est une nécessité stratégique pour la révolution mondiale que d'unir le mouvement de libération nationale à la lutte du mouvement prolétarien international, et de faire avancer la révolution. Bien que le slogan des communistes soit «Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !», le slogan qui mène le combat commun de ces deux forces doit être : «Prolétaires et peuples opprimés de tous les pays, unissez-vous». Ceux qui ne voient pas l'importance énorme des mouvements de libération nationale pour la révolution mondiale ne peuvent développer aucune activité qui aille au-delà de radicalisme petit-bourgeois, dans le meilleur des cas.

Compte tenu de l'importance des nations opprimées dans la lutte contre le système impérialiste, il est nécessaire d'avoir une image claire des forces qui agissent là-bas. Sans regarder le caractère de classe que chaque parti, organisation ou mouvement a, sans voir comment ils procèdent, quel but ils disent avoir et comment ils agissent en pratique, il est impossible de prendre un point de vue correct qui aide concrètement les progrès du mouvement anti-impérialiste. La question clé est la vision du monde qu'ils suivent, la ligne idéologique et politique. Toute forme de résistance contre l'agression impérialiste est justifiée, mais si la lutte de résistance n'est pas dirigée par une vision du monde qui corresponde aux intérêts de ceux qui sont les plus opprimés, alors tous les efforts et les sacrifices énormes seront vains. L'histoire est pleine d'exemples de cela. Pour le montrer, il suffit de jeter un œil à la résistance afghane contre l'agression impérialiste de l'URSS. Après que les «islamistes» aient pris possession de la résistance, ils se sont retrouvés comme des marionnettes dans les mains des Yankees, et plus tard ils ont dû se battre contre leurs propres maîtres.

Les lignes idéologiques et politiques des partis, des organisations et des mouvements anti-impérialistes expliquent les formes d'organisation et de lutte qu'ils utilisent. En tant qu'anti-impérialistes conséquents, nous ne nous contentons pas de nous opposer à certaines expressions du système, nous voulons enterrer le système dans son ensemble. Et nous sommes très conscients que l'on doit mettre fin à l'exploitation afin de vraiment y parvenir. Pour cela, on a besoin d'un parti communiste, qui applique la guerre révolutionnaire aux circonstances concrètes de chaque pays.

C'est ce que nous avons en Inde : une ligne idéologique et politique juste, un parti communiste et la guerre populaire. Dans un pays avec une population de plus de 1,2 milliards, près d'un cinquième de la population mondiale. Un pays semi-colonial et semi-féodal dans lequel le capitalisme se développe. Un pays avec un impact énorme dans la zone des tempêtes de la révolution mondiale : les pays opprimés d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine. Et alors ? Tout cela ne conduit-il pas à la conclusion que cette lutte est d'une importance énorme pour la lutte anti-impérialiste ?

Le processus de vaincre l'impérialisme n'a jamais été, n'est jamais et ne sera jamais un processus simple dans lequel une seule bataille de deux grandes armées régulières décide de l'issue du combat. Quand il rejetait les attaques opportunistes contre la juste lutte du peuple irlandais, Lénine disait ce qui suit :

«Imaginer que la révolution sociale est concevable sans révoltes de petites nations dans les colonies et en Europe,

sans éclats révolutionnaires d'une fraction de la petite bourgeoisie avec tous ses préjugés, sans un mouvement des masses prolétariennes et semi-prolétariennes non-conscientes politiquement contre l'oppression par les propriétaires fonciers, l'église, et la monarchie, contre l'oppression nationale, etc - imaginer tout cela c'est rejeter la révolution sociale. C'est penser qu'une armée se dressera en un seul endroit et dira: «Nous sommes pour le socialisme», et qu'une autre, quelque part d'autre, dira: «Nous sommes pour l'impérialisme», et que cela sera une révolution sociale! Seuls ceux qui soutiennent une telle vision ridiculement pédante peuvent dénigrer la rébellion irlandaise en la qualifiant de «putsch».

Celui qui s'attend à une révolution sociale «pure» ne sera jamais là pour la voir. Une telle personne parle de la révolution sans comprendre ce qu'est la révolution.»

(Lénine, Résumé du débat sur l'autodétermination, 1916)

Il en résulte que notre processus, la lutte anti-impérialiste mondiale, ne sera pas «pure», elle non plus. Certaines personnes pourraient l'utiliser comme un argument pour nier qu'il est nécessaire que les partis communistes y prennent un rôle dirigeant. Pas nous. Précisément en raison de la complexité de la lutte, afin de gérer correctement les contradictions diverses, la direction des partis communistes est rendu d'autant plus nécessaire. La manière créative et innovante avec laquelle le PCI (maoïste) est capable de gérer l'immense diversité des contradictions de l'Inde – contradictions de caste, culturelles, nationales, etc - et la manière dont ce parti se bat pour l'unification dans la guerre populaire de toutes ces différentes luttes des opprimés dans le pays est un exemple auquel nous devons accorder la plus grande attention. C'est le cas parce que la perspective est identique à un niveau mondial: les guerres de libération et de résistance doivent fusionner avec les guerres révolutionnaires pour devenir une tempête qui efface l'impérialisme.

Une ligne de démarcation contre l'opportunisme

Au cours des dernières décennies l'impérialisme a réussi à neutraliser ou à «pacifier», comme ils le disent cyniquement, de nombreuses luttes anti-impérialistes à travers des «accords de paix» (qui comprennent de vains propos sur de «négociations» et de «cessez-le-feu»). Tous ces «accords de paix» de ces vingt dernières années – de l'Afrique du Sud au Népal - où les insurgés ont de facto capitulé pour un plat de lentilles, confirment que les peuples ne peuvent en attendre que davantage d'oppression et d'exploitation.

À cet égard, il est important de mettre en évidence ces partis, organisations et mouvements qui brandissent haut la bannière de la lutte anti-impérialiste. Cela dans le but de tracer la ligne de démarcation avec l'opportunisme. Pour cela, il est important de souligner - et nous sommes pleinement justifiés à le faire, pas seulement parce que notre argument est correct, mais plutôt parce que nous sommes reliés aux réalités mêmes de la lutte - que la principale menace pour chaque parti, organisation et mouvement vient de la question: quelle est l'issue des luttes qui se déroulent en leur sein. La vérité profonde que cette phase exprime - le château doit être pris de l'intérieur - a été confirmée de nombreuses fois. Par conséquent, soutenir la guerre populaire en Inde revient à tracer une ligne de démarcation contre l'opportunisme, contre la capitulation nationale (dans les nations opprimées) et la capitulation de classe. L'anti-impérialisme n'est pas la «solidarité internationale» d'un achat de café, l'organisation de meetings pour «aider les victimes pauvres là-bas», d'être inspiré par l'«Orient mystérieux» ou toutes ces autres choses ridicules. NON! L'anti-impérialisme est une lutte, à tous les niveaux, par tous les moyens, pour enterrer le système le plus sanglant que l'humanité ait jamais vu, pour en finir avec des millénaires d'exploitation et d'oppression. Pour cette raison, nous avons le devoir de nous soutenir les uns les autres à tous égards. Ce n'est pas une question de suivre quelqu'un et ce n'est pas une question de prendre une position étriquée et pédante, mais une question d'unité véritable de tous les combattants. Ainsi, les «sceptiques» pusillanimes ont faux dès le départ, quand ils disent: «toutes ces luttes, le Népal et ainsi de suite, terminées dans la trahison... c'est pourquoi le travail pour soutenir l'Inde n'en vaut pas la peine, parce que nous savons comment cela va se terminer.» Ils prennent une position qui montre que pour eux il s'agit de «ceux-là là-bas et de nous ici». Cela n'a rien à voir avec l'internationalisme prolétarien, il s'agit de l'attitude de misanthropie universelle des petit-bourgeois je-sais-tout. C'est l'attitude de ceux qui ont déjà perdu la bataille, de ceux qui n'ont pas d'autre perspective que leur propre décadence. Cette attitude est l'expression d'un manque de confiance dans les masses. Nous, au contraire, partons de ce qui a été déjà dit par Marx et Engels à leur époque, à savoir qu'il y a deux forces sur la Terre: la puissance armée de la réaction et les masses inorganisées. Ce qui doit être fait est d'organiser ces masses. Comme cela, ce qui est possible devient une réalité active et le possible devient vrai. Tout relève de la rêverie si l'on n'est pas ancré

dans les masses, et le problème est d'aller des masses inorganisées aux masses organisées militairement. Les opprimés crient à l'organisation de la rébellion. Dans le cas où un parti, organisation ou mouvement trahit les masses, la tâche est de reprendre et de continuer le chemin. L'histoire des peuples a toujours été comme cela : se battre, échouer, se battre à nouveau et ainsi de suite, jusqu'à la victoire.

Dans le même temps, lorsque nous insistons sur la nécessité de rompre avec la capitulation sous la forme d'«accords de paix», il est maintenant indispensable de dénoncer ceux qui jouent les «anti-impérialistes», mais qui refusent de soutenir, voire s'opposent à la juste lutte du peuple indien. Sans parler des attaques misérables des amis des social-fascistes du «PCI (marxiste)» et autres ennemis du peuple. Ces gens rêvent de vivre à l'époque où ils recevaient leurs ordres de Moscou, où ils ont défendu l'agression impérialiste contre l'Afghanistan, et ils rêvent de remplacer la lutte des peuples par la «géopolitique». C'est pourquoi ils n'hésitent pas à appeler anti-impérialistes les bouchers du peuple iranien ou à saluer la position prétendument «anti-impérialiste» des États impérialistes comme la Russie. Ce qu'ils ont en tête c'est d'échanger la juste défense du droit à l'indépendance nationale avec le soutien aux intérêts impérialistes des autres. Ils ne supposent pas que les pays opprimés sont des semi-colonies et que les régimes de ces pays ne représentent pas les intérêts nationaux (ces régimes ne représentent pas la bourgeoisie nationale, mais sont des agents de l'impérialisme). Ceux qui nient le caractère semi-colonial (ou dans certains cas colonial) des pays opprimés ne font que suivre d'autres impérialistes en définitive. Ces prétendus «anti-impérialistes» ne sont rien d'autre que pro-impérialisme. Il n'est donc pas étonnant qu'ils ne soutiennent pas la guerre populaire en Inde. Une autre version de la même histoire sont ceux qui sont par exemple en mesure de manifester contre l'agression de la Palestine, côte-à-côte avec les Loups gris, mais qui trouvent qu'il est impossible de faire une déclaration en faveur de la guerre populaire, car ils craignent l'infection par le «dangereux» maoïsme. Les gens avec ce genre de caractère ne sont pas seulement pathétiques, mais ils manquent de tout esprit internationaliste.

Des amis pourraient demander : «Pourquoi êtes-vous tellement insistant sur la «lutte contre l'opportunisme «?» - et nous répondons que c'est seulement de cette façon que nous pouvons relever le mouvement anti-impérialiste de son état actuel, que c'est seulement de cette façon que l'on peut aller de l'avant. Prenons un autre regard sur quelque chose dont Lénine a donné une explication exemplaire :

«Ni nous, ni personne d'autre ne peut calculer avec précision quelle partie du prolétariat suit et suivra les social-chauvins et les opportunistes. Cela ne sera révélé que par la lutte, cela ne sera définitivement tranché que par la révolution socialiste. Mais nous savons avec certitude que les «défenseurs de la patrie» dans la guerre impérialiste ne représentent qu'une minorité. Et il est donc de notre devoir, si nous voulons rester socialistes de descendre plus bas et plus profondément, dans les masses réelles ; c'est là tout le sens et toute la portée de la lutte contre l'opportunisme. En exposant le fait que les opportunistes et les social-chauvins trahissent et vendent en réalité les intérêts des masses, qu'ils défendent les privilèges temporaires d'une minorité des travailleurs, que ce sont les véhicules d'idées et d'influences bourgeoises, qu'ils sont vraiment les alliés et les agents de la bourgeoisie, nous enseignons aux masses à apprécier leurs véritables intérêts politiques, à lutter pour le socialisme et la révolution à travers toutes les vicissitudes des longues et pénibles guerres impérialistes et des armistices impérialistes.

La seule ligne marxiste dans le mouvement ouvrier mondial est d'expliquer aux masses l'inévitabilité et la nécessité de rompre avec l'opportunisme, afin de les sensibiliser à la révolution en menant une lutte implacable contre l'opportunisme, d'utiliser l'expérience de la guerre pour exposer, et non pas cacher, la lâcheté de la politique travailliste nationale-libérale.»

(Lénine, L'impérialisme et la scission du socialisme, 1916)

Comme cela, nos efforts pour soutenir la guerre populaire en Inde servent à tracer une ligne de démarcation contre l'opportunisme et à renforcer le mouvement anti-impérialiste. Venons-en maintenant à des mesures concrètes.

Que la guerre populaire en Inde fasse partie du noyau du mouvement anti-impérialiste!

Lorsque nous avons réalisé les activités de soutien à la guerre populaire en Inde nos impressions antérieures ont été confirmées, selon lesquelles il y a ignorance totale du fait que dans ce pays il y a un puissant mouvement révolutionnaire, y compris parmi les forces proches de nous. Dans certains cas, les camarades avec qui nous travaillons ensemble sur une base quotidienne nous ont surpris par leur manque de connaissances. Naturellement, si c'est le cas, nous ne pouvons espérer que la classe ouvrière et les masses populaires en général

en RDA soient conscientes de cela. Par conséquent, la tâche immédiate est de diffuser des informations, à propos de sa situation actuelle et ses perspectives, à faire de la propagande pour la guerre populaire. Le problème avec la diffusion de l'information, c'est que nous avons besoin de propagandistes qui connaissent le sujet très bien et qui sont capables de transmettre des informations, mais en raison du manque d'informations dignes de confiance en allemand, le nombre de camarades qui sont capables de faire cela reste limité. Le point principal pour nous est la conscience politique des militants. Nous sommes convaincus que la conférence d'aujourd'hui, ainsi que la préparation de celle-ci sert à soulever et à populariser cette prise de conscience parmi nos camarades et amis. C'est pourquoi nous croyons que nous sommes maintenant en mesure de faire un bond en avant sur le problème de la traduction de l'information. Déjà, d'importantes initiatives dans ce sens ont été prises, par exemple les propositions des camarades venus d'Autriche. Maintenant, nous demandons à tous les camarades et amis qui sont en mesure d'aider à la tâche de traduction d'entrer en contact avec nous afin que nous puissions partager et systématiser le travail.

En même temps, une plate-forme pour diffuser et partager le document traduit est nécessaire. Nous proposons de transformer le site que nous avons utilisé pour mobiliser à cette conférence en un portail d'information en langue allemande sur la guerre populaire en Inde. Donc, nous demandons également à ceux qui sont intéressés à entrer en contact avec nous à cet égard.

Nous prévoyons d'être en mesure de lancer ces deux choses, traductions et site Web, immédiatement.

Nous appelons à la création de groupes de soutien à la guerre populaire en Inde dans différentes villes allemandes, que ce soit des groupes indépendants ou des «groupes de travail» de structures existantes. Nous pensons que le moment n'est pas approprié pour construire une structure centralisée. Le site Web peut prendre en charge la fonction de coordination. Nous soulignons que nous ne voulons pas que le travail en faveur de la guerre populaire en Inde s'isole ou à se développe d'une façon déconnectée du mouvement anti-impérialiste en général, mais nous voulons qu'elle devienne une partie du noyau du mouvement anti-impérialiste lui-même, inséparablement liée au soutien à d'autres luttes révolutionnaires et anti-impérialistes dans le monde.

Les autorités de Hambourg ont appelé 2012 «l'année de l'Inde». Le tristement célèbre «Hafengeburtstag», l'anniversaire du port a été consacré à l'Inde et, en octobre, le maire de Hambourg Olaf Scholz a visité l'Inde dans le but de «développer des relations commerciales [c'est-à-dire voler des richesses]». L'intérêt des dirigeants de cette ville est si grand que Hambourg a sa propre agence en Inde depuis 2005. Nous aussi, nous avons un grand intérêt en Inde. Mais nous n'allons pas ouvrir des bureaux là-bas. Ce que nous devons faire s'est ouvrir nos propres «agences», pas pour le «commerce» mais plutôt pour informer sur la réalité révolutionnaire de la guerre populaire.

Pour conclure, nous tenons à vous rappeler que pendant que nous sommes ici, en ce moment même, nos camarades d'Inde sont engagés dans une lutte de vie ou de mort contre l'impérialisme et ses laquais. Les sacrifices sont grands et ils sont consentis pour la libération de l'humanité du joug impérialiste par les personnes les plus opprimées, les plus exploitées. Les personnes tuées dans le cours de cette lutte sont innombrables mais, comme symbole d'eux, nous voulons commémorer aujourd'hui le camarade Kishenji, un important dirigeant du PCI (maoïste), qui a été tué il y a un an aujourd'hui. Nous commémorons ceux qui ont été tués dans les guerres révolutionnaires et les luttes anti-impérialistes. Nous les commémorons dans notre lutte. Ils nous incitent à redoubler d'efforts pour faire avancer la lutte anti-impérialiste au niveau mondial.

Prolétaires et peuples de tous les pays, unissez-vous !

Vive la guerre populaire en Inde !

Mort à l'impérialisme !

En avant dans la lutte anti-impérialiste !

Intervention du Parti Communiste des Philippines

Message de solidarité à la Conférence Internationale de Soutien à la Guerre Populaire en Inde.

Chers Camarades,

Le Parti Communiste des Philippines et le peuple philippin transmettent leurs salutations révolutionnaires aux participants à la Conférence Internationale de Soutien à la Guerre Populaire en Inde. Nous remercions le Comité International de Soutien à la Guerre Populaire en Inde (CSGP Inde) d'avoir organisé cette Conférence en Allemagne. La présence d'un si grand nombre de militants et d'organisations révolutionnaires nous encourage, tout comme les messages de solidarité d'autres groupes révolutionnaires qui ne peuvent être présents.

L'Inde est un pays doté de ressources naturelles riches, mais c'est une vie d'enfer pour le peuple du pays, particulièrement pour les travailleurs, les paysans, les dalits et les adivasis, qui ensemble forment plus de 90 % de la population. La fortune des familles les plus riches représente un tiers du Produit Intérieur Brut, alors que près de 80 % de la population doit survivre avec moins de 50 centimes d'euros par jour. Chaque année, c'est presque deux millions d'enfants qui meurent de faim et de malnutrition.

Promu comme étant la plus grande démocratie au monde, les classes dominantes indiennes maintiennent le très oppressant système de caste. L'écrasante majorité de la population souffre d'exploitation féroce, de pauvreté, de négligence et d'absence totale de pouvoir politique. Les minorités sont régulièrement la cible de discrimination nationale et d'oppression. Des millions de familles sont dépossédées par la force de leur terre où elles vivent et gagnent leur vie. Pendant ce temps, les classes dirigeantes locales et les capitalistes monopolistes étrangers pillent les ressources naturelles et récoltent des profits énormes de travailleurs recevant des salaires d'esclaves.

Mais le peuple indien résiste et se bat pour une nouvelle révolution démocratique. Sous la direction du Parti Communiste d'Inde (Maoïste), la Guerre Populaire en cours est en train de construire des milliers d'organisations populaires et de Comités Populaires Révolutionnaires à la campagne. Dans les villes, les organisations de masse dirigées par le PCI (Maoïste) lancent de massives actions de protestation des masses, secouant les fondements mêmes du pouvoir d'état réactionnaire.

Le peuple philippin dirigé par le Parti Communiste des Philippines réitère son soutien chaleureux au peuple d'Inde mené par le Parti Communiste d'Inde (Maoïste) dans sa lutte continue pour la libération nationale et sociale. Nous nous joignons au reste du monde pour saluer les victoires de la Guerre Populaire en Inde, et nous espérons proche la victoire totale de la nouvelle révolution démocratique et le futur socialiste en Inde et dans le reste de l'Asie du sud.

Intervention du Front de Défense des Droits du Peuple - Brésil

Chers camarades présents à cette conférence,

Nous aimerions en premier lieu saluer de façon chaleureuse les efforts des organisateurs et ceux qui ont promu cet important évènement, aussi que chacun des partis et organisations démocratiques et révolutionnaires et tous ceux présents ici. Nous considérons que cette initiative constitue, par elle-même, une grande victoire.

Nous voudrions spécialement saluer avec grand enthousiasme le prolétariat international, tous les partis maoïstes qui dirigent les Guerres Populaires et aussi ceux qui préparent son déclenchement, saluer le Parti Communiste d'Inde (maoïste), son Comité Central, tous les dirigeants et militants, commandants et combattants de l'héroïque Armée de Guerilla Populaire de Libération et toutes les masses populaires de l'Inde. Les grandes avancées de la Guerre Populaire en Inde sont un grand exemple pour les masses du monde entier et un puissant point d'appui pour la révolution prolétarienne mondiale.

Nous nous rappelons et saluons ici respectueusement les martyrs de la Guerre Populaire, et le ferons à travers la grande figure des chers camarades indiens morts récemment, Kishenji, Azad, Anuradha Ghandy, mais aussi le camarade Hafiz d'Afghanistan, les cinq glorieux martyrs de Dersim en Turquie: Sefagül Kesgin, Nursen Aslan, Gülizar Özkan, Fatma Acar et Derya Aras, du camarade Rogers des Philippines, et nous rappelons aussi, notre camarade bien-aimé Renato, du Brésil, assassiné le 9 avril de cette année par les forces de police et latifundiaires; devant l'exemple de ces camarades, nous envoyons nos plus sincères hommages prolétariens en élevant nos drapeaux rouges et en révéranant leurs mémoires. Nous avons conscience que sans faire de grands sacrifices le Parti Communiste et la Guerre Populaire ne peuvent aller de l'avant.

Nous envoyons également nos saluts à tous les prisonniers politiques et prisonniers des guerres révolutionnaires du monde qui depuis les oubliettes de l'ennemi combattent en convertissant les prisons en lumineuses tranchées de combat. Nous les révérons à travers l'exemple des invincibles dirigeants et militants du Parti Communiste du Pérou, tués par l'ennemi dans les lumineuses tranchées de combat, exemples suprêmes d'audace et de détermination prolétariennes, détermination personnifiée dans l'exemple des camarades comme Tito Valle Travezano, Yovanka Pardavé et Hugo Deodato parmi tant d'autres.

De plus nous dirigeons nos saluts aux luttes armées de libération nationale en Irak, Afghanistan, Kurdistan et dans l'héroïque Palestine. Nous aimerions aussi saluer les masses populaires qui se lèvent et combattent dans le monde entier contre l'impérialisme et les régimes réactionnaires de leurs pays, particulièrement ceux qui luttent sous la direction de Partis Communistes Maoïstes. Toutes ces batailles se déroulent dans le feu de la lutte des classes au cours de laquelle nous pouvons forger le plus dur et tranchant acier.

La réalisation de cette conférence au moment où l'impérialisme subit une crise grave et lorsque les masses se lèvent dans le monde entier, est une grande victoire pour le prolétariat international. Impulser des campagnes de soutien et de solidarité aux guerres populaires en cours, en plus d'être un devoir internationaliste, est un moyen de montrer aux masses de nos propres pays et du monde l'unique chemin à suivre dans la lutte pour leur propre émancipation, la Guerre Populaire.

Nous aimerions relater brièvement les principales actions de soutien et de solidarité à la Guerre Populaire en Inde, réalisées récemment dans notre pays:

Le 19 avril 2010, nous avons réalisé une manifestation de centaines de dirigeants paysans contre l'Opération Green Hunt, devant l'Ambassade d'Inde. Cette manifestation eu une grande répercussion dans les médias de la presse indienne, obligeant le premier ministre Manmohan Singh à se prononcer sur la manifestation au Brésil.

- Le soutien à la Guerre Populaire en Inde a été le thème central de la célébration du premier mai 2011. Ce premier mai, en plus d'autres initiatives, nous avons réalisé une manifestation combative d'ouvriers, de paysans, de femmes et d'étudiants devant le Consulat Général de l'Inde, dans le centre financier de la ville de Sao Paulo, contre l'Opération Green Hunt et en soutien à la Guerre Populaire et au PCI (Maoïste)
- Comme partie prenante des semaines internationales de soutien à la Guerre Populaire en Inde, nous avons produit et reproduit des milliers d'affiches de soutien à la Guerre Populaire dans diverses régions

du pays avec comme mots d'ordre: «Vive la Guerre Populaire en Inde!», «Vive le PCI (Maoïste)!», «Abas l'Opération Green Hunt!»

- Également, dans les années 2010, 2011, 2012, dans les grandes villes, nous avons réalisé des cycles de discussion pour les paysans, ouvriers et étudiants avec des professeurs indiens qui ont parlé de l'Opération Green Hunt, de la domination de l'impérialisme et de la révolution en Inde.
- Nous nous efforçons également de diffuser des documents du PCI(m) et du Front Démocratique Révolutionnaire d'Inde, une version en portugais du livre «Ma Marche avec les camarades» d'Arundhati Roy et un ensemble d'articles et de nouvelles sur la Guerre Populaire en Inde, dans les journaux, panneaux, Internet et autres médias.

Nous prenons en compte que bien qu'elles soient des initiatives modestes, elles jouent un rôle important. Nous avons l'obligation de faire plus encore.

*

Le système impérialiste vit une des crises majeures de son histoire. Cette crise fait partie de sa crise structurelle et insoluble, ce qui aiguise toutes les contradictions fondamentales dans le monde, la principale étant celle entre les puissances impérialistes et les nations et peuples opprimés.

A travers le monde, de grands soulèvements de masses secouent le vieil ordre et résonne le mot d'ordre «on a le droit de se révolter». Les masses renversent les régimes valets de l'impérialisme, à mesure que croissent les luttes de libération nationale en Irak, Afghanistan, Kurdistan, Manipur et Palestine.

La situation des années 1990, au cours desquelles les USA se vantaient de leur position de superpuissance unique et hégémonique, s'est modifiée complètement. Étant contrecarrés par la Russie et la Chine, les USA, dans la démarche qu'ils ont d'étendre leurs griffes vers de nouveaux pays et zones d'influences, voit son hégémonie remise en question chaque fois de façon plus ouverte. Une telle situation aura comme dénouement, quelque chose sans retour en arrière possible, de plus en plus de guerres impérialistes de partition et de répartition du monde. Ces disputes sont en train de se dérouler sur le terrain diplomatique officiel, au Moyen-Orient et Afrique du Nord, comme dans les récents événements en Lybie, Syrie et sur des affaires en Iran.

Dans les citadelles de l'impérialisme, de grandes vagues de luttes ouvrières secouent le vieux monde et s'étendent dans toute l'Europe. En Chine, les récents mouvements de protestation d'une formidable masse de travailleurs concentrés dans un pays avec un gouvernement de type fasciste, représentent un potentiel imparable, qui menace d'aller de l'avant, créant une possibilité d'imprévisibles tempêtes pour tout l'ordre impérialiste.

Le président Gonzalo nous enseigne que la quatrième contradiction fondamentale de notre époque, entre socialisme et capitalisme, continue d'exister actuellement sur le plan idéologique. En même temps, elle a son expression la plus concentrée et décisive dans la lutte de ligne à l'intérieur du mouvement communiste, comme expression de la lutte de classes au sein de la société.

L'entière crise de l'impérialisme ne fait qu'approfondir de plus en plus la contradiction entre la révolution et la contre-révolution sur tous les plans. En plus de combattre la révolution, l'impérialisme a sur le terrain idéologique le contenu fondamental de leur offensive contre-révolutionnaire, créant des formes de confusion, des rideaux de fumée et la capitulation. C'est parce qu'ils ont appris dans leur pratique de combat contre la révolution que c'est précisément sur le terrain idéologique que réside le point crucial pour faire avancer ou faire reculer la révolution dans chaque pays.

C'est-à-dire que pour développer la nouvelle vague de la révolution mondiale, il est nécessaire d'élever la lutte idéologique-politique contre le révisionnisme et constituer et reconstituer des partis communistes maoïstes militarisés, où ils n'existent pas encore, pour déclencher la Guerre Populaire dans la plus grande quantité de pays possibles.

Au Brésil, prenant partie à ces efforts, les maoïstes assument fermement la lutte pour reconstruire le Parti Communiste du Brésil, comme vrai Parti Communiste marxiste-léniniste-maoïste, pour déclencher la Guerre Populaire dans notre pays et diviser ainsi les coups de l'ennemi et ajouter plus de fronts de combat contre l'impérialisme, encourageant la révolution prolétarienne mondiale. La lutte est d'accomplir cette tâche le plus rapidement possible.

*

C'est en ce moment que le Mouvement Communiste International est entré dans une nouvelle phase. D'un côté il y a une importante floraison de partis et organisations maoïstes dans le monde entier, et d'un autre côté, la dislocation des anciens «centres d'unité», en particulier du MRI, a rendu possible l'émergence de différentes conceptions sur le maoïsme et de tentatives de le nier, comme manifestation du révisionnisme à l'intérieur du mouvement maoïste. Cela a permis la reprise de l'initiative dans la lutte idéologique pour atteindre une nouvelle unité.

Pour que le MCI puisse franchir une nouvelle étape, il est fondamental d'approfondir la lutte idéologique et cela de façon organisée, non seulement autour de la défense de la validité du maoïsme comme idéologie du prolétariat, mais de son essence et contenu même, de «qu'est –ce que le maoïsme?», combattant la dispersion comme principal problème, et le révisionnisme comme principal ennemi devant être combattu de façon inséparable du combat contre l'impérialisme et toute la réaction.

Approfondir la lutte idéologico-politique en partant de l'évaluation correcte de l'expérience historique de la révolution prolétarienne et de la Dictature du Prolétariat en général, que systématise en particulier, l'expérience de la troisième étape du marxisme, le maoïsme. Saisir des leçons générales pour distinguer aujourd'hui ce qu'est le maoïsme de ce qu'est le révisionnisme.

C'est uniquement avec une telle lutte que nous pouvons élever une vraie et solide unité en un nouveau niveau idéologique, politique et organique, qui servira à mettre en place le maoïsme à la direction et en tant que guide de la révolution prolétarienne mondiale. Sans avancer dans ce champ, nous ne pouvons avancer la vague de la Révolution Prolétarienne Mondiale et, de même, les initiatives de solidarité et de soutien ne peuvent avoir de futur.

La Guerre Populaire est la voie universelle pour que le prolétariat arrive au pouvoir et le défende jusqu'au communisme, c'est la guerre de masses sous la direction du parti communiste, c'est le pouvoir pour le prolétariat. La négation de la Guerre populaire est la nouvelle cachette où vit le révisionnisme sous le déguisement du maoïsme, pour nier le pouvoir du prolétariat. Pour cela aussi la réalisation d'activités de soutien et solidarité à la Guerre Populaire est aussi une forme pour rassembler le Mouvement Communiste International autour du soutien (et des critères de comment soutenir) les Guerres Populaires en cours. Dans ce sens aussi, la réalisation de cette Conférence est un important pas en avant.

*

Enfin nous voulons rappeler ici que septembre dernier marque les 20 ans de l'incarcération du Dr. Abimaël Guzman, le Président Gonzalo, maintenu à l'isolement et sans communication dans une base navale de l'Etat péruvien. Tout au long de ces années, l'ennemi persiste dans son plan de tuer physiquement et politiquement le Président Gonzalo, le condamnant à mourir à petit feu en prison sans pouvoir se défendre publiquement.

En raison de graves erreurs de nature idéologique et politique, la campagne de soutien à la Guerre populaire au Pérou et en défense du Président Gonzalo a été, en pratique, suspendue. Face à la situation complexe que traverse la révolution péruvienne, de nombreux soutiens sincères sont devenus confus et d'autres se sont servis de cette situation pour attaquer de façon occulte le PCP, la Guerre Populaire et la Pensée Gonzalo. Aujourd'hui tout cela peut être compris lorsque les principaux représentants de ce point de vue attaquent la Guerre Populaire au Pérou et le PCP.

Il est nécessaire de soutenir les Guerres Populaires en cours, Pérou Inde, Philippines et Turquie, bien qu'elles passent des moments difficiles et complexes, même lorsque la situation réelle n'est pas complètement claire. Il faut se souvenir que tous les processus révolutionnaires de l'histoire sont passés par un chemin sinueux, arrivant à traverser de longues périodes sur le fil du rasoir. La Révolution Chinoise elle-même en est pleine d'exemples. Les appuyer fermement est aussi un moyen d'imposer des défaites à l'ennemi et réveiller le courage des masses et des militants, lorsque les masses sont confrontées à des moments cruciaux.

Alors que la Guerre Populaire au Pérou et le PCP souffraient des plus durs coups et attaques de l'ennemi, la campagne d'urgence pour défendre la vie du Président Gonzalo fut suspendue. Le silence qu'ils ont observé sur ce qui se passait au Pérou était en vérité la méthode opportuniste d'occulter le réel objectif d'enterrer l'expérience de la Guerre Populaire, du PCP et de la Pensée Gonzalo, pour après abandonner le maoïsme et

proposer une nouvelle mouture du révisionnisme, comme l'ont fait Prachanda et Avakian.

Cette action opportuniste et traître a aussi provoqué confusion et vacillation parmi les soutiens sincères. Cette erreur doit être corrigée, en y incluant le dégât latéral qui se répète en relation avec d'autres processus. Il est nécessaire de reprendre et impulser la campagne de soutien à la Guerre Populaire au Pérou et à la défense du Président Gonzalo, exiger la fin de l'isolement et sa libération. Nous proposons ici, comme moyen pratique, la formation d'une commission internationale d'enquête qui soit composée d'avocats et de personnalités démocratiques, qui exige la fin de son isolement, et qui exige d'avoir une entrevue avec lui dans la prison.

Nous pensons que cela doit être le point de départ pour un correct et nécessaire débat sur la situation complexe qu'affronte la Guerre Populaire au Pérou, et aussi une leçon pour développer un vaste travail de solidarité international.

Vive l'internationalisme prolétarien !

Tout le soutien à la Guerre Populaire en Inde !

A bas la guerre impérialiste! Vive la Guerre Populaire!

Front de Défense des Droits du Peuple du Brésil

Note:

La traduction de base en anglais est la responsabilité de Gran Marcha Hacia el Comunismo (Madrid, Etat Espagnol)

Message à la Conférence internationale de soutien guerre populaire en Inde - PCI (ML) Naxalbari

Camarades,

Cette conférence se tient à un moment opportun dans l'histoire du développement de la lutte des classes, non seulement du point de vue de l'histoire du développement du mouvement maoïste en Inde mais aussi dans la perspective du stade critique de la situation socio-économique et politique que le monde dans son ensemble traverse actuellement. Dans un monde marqué par les mesures agressives de la seule superpuissance de l'impérialisme américain, l'avancée rapide de la guerre populaire au Pérou dirigée par le PCP et, plus tard, à partir de 1996, de la guerre populaire au Népal dirigée par le PCN (maoïste), sont venues comme de nouvelles lueurs d'espoir pour les opprimés et les masses laborieuses du monde. Mais ces mouvements n'ont pas pu maintenir leur rôle de renforcer le pôle maoïste : d'une part, en raison de l'échec au Pérou causé par les arrestations successives de hauts dirigeants du PCP et, plus tard, en raison de la confusion créée par l'attaque de la Ligne Opportuniste de Droite (LOD) et d'autre part, à cause de la trahison des révisionnistes Prachanda-Bhattarai au Népal. Cela a été encore aggravé par la dissolution du Mouvement Révolutionnaire Internationaliste (MRI), qui s'était donné la forme de centre embryonnaire du mouvement maoïste mondial. Il a été victime des tendances mentionnées ci-dessus, venues de l'intérieur, ainsi que de l'Avakianisme qui est avancé sous le couvert de la « nouvelle synthèse » par le PCR, USA. C'est dans ce contexte que cette conférence atteint une signification plus importante. Elle n'est pas seulement un acte de solidarité à nos camarades qui luttent en armes dans les forêts denses du centre de l'Inde orientale, mais elle endosse la lourde tâche de diffuser le message de la révolution guidée par le maoïsme, qui est le besoin urgent du moment, en particulier en ces temps de crise impérialiste mondiale. Le PCI (ML) Naxalbari apporte son soutien sans réserve à ce projet. Notre parti salue le Comité international de soutien à la guerre populaire en Inde pour l'avoir conceptualisée et l'avoir mise en œuvre avec succès. Nous saluons révolutionnaires à tous ceux qui participent à ce séminaire et aussi à tous ceux qui, comme nous, participent indirectement.

Le mouvement maoïste en Inde, populairement connu comme le mouvement naxalite, a été initié dans les années 60 sous la direction du Camarade Charu Muzumdar, affectueusement connu sous le nom de CM. Contrairement aux tendances révisionnistes et centristes de ne pas prendre une position claire sur les questions idéologiques, CM a osé prendre la position intransigeante de soutenir la lutte internationale que Mao Tsétoung avait lancée contre le révisionnisme Khrouchtchévien en général, et plus tard, la Grande Révolution Culturelle Proletarienne ciblant les tenants de la voie capitaliste au sein du PCC. Cette percée vis-à-vis de l'approche révisionniste éclectique a marqué le début d'une nouvelle grande vague révolutionnaire lancée par la lutte armée paysanne de Naxalbari en 1967. Elle s'est répandue comme un feu de prairie. Cela a accru dans tout le pays une situation révolutionnaire. Le mouvement a été brutalement attaqué par une forte répression. CM est devenu un martyr et le centre du parti a cessé d'exister. La révolution a subi un revers pour quelques années. Mais la solidité idéologique et la détermination révolutionnaire assurée par CM était telle que les braises de Naxalbari ont continué d'allumer de nouvelles flammes révolutionnaires chaque fois qu'il y a eu des reculs. Les flammes de Naxalbari ne sont jamais mortes car il y avait des luttes armées réparties dans divers régions. Certaines d'entre elles ont surmonté les lacunes et se sont développées pour défendre la lutte armée et avancer avec constance. Dans ce processus, l'expérience des classes révolutionnaires s'est enrichie. Ces continuations de Naxalbari ont influencé et transformé la vie dans les vastes zones de leurs régions d'activité. La fusion dans le PCI (maoïste) des deux principaux partis maoïstes directement engagés dans la guerre populaire a entraîné un changement qualitatif et quantitatif. La guerre populaire est maintenant parvenue à la position d'un pôle révolutionnaire reconnu dans tout le pays, un pôle qui est en totale opposition avec le pôle contre-révolutionnaire des classes dominantes et de l'impérialisme. Les classes dirigeantes, qui jusqu'à récemment la rejetait comme insignifiante, sont maintenant obligées de la reconnaître comme la plus grande menace interne à laquelle elles sont confrontées.

Une caractéristique notable de la guerre populaire en Inde dans l'état actuel des choses, est qu'elle est concentrée dans les régions majoritairement peuplées par les Adivasis (peuples autochtones). La politisation des masses de ces régions, dirigées par le PCI (maoïste), a développé la révolution à une position où elles ont pris le contrôle de leur destin, de leur vie, dans leurs propres mains. Elles mettent en place un nouveau pouvoir. Elles construisent une autre société dynamique avec leurs traditions tribales, encore assez modernes pour

imprégner les nouvelles valeurs. Elles ne font pas cela pour leur propre personne. Non, elles la considèrent comme faisant partie d'un projet plus vaste concernant l'ensemble du pays et du monde entier. Elles ont été en mesure de le faire et de réaliser une vision si noble par la force des armes, guidées par l'idéologie prolétarienne, le marxisme-léninisme-maoïsme, et dirigées par un parti communiste. Il s'agit d'une lutte immédiate pour mettre fin à l'exploitation, à l'oppression et pour bloquer les mesures agressives des grandes entreprises et de l'État. Plus important encore, il s'agit d'une lutte à long terme dans le projet d'un autre type de société. Assez semblable aux luttes de Naxalbari il y a quatre décennies, cette lutte a le potentiel de libérer la puissance des masses révolutionnaires en montrant un nouvel esprit dans la vie des millions étouffés par le système oppressif et en les enthousiasmant avec un nouveau rêve plausible de libération.

La société en cours de création est celle qui garantit le développement durable, l'éducation au bénéfice des enfants, l'émancipation croissante des femmes, l'arrêt de la domination et du pillage par les exploiters étrangers et indiens, une nouvelle culture qui reconstruit les traditions adivasis (au lieu de se moquer d'eux comme arriérés) avec des contenus avancés. Le fait particulièrement intéressant est que tout cela est principalement créé par les tribus adivasis qui sont méprisées comme «primitives» par la société dite civilisée. Les «arriérés» donnent des leçons aux «avancés». Cela frappe les fondements mêmes du brahmanisme, le cœur de la pensée de tous les réactionnaires antipopulaires dans notre pays. La motivation que cela peut donner aux nombreuses sections opprimées et exploitées dans le pays est une menace réelle pour les dirigeants. L'avancée de la révolution ne pouvait échapper au développement d'une puissante contre-révolution. C'est ce que nous voyons aujourd'hui en Inde.

L'État réactionnaire indien a mis sur pied d'importantes forces armées réactionnaires qui encerclent la région contrôlée par les maoïstes, en ciblant une vaste zone allant du Jharkhand à l'Andhra Pradesh sur l'axe Nord-Sud et du Bengale Occidental - Odisha au Maharashtra sur l'axe Est-Ouest. Cette campagne d'encerclement et d'anéantissement baptisée Opération Green Hunt a les bénédictions de tous les principaux partis de la classe dirigeante, y compris les révisionnistes comme le PCI (marxiste). Le soutien militaro-technique et l'équipement avancés des États-Unis et d'Israël sont utilisés. Alors que le fer de lance des forces réactionnaires sont les paramilitaires, l'armée est également déployée sous le couvert de la mise en place de camps d'entraînement.

Mais en dépit de la grande propagande faite par les dirigeants pour justifier leurs mouvements répressifs, leurs attaques ont éveillé une vive résistance. Cela ne concerne pas seulement les forces révolutionnaires. Non, elle s'appuie sur un large éventail de forces démocratiques et progressistes, allant jusqu'aux gandhistes. Il y a une raison pour cela.

Au cours des deux dernières décennies, l'État indien a ouvert les portes à une pénétration systématique de la mondialisation impérialiste. Cela a poussé des millions dans les profondeurs les plus sombres de la misère. Les paysans ont été forcés de se suicider par centaines de milliers. Au nom de la promotion de zones franches d'exportation, des centaines de milliers de paysans sont chassés de leurs terres, sans compensation ou presque. Les travailleurs sont jetés dehors ou contraints à un travail journalier peu rémunéré. Les jeunes sont privés d'éducation par la forte augmentation des frais occasionnés par la privatisation. La particularité de la scène politique aujourd'hui en Inde est que l'ensemble des partis dirigeants, de l'extrême droite à la gauche d'imposture, sont au gouvernement, soit au Centre soit dans un État. Tous, sans distinction de couleur politique, poussent énergiquement les politiques de mondialisation. Tous répriment brutalement ceux qui résistent. Au milieu de tout cela, le mouvement révolutionnaire dirigé par les maoïstes se distingue comme un front de combat solide. Tous ceux qui sont préoccupés par les conditions du pays et de ses habitants reconnaissent, à l'un ou l'autre niveau, même si c'est inégal, que la destruction du pôle maoïste aura de vastes répercussions qui toucheront toutes les luttes de résistance. Ceci est la base matérielle de l'opposition généralisée à l'opération Green Hunt, correctement définie comme une «guerre contre le peuple». Il s'agit de la dynamique sous-jacente de la polarisation croissante, la ligne de démarcation, centrée sur l'opération Green Hunt et sa résistance.

L'Opération Green Hunt, bien que visant directement à la guerre populaire, est également utilisée pour cibler quiconque s'oppose fortement aux décisions stratégiques du gouvernement. De nombreuses lois fascistes ont été adoptées à cet effet. Des organisations démocratiques sont interdites. Les activistes syndicaux, les jeunes, les femmes et même les militants des droits de l'homme sont régulièrement attaqués. Le cas du Dr Binayak Sen, célèbre militant des libertés civiles et médecin du peuple connu mondialement qui a été arrêté

et emprisonné sur la base de fausses accusations, est aussi un exemple. Mais cela s'est avéré contre-productif pour l'Etat. De telles attaques ont aiguisé et élargi la résistance. Des gens courageux comme Arundhati Roy et Jan Myrdal ont osé rompre le cordon répressif dans les zones de guerre et faire ressortir la vérité des communistes combattants, des masses et de leurs dirigeants. D'un autre côté, les féroces contre-attaques lancées par les maoïstes ont instigué la peur dans les rangs des paramilitaires et remonté le moral des masses dans tout le pays. L'hésitation et l'incapacité des forces du gouvernement de faire face à l'Armée de Guérilla Populaire de Libération et à la milice populaire a filtré plusieurs fois au travers des médias, créant une situation embarrassante pour le ministre de l'Intérieur et son gouvernement. Les forces gouvernementales refusent souvent de sortir de leurs camps fortifiés. Et quand ils le font, ils massacrent les villageois.

Les classes dirigeantes se sont vite rendu compte que si elles n'utilisaient pas de nouvelles tactiques, leur offensive se retournerait contre elles. Alors ils ont commencé à désamorcer la situation en annonçant qu'ils reculaient l'offensive et passeraient en revue l'ensemble de l'opération. Ils ont ainsi réussi à détourner l'attention des médias et ont mis en place une interdiction générale de tous les rapports médiatiques. Ils avancent désormais avec une campagne beaucoup plus répressive, mais sans un bruit. Bien sûr, malgré quelques succès pour avoir assassiné des dirigeants importants du PCI (maoïste) et avoir repoussé les forces révolutionnaires dans certaines zones, ils n'ont toujours pas progressé dans l'ensemble. Mais reste la dure nécessité d'une offensive politique pour exposer les tactiques de double jeu de l'état indien. La nécessité d'exposer la vérité et d'obtenir le plus de soutien possible dans cette condition défavorable est l'urgence du moment. Il y a une nécessité de réorganiser et de relancer la lutte populaire contre la « guerre contre le peuple » de l'Etat indien sur une base plus large et plus nette. Cette lutte doit être souple dans les formes et plates-formes qu'elle emploie afin qu'elle puisse établir des liens avec l'ensemble du spectre de l'opposition qui est visible aujourd'hui. Au sein de cela, la défense de la guerre populaire et de la nouvelle société qu'elle construit doit avoir une position centrale, pas nécessairement toujours le critère de l'unité, mais certainement en tant qu'axe directeur.

Le fait qu'une résistance particulièrement diverse se heurte à l'Opération Green Hunt, une campagne d'Etat précisément destinée à écraser la révolution, n'est pas fortuit. Elle est directement liée au renforcement du pôle révolutionnaire grâce à la progression de la guerre populaire. Comme nous l'avons expliqué plus tôt, la pénétration agressive de la mondialisation et la large résistance qui lui est opposée définit le contexte plus large. Mais, dans ce cadre, la lutte armée révolutionnaire se distingue non seulement par sa défense contre la réaction, mais aussi pour son offensive qui détruit l'ancien et construit le nouveau. C'est une chose indéniable, même pour ceux qui sont en désaccord avec le maoïsme et s'opposent à la violence. En ces temps où les limites de la résistance passive sont de plus en plus clairement démontrées par les torrents de la mondialisation, une acceptation à contrecœur du droit des peuples à résister par tous les moyens a émergé et a conforté sa place dans le discours de la résistance en Inde. Ceci est un nouvel aspect de la situation politique en Inde. Cela ne se traduit pas immédiatement par un appui à la guerre populaire et c'est un soutien instable. Mais il est là et offre un grand potentiel pour favoriser l'agitation politique déclenchée par l'Opération Green Hunt et sa résistance. La révolution indienne serait d'autant plus pauvre dans ses ressources si cela est perdu de vue et que la résistance à l'Opération Green Hunt est réduite à la question de soutenir un combat pour protéger les ressources. C'est comme passer à côté des objectifs stratégiques mondiaux de l'impérialisme américain dans la guerre en Irak et la voir essentiellement comme une guerre pour le pétrole. La question du contrôle des ressources est certainement présente. Mais ce n'est ni la seule question, ni même la principale. La chose importante à saisir est l'objectif politique, stratégique, de l'Opération Green Hunt.

Commentant la situation mondiale, une récente résolution adoptée par la Réunion Spéciale des Partis du MRI a observé : « Les ravages de la mondialisation impérialiste, les guerres d'agression et la crise économique dévastatrice du système impérialiste et son impact sur les prolétaires et les larges masses ont réveillé dans le monde entier une vague de luttes et révoltes. Dans ce contexte, une nouvelle vague potentielle de la révolution prolétarienne mondiale se développe et émerge, avec les guerres populaires dirigées par les partis maoïstes comme points de repère et d'ancrage stratégique. »

C'est le cadre dans lequel nous devons aborder et faire progresser le soutien à la guerre populaire en Inde et ailleurs. Les peuples du monde ont de plus en plus besoin de ces « points de référence » et ces « ancrages stratégiques ». Ils démontrent de manière concentrée, dans les faits, le moyen de sortir des horreurs du système impérialiste, la voie du communisme. Ils amènent avec force la nécessité de la direction prolétarienne, de l'avant-garde maoïste, de l'idéologie guide du mlm. Dans ce cadre, sans être arrogants, nous notons le fait

évident que le succès de l'avancée de la guerre populaire dans un pays occupant une place stratégique comme l'Inde avec ses dizaines de millions de masses revêt une importance particulière.

Dans le sillage de l'Opération Green Hunt, l'unité des maoïstes a acquis une urgence plus importante en vue d'une attaque concentrée de l'ennemi. L'Inde est un pays aux dimensions sous-continentales, avec de nombreuses nationalités et des peuples autochtones vivant dans des régions où les conditions matérielles et sociales sont très variées. La tâche d'achever l'unification des maoïstes en un seul parti est inévitablement liée à la réalisation d'une synthèse supérieure des expériences et des connaissances acquises par les diverses forces maoïstes qui travaillent dans ces diverses conditions. Ceci est également essentiel dans l'élargissement de la guerre populaire dans tout le pays, menant à la victoire de la révolution de démocratie nouvelle. Nous y contribuons par des efforts consacrés à ouvrir un nouveau front de guerre dans la guerre populaire se déroulant en Inde et par l'initiative que nous avons pris pour réaliser l'unité.

Nous concluons. Construire un large soutien pour défendre la guerre populaire, construire une résistance générale à la répression inhumaine - les deux se complètent. Ils ne doivent pas être opposés. Il y a une nouvelle réalité, une situation transformée, en cours de création par le développement de la guerre populaire. Elle se réalise dans des conditions de dévastation, de mondialisation et de crise impérialiste. Mais, dans ce cadre, c'est la guerre populaire, la révolution pour s'emparer du pouvoir et construire une nouvelle société démocratique, qui la crée. La vaste résistance à l'Opération Green Hunt est bien informée de cette réalité. Les enjeux ont été soulevés. La vision doit aussi être élevée. Le drapeau de la guerre populaire, de la révolution dirigée par les maoïstes, doit être levé bien haut, comme c'est le cas dans cette conférence.

Encore une fois, nous souhaitons tout le succès dans les efforts déterminés pour renforcer le soutien à la guerre populaire en Inde et diffuser son message dans tous les coins du monde. Que cela soit une première étape. Développons le soutien et la diffusion de toutes les guerres populaires dans le monde, notamment celle des Philippines, qui persiste et avance avec beaucoup de ténacité.

LAL SALAM!

Parti Communiste d'Inde (marxiste-léniniste) Naxalbari

Intervention du Parti Communiste Révolutionnaire du Canada

Chers camarades, Chères camarades,

Cette conférence survient à un moment-clé, et nous tenons à remercier le Comité international d'appui à la guerre populaire en Inde et la Ligue anti-impérialiste pour l'organisation de cette magnifique conférence. Nous transmettons nos salutations révolutionnaires au Parti communiste de l'Inde (maoïste), à l'Armée populaire de libération et de guérilla, aux organisations révolutionnaires et démocratiques de masse. Ensemble, ces organisations combattent l'impérialisme, la bourgeoisie compradore et bureaucratique indienne et les propriétaires terriens féodaux. Le Parti communiste révolutionnaire du Canada a participé aux semaines d'action en appui à la guerre populaire en Inde, notamment par l'organisation de projections de films, de conférences éducatives et d'une manifestation à Ottawa, la capitale du Canada; et nous réaffirmons notre appui à la campagne et aux prochaines semaines d'action.

En premier lieu, nous croyons qu'il faut appuyer la guerre populaire en Inde parce qu'il importe de soutenir nos troupes, les masses combattantes travailleuses et paysannes, les peuples indigènes et nationalités opprimées! Aujourd'hui, l'Armée populaire de libération et de guérilla est notre armée. Du fait de l'importance de l'Inde dans l'économie et l'ordre géopolitique planétaire du système impérialiste mondial, les maoïstes de l'Inde sont à l'avant-garde de la lutte révolutionnaire contre l'impérialisme, le féodalisme et le capitalisme. La guerre populaire en Inde ébranle le gouvernement, la bourgeoisie compradore et la bourgeoisie bureaucratique, ainsi que les secteurs féodaux, qui constituent tous ensemble l'essentiel de la classe dominante indienne. En outre, elle a remis le communisme à l'avant-scène en osant hisser le drapeau rouge.

Cela est très important, surtout depuis l'éclatement du Mouvement révolutionnaire internationaliste, conséquence du néo-révisionnisme du RCP, USA et de la clique de Prachanda-Bhattarai. Dans la région du Dandakaranya, le gouvernement populaire sert d'exemple et s'avère une inspiration, par sa forme de gouvernement et ses politiques économiques, qui sont organisées par et pour le peuple. Cela est particulièrement important en cette période de crise financière, alors que le véritable caractère des gouvernements bourgeois apparaît pleinement à la face du monde.

Le Parti communiste révolutionnaire (PCR-RCP Canada) voit dans le Parti communiste de l'Inde (maoïste) un exemple d'un parti révolutionnaire qui a su rompre avec plusieurs tendances sectaires qui polluent le mouvement révolutionnaire. Le PCI (maoïste) est né d'une fusion sur une base de principe solide de trois des principales organisations révolutionnaires du pays. Nous espérons que nous puissions tous apprendre de cette expérience. Mais la raison la plus importante pour laquelle nous devons appuyer la guerre populaire, c'est que le mouvement révolutionnaire subit une attaque brutale de la part de l'État indien. À chaque jour, des militantes, militants et des civilEs sont arrêtéEs et assassinéEs de la manière la plus brutale; il est de notre responsabilité de s'assurer que le gouvernement indien ne pourra continuer à agir ainsi sans qu'il y ait résistance et protestation.

La question se pose toutefois à savoir: quel type de solidarité internationale devons-nous mettre en œuvre? Nous croyons que nous devons tous participer à la campagne internationale d'appui à la guerre populaire. Nous, du Parti communiste révolutionnaire du Canada, ne voyons pas de contradiction entre la campagne contre l'opération Green Hunt et la campagne d'appui à la guerre populaire en Inde. Au contraire, nous voyons ces campagnes comme étant complémentaires. En effet, nous soutenons fermement la nécessité d'une campagne de masse démocratique pour mettre fin à l'opération Green Hunt, dont le but est de réprimer l'ensemble des mouvements de masse qui luttent contre l'impérialisme, le féodalisme et le capitalisme en Inde; nous reconnaissons que le PCI (maoïste) et la guerre populaire qu'il dirige s'inscrivent dans une lutte de plus grande ampleur. Cependant, en tant que parti maoïste, nous croyons également que le PCI (maoïste) ainsi que la guerre populaire qu'il dirige représentent la section la plus avancée de ces luttes, idéologiquement, politiquement et sur le plan organisationnel, et que c'est la responsabilité des maoïstes du monde entier de faire connaître la guerre populaire menée par le PCI (maoïste). Nous croyons enfin que la meilleure solidarité que nous puissions offrir aux camarades indiennes et indiens passe par la construction d'un mouvement révolutionnaire dans les pays capitalistes avancés et par la lutte contre l'impérialisme et le capitalisme au cœur de la bête, en utilisant la stratégie de la guerre populaire urbaine.

Vive le Parti communiste de l'Inde (maoïste)!

Vive l'Armée populaire de libération et de guérilla!

Vive les masses révolutionnaires de l'Inde!

Intervention de Construction Révolutionnaire et du Comité de Soutien à la Guerre Populaire en Inde - Autriche

Rapport autrichien sur la campagne de soutien à la guerre populaire en Inde :

En tant qu'organisation, Construction Révolutionnaire (RA), nous avons commencé la campagne début septembre à Vienne sur un festival politique traditionnel plutôt à gauche. En collaboration avec la RKJV (Ligue de la Jeunesse Communiste Révolutionnaire) et l'AIL (Ligue Anti-impérialiste), qui font partie de la RA, nous avons distribué des tracts et recueilli des signatures pour la libération de tous les prisonniers politiques en Inde, l'arrêt de l' "opération Green Hunt" et contre l'interdiction du Front Démocratique Révolutionnaire (RDF). La collecte de ces signatures a fait partie de notre action pendant toute la campagne, dans les manifestations, les meetings, lorsque nous avons distribué des tracts, au travail et dans chaque environnement personnel. Nous avons recueilli ces signatures afin de créer une mobilisation aussi large que possible, de faire de l'agitation et d'obtenir des dons. Cela a fonctionné, nous avons eu beaucoup de discussions, on a obtenu des dons et nous avons eu environ 1000 signatures.

Le comité de soutien à la guerre populaire en Inde a été formé lors de la deuxième réunion fin septembre. Nous nous sommes présentés, nous avons eu des discussions, nous avons travaillé ensemble en petits groupes, nous avons planifié nos actions pour la prochaine fois et mis au point un programme de travail pour le comité. Nous avons également formé des groupes de travail sur différents sujets : la lutte des femmes, le mouvement culturel, les journaux et le mouvement ouvrier. C'était un début, avec beaucoup d'investissement de chaque personne, plein d'énergie révolutionnaire et la joie de l'action !

Le 29 septembre, une journée internationale de solidarité, nous avons fait une déclaration en solidarité avec les militants anti-nucléaires en Inde et avec Antony Samy, assassiné par la police. Au total, nous avons eu 7 réunions avec des présentations, des vidéos et des discussions sur les thèmes suivants : la situation économique de l'Inde, l'opération «Green Hunt», la guerre populaire et sa croissance, les prisonniers politiques, le RDF, la lutte des travailleurs dans l'industrie automobile ainsi que la lutte des femmes et les luttes culturelles, sur des exemples d'organisation de masse du PCI (maoïste). Nous avons également fait une réunion dans une autre ville en Autriche. Le journal du groupe de travail a publié deux journaux pendant la campagne et fait beaucoup de traductions. En coopération avec la librairie «Partisan», ils ont publié «Les documents et résolutions du 9ème Congrès / Congrès de l'unité du PCI (maoïste)» en tant que première publication en allemand. Le groupe de travail sur la lutte des femmes a créé des affiches pour une petite exposition et le groupe de travail sur le mouvement ouvrier nous a informés régulièrement sur les luttes ouvrières en Inde. Le groupe sur les luttes culturelles a organisé une soirée de solidarité. Nous avons fait une manifestation devant l'ambassade indienne, que nous devons refaire dès la fin de la campagne. L'AIL a également projeté un film de Bollywood sur la guerre populaire en Inde. Pendant la campagne, nous avons distribué 5000 tracts, envoyé environ 15 newsletters par e-mail et créé une page d'accueil pour le comité de soutien à la guerre populaire en Inde.

Au début de la campagne le travail était surtout fait par les membres de RA, mais au bout de quelques temps, les camarades de l'AIL, les camarades de la YDG (Nouvelle Jeunesse Démocratique) et des personnes seules se sont de plus en plus impliqués dans le travail. Beaucoup de soutien a été donné par les membres de la RKJV.

Pendant la campagne, il était très intéressant de voir la réaction des gens dans la rue. Presque personne n'était au courant de la guerre populaire en Inde et de la terreur menée par l'État indien. Cela dépend des intérêts de la classe dirigeante autrichienne à propos de la terreur contre les peuples de l'Inde. Ils n'en parlent pas sur leurs médias officiels et ils disent au peuple autrichien qu'il n'a pas d'intérêt commun avec les peuples indiens. Malheureusement, la «scène de gauche» n'a presque pas soutenu la campagne. C'est une expression de chauvinisme et d'«eurocentrisme». On peut donc dire qu'il est très important de faire de la propagande pour soutenir la guerre populaire et de donner des informations à propos de la terreur menée par l'État indien et l'impérialisme. Il est aussi très important de montrer ce qu'est la position de l'internationalisme prolétarien aux peuples et à la «gauche». Notre lutte pour la libération est internationale, elle est reliée aux luttes dans les pays dominés. Sans libération des pays sous domination, il n'y aura pas de progrès de la révolution dans les centres impérialistes.

Nous pouvons constater un certain succès. Par exemple, plus de personnes ont participé par rapport

aux campagnes menées ces dernières années. Avec la campagne, nous avons réussi à attirer de nouvelles personnes dans notre environnement politique, certaines ont été très actives et nous sommes rapprochés de nos camarades de la YDG.

Avec les activités de signatures, les prospectus et stands d'information, nous avons fait un pas en avant dans la constitution d'un large front de soutien à la guerre populaire en Inde. Beaucoup de gens étaient intéressés et ont fait preuve de solidarité par des signatures et des dons. Ce fut un petit pas, mais il y a encore beaucoup de travail à faire. Pour la prochaine campagne, il est très important de mobiliser et organiser davantage de personnes. Nous avons fait une erreur cette année en prévoyant trop de choses pour la campagne parce qu'il y avait moins de gens pour y travailler et l'organiser. La plupart des gens font ce travail sont membres d'organisations et ont beaucoup à faire pour l'activité politique de celles-ci. En particulier dans le mouvement ouvrier, nous avons beaucoup d'activités en Autriche ces derniers mois. C'est à cause de cette erreur que nous avons parfois travaillé dans le chaos et que nous avons pris du retard, alors nous sommes désolés que nos présentations ne soient arrivés à temps.

Nous devons analyser de notre travail dans le temps, mais nous pouvons déjà dire que nous avons appris quelque chose : nous devons former de nouvelles personnes qui peuvent faire le travail politique et nous avons aussi à soutenir les initiatives personnelles plus que nous ne l'avons fait jusqu'ici. Cela est nécessaire pour construire un large front de solidarité avec la guerre populaire en Inde et pour propager une perspective révolutionnaire aux peuples afin de les mobiliser également pour les luttes en Autriche.

Luttons contre l'impérialisme !

Vive la victoire de la guerre populaire !

Intervention de Mass Line, Hollande

La guerre populaire menée par les masses indiennes dans le centre de l'Inde est l'avant-garde de la révolution et de la résistance populaire. Ladite ceinture tribale de l'Inde centrale et orientale est au centre de toute la lutte. Mais le peuple d'Inde fait face à la répression étatique intense dans tout le pays. L'État indien mène une guerre contre le peuple d'Inde.

Dans de vastes régions d'Inde à la fois rurales et urbaines, l'état réprime à présent diverses sections de la population : expulsions de squatters, déplacements de population dans différents endroits, imposition de centrales nucléaires contre la volonté du peuple. De plus, la répression d'état contre les droits du peuple, comme la liberté d'expression, d'assemblée et d'association sont enlevés chaque jour qui passe.

Les personnes impliquées dans les libertés civiles et les droits démocratiques sont menacés d'emprisonnement et même de torture, tout comme les journalistes et intellectuels progressistes qui se prononcent contre le déchaînement de l'état contre le peuple. Les organisations révolutionnaires telles que le Front Démocratique Révolutionnaire sont interdites dans plusieurs endroits. L'état de guerre contre le peuple a de nombreuses facettes.

L'Inde est aujourd'hui encore sous l'emprise de l'impérialisme. Elle dispose d'un système social semi-féodal et semi-colonial. C'est ce système social que le peuple indien doit combattre jusqu'à la fin.

Dans les gouvernements révolutionnaires parallèles, la démocratie populaire s'est révélée être l'alternative au pouvoir d'Etat exploiteur. Dans ces lieux, où ils créent une base politique, économique et sociale pour le futur état socialiste, ils protègent les intérêts des masses laborieuses en mettant fin à toutes les discriminations et au chauvinisme, distribuant des terres aux paysans pauvres et sans terre, produisant une nouvelle culture scientifique et démocratique et reconnaissant le droit à l'autodétermination des nationalités opprimées et des minorités nationales.

Nous soutenons pleinement la guerre du peuple indien avec l'État indien. Nous lui souhaitons tous les succès et souhaitons que le peuple indien, sous la direction du PCI-maoïste continuera la lutte jusqu'à la victoire. Autrement dit, l'accomplissement de la Révolution de Nouvelle Démocratie, précurseur de la révolution socialiste.

Il est temps que les peuples du monde entier se lèvent et s'opposent à la classe dirigeante indienne compradore bureaucratique. Et il est temps de nous organiser avec le dévouement et la détermination à cet effet. Un mouvement de masse gigantesque des peuples du monde entier doit être construit de manière à apporter un soutien concret au peuple d'Inde sur des questions concrètes qui entourent la répression étatique. C'est aussi un soutien pour la guerre populaire en Inde en termes pratiques.

La guerre populaire en Inde est non seulement une source d'inspiration pour les gens épris de liberté partout dans le monde, mais c'est aussi l'exemple à suivre. Nous devons apprendre de leurs expériences et utiliser ce que nous pouvons utiliser contre un ennemi commun.

Leur lutte est notre lutte!

Vive la révolution indienne!

Massline Hollande

Intervention du Comité de Soutien à la Révolution en Inde - France

Camarades,

Le Comité de Soutien à la Révolution en Inde salue la tenue de cette Conférence Internationale de Soutien à la Guerre Populaire en Inde.

Notre Comité s'est formé en septembre 2010 après la formation du Comité International de Soutien à la Guerre Populaire en Inde.

Dès la fondation de notre Comité, il nous a semblé important de faire connaître le plus largement possible la guerre populaire en Inde dans les différentes couches de la population, car les médias des classes dominantes ne donnent pratiquement aucune information. Seules quelques organisations, quelques sites ou blogs Internet comme le notre, produisent des articles, publient des photos, des reportages.

Nous avons ainsi pris part aux semaines de solidarité d'avril 2011 et de janvier 2012. Là où des organisations déjà sensibilisées voulaient le faire nous avons organisé des meetings et collé des affiches dans les quartiers, universités et usines où nous intervenons.

Cette année, en préparation de cette Conférence, des camarades du Parti Communiste maoïste de France, du FRAP et du PCR-Canada ont diffusé plusieurs milliers de tracts et collés des centaines d'affiches à la Fête de l'Humanité, dans plusieurs universités et dans les quartiers indo-tamouls et populaires de Paris et de banlieue.

Nous avons réalisé et exposé des panneaux d'informations sur la Guerre Populaire en Inde. Cela nous a donné l'opportunité de discuter avec de nombreuses personnes qui s'arrêtaient pour s'informer. «Nous ne savions pas qu'il se passait ça en Inde» était souvent leur première phrase, ce qui nous encourage à augmenter et améliorer l'information à propos de cette lutte si importante au niveau international.

A Toulouse, quelques jours avant cette conférence, une initiative a été organisée par l'Organisation Communiste Marxiste-Léniniste Voie Proletarienne.

Pour notre Comité, soutenir la Guerre Populaire en Inde c'est s'opposer à son propre impérialisme. C'est pourquoi nous avons contacté les ouvriers de l'usine Michelin de Clermont-Ferrand qui s'opposent à l'implantation d'une usine Michelin dans le Tamil Nadu. Un meeting-concert devrait avoir lieu dans cette ville dans les mois à venir grâce à de jeunes Camarades des Jeunesses Communistes Marxist-Léninistes.

Nous ne voyons pas cette conférence comme un aboutissement mais plutôt comme un départ pour élargir notre activité à tous ceux qui sont prêts à soutenir la Guerre Populaire en Inde. C'est pourquoi nous prévoyons d'organiser d'autres meetings dans d'autres villes après cette conférence, car l'activité de notre comité et les initiatives d'autres camarades ou forces prêtes à faire connaître et soutenir la guerre populaire doit se poursuivre afin d'amplifier le plus possible cette solidarité.

La guerre populaire en Inde est un appui à la lutte des autres peuples, c'est pourquoi il faut aussi la faire

connaître à ceux qui luttent dans d'autres pays, pour le même but : la libération nationale et sociale.

Nous pensons que cette conférence aura des répercussions positives pour amplifier le soutien international à la Guerre Populaire en Inde et que grâce à notre travail, les échos de la lutte des Camarades en Inde parviendront au cœur des usines, des quartiers populaires et universités du monde entier. Puisse l'inspiration révolutionnaire que les Camarades d'Inde nous apportent pour nourrir la juste révolte des peuples du monde entier et la transformer en révolution.

SOLIDARITE AVEC LA GUERRE POPULAIRE EN INDE !

SOLIDARITE INTERNATIONALE DES PEUPLES !

Intervention de Red Action (Croatie)

Le monde dans lequel nous vivons est un monde toujours changeant et dynamique plein de contradictions. Notre opinion est que la gauche en général n'offre ni d'explications adéquates aux processus dans lesquels nous sommes impliqués, ni de programme pour surmonter les contradictions dans lesquels nous sommes obligés de vivre. Néanmoins, il est également vrai que rien ne peut être expliqué dans le monde d'aujourd'hui sans la compréhension de l'impérialisme.

L'impérialisme est sans aucun doute à l'origine des contradictions principales. Sa course pour assurer leurs marges de gains, oblige le capital impérialiste non seulement à générer tous les conflits et guerres de ces dernières années de crise avec plus de régularité, mais aussi à maintenir une guerre constante contre la classe ouvrière et les peuples du monde. Cette guerre constante est clairement observée dans les attaques contre les salaires et le niveau de vie de la classe ouvrière dans les pays impérialistes, dans les attaques racistes du système contre les immigrés et les jeunes, dans la destruction de la classe ouvrière industrielle et dans le processus de privatisation agressive dans les pays dépendants de l'Europe de l'Est et dans d'autres pays de ladite «périphérie» européenne. Au jour d'aujourd'hui, il est à nouveau d'une importance particulière pour nous de se souvenir de ce que nous aurions dû apprendre il y a un siècle – à savoir que l'impérialisme n'est pas la politique d'un pays qui s'entremet dans les affaires d'un autre pays, mais que c'est une étape du capitalisme dans laquelle les capitaux monopolistes ne peuvent exister sans générer régulièrement des guerres entre eux, mais aussi sans mener une guerre permanente contre les peuples du monde.

Ces guerres ne sont ni le choix du capital, puisqu'il ne peut exister sans ces guerres, ni celui du prolétariat, parce que la guerre est dirigée contre lui. L'existence d'une lutte armée ouverte ne dépend pas si un Etat est «démocratique» ou non. Seule une forte résistance oblige les Etats à utiliser le fascisme dans le sens où nous l'avons connu auparavant -comme dictature ouverte des forces les plus réactionnaires du capital financier en opposition à la dictature cachée que nous connaissons comme système parlementaire. Ainsi, les attaques armées ouvertes contre les peuples sont une part inévitable des tentatives de la dictature du capital pour maintenir sa domination lorsqu'il s'affronte à un mouvement populaire révolutionnaire,.

L'Inde est notre front le plus fort de la lutte contre la dictature du capital, pas seulement pour tel ou tel développement historique particulier en Inde, mais en premier lieu parce que le mouvement révolutionnaire est capable de comprendre les contradictions dans lesquelles il doit travailler. La campagne génocidaire de la dictature du capital contre le peuple de l'Inde est le résultat de la capacité du mouvement révolutionnaire d'ouvrir un front de résistance contre cette dictature. Dans ce sens, la guerre populaire en Inde est une leçon extrêmement importante de notre temps pour la gauche, qu'elle est, malheureusement, incapable de comprendre.

La résistance à la guerre génocidaire impérialiste contre le peuple de l'Inde n'est pas moins importante que la Guerre Populaire de Libération au Vietnam au siècle passé. Cependant, l'étendue du soutien de la gauche pour cette juste lutte du mouvement révolutionnaire indien n'est pas aussi grande que pour le mouvement révolutionnaire du Vietnam dans les années 60 et 70. Une grande partie de la gauche, particulièrement dans les pays impérialistes, ignore la guerre dans sa totalité ou participe au sectarisme ridicule et aux accusations dogmatiques à propos de l'énorme mouvement révolutionnaire indien et refuse d'analyser sa signification au-delà de leurs catégories déjà établies. Le relatif manque de soutien à la guerre populaire en Inde est un des plus claires indices de la faiblesse actuelle du mouvement révolutionnaire dans le monde.

L'importance de la guerre populaire en Inde provient non seulement de ses proportions énormes et du niveau correspondant des atrocités génocidaires de l'impérialisme contre les peuples d'Inde, mais aussi de son potentiel. Les contradictions de l'Inde d'aujourd'hui, qui est simultanément un pays dépendant et un exportateur important de capital, qui a une des plus grandes croissances économiques du monde mais qui dont une énorme partie de sa population vit dans des conditions prémodernes, qui est une puissance nucléaire mais qui n'a pas le contrôle sur son propre territoire, tout cela rend l'Inde d'aujourd'hui le potentiel «maillon faible de l'impérialisme». La victoire des forces révolutionnaires changera le monde complètement et de façon irrévocable.

Néanmoins le soutien à la guerre populaire en Inde n'est pas l'aventurisme des gauchistes occidentaux romantiques qui regardent vers d'autres pays parce qu'ils ne sont pas en conditions de diriger la lutte dans leur propre pays. Le soutien n'est pas seulement une expression formelle de solidarité internationale, mais une obligation pour ceux qui peuvent comprendre les contradictions du monde dans lequel nous vivons, et tous ceux qui veulent réellement défier la dictature impérialiste du capital.

Salut rouge à nos troupes en Inde!

Intervention de l'OCML Voie Prolétarienne (France)

Nous sommes heureux d'avoir l'opportunité de saluer la lutte formidable menée par nos camarades en Inde. 20 000 combattants en armes sous le drapeau du communisme, des dizaines de milliers de soutiens, politiques et logistiques, et, en face, des dizaines de milliers de militaires et paramilitaires envoyés par le pouvoir capitaliste en place à NewDehli.

Une guerre de classe énorme sur laquelle les médias bourgeois font le silence en France.

Dans notre pays pourtant, le capitalisme apparaît de plus en plus comme une catastrophe pour les travailleurs: chômage pour les uns, conditions de travail inhumaines pour les autres, austérité et précarité pour tous. La crise du capitalisme est sans fin et elle s'aggrave par bonds depuis près de 40 ans.

Si l'idée d'une révolution nécessaire fait son chemin, les directions politiques et syndicales dominantes sont réformistes, socialdémocrates, électoralistes. Leurs références soi-disant révolutionnaires sont en Amérique latine, au Venezuela, en Equateur, et elles réduisent les révolutions arabes à une aspiration pour la démocratie. JeanLuc Mélenchon, par exemple, leader du Front de Gauche, dont font partie le Parti Communiste Français, s'est félicité en février dernier de l'annonce d'une promesse de vente de 126 avions de chasse Rafale au gouvernement indien, alors même que ces avions ont des capacités polyvalentes de détection et d'intervention ciblée.

Notre organisation a dénoncé ce nationalisme impérialiste, et elle a donné en exemple l'attitude du syndicat CGT de Michelin, fabricant de pneus. Toutes les entreprises impérialistes françaises veulent être présentes en Inde. Mais le syndicat de Michelin, contre le chauvinisme d'entreprise, contre la défense de son propre pays, s'est déclaré solidaire de la lutte des paysans en Inde et s'est opposé à la construction d'une usine Michelin au Tamil Nadu. Sa plainte, conjointe avec quatre associations, deux françaises et deux indiennes, vient d'être déclarée recevable par l'OCDE.

Cette initiative à elle seule, si limitée soit-elle, illustre bien certains principes de notre stratégie politique.

1. Ce n'est pas la révolution dans les pays capitalistes «développés» qui aura des répercussions dans les pays dominés, mais au contraire la révolution dans les pays dominés qui provoquera la révolution mondiale. C'est ce que Marx lui-même exprimait, sous forme d'autocritique, dans une lettre à Engels le 10 décembre 1869, au sujet de l'Irlande et de la classe ouvrière anglaise. C'est ce que Lénine a fait vivre par exemple au congrès des peuples d'Orient à Bakou en 1920. C'est ce que Mao appelait la «zone des tempêtes».

2. Les pays autrefois coloniaux ou semicoloniaux, féodaux ou semiféodaux, sont pour la plupart aujourd'hui dominés par le capitalisme, national comme international, et certains même sont devenus impérialistes régionaux ou «émergents». Cependant, la domination impérialiste et la concurrence interimpérialiste n'en sont que plus acharnées.

3. Dans les pays dominés ou anciennement colonisés, les paysans sont une fraction importante des travailleurs exploités. La victoire de la révolution communiste mondiale n'est possible que dans une alliance entre ouvriers et paysans, entre la guerre populaire prolongée à la campagne et l'insurrection dans les villes, selon la stratégie reprise par nos camarades maoïstes au Népal. Cette alliance entre la faucille et le marteau ne s'est pas faite lors de la Commune de Paris en 1871, mais elle s'est faite dans la révolution russe à l'époque de Lénine. Cette alliance reste fondamentale aujourd'hui.

4. Notre principal ennemi en France est la bourgeoisie, le capitalisme impérialiste français. Cette classe dominante a ses agents à l'intérieur du mouvement ouvrier, et ils nous dominent aussi actuellement. Les forces antiimpérialistes et les militants maoïstes en France sont faibles. Pour développer la solidarité internationaliste, il nous faut construire nos organisations dans chaque pays. Notre tâche principale immédiate en France est de construire un parti communiste marxiste-léniniste dans la classe ouvrière.

5. Tous ceux qui luttent contre notre impérialisme, en Inde et ailleurs, sont nos alliés dans notre lutte contre notre impérialisme, contre nos dirigeants réformistes, et pour la construction de notre parti.

Vive la lutte de nos camarades en Inde!

Vive la solidarité internationale!

Vive la révolution prolétarienne mondiale!

Intervention du Parti Communiste maoïste de France

Camarades,

Le Parti Communiste maoïste de France salue cette Conférence Internationale réunie aujourd'hui à Hambourg pour apporter et développer la solidarité internationale à la Guerre Populaire en Inde dirigée par le Parti Communiste d'Inde-maoïste.

En cette période de crise de l'impérialisme, la guerre populaire en Inde doit être une source d'inspiration pour tous les communistes, les révolutionnaires, la classe ouvrière et les peuples du monde entier.

Les impérialistes, anciens et nouveaux, et leurs chiens de garde sont prêts à mettre le monde à feu et à sang pour épancher leur soif de profit, se redistribuer les richesses, étendre leurs zones d'influence et imposer leur domination contre les peuples. Cette situation aiguise la lutte de classe et augmente l'importance de trouver à cette crise une issue révolutionnaire.

Dans ce contexte, les révoltes populaires contre la misère, pour la liberté et la justice sociale dans les pays arabes ont montré leurs limites. Si ce n'est pas le prolétariat et les couches populaires qui dirigent la lutte, les classes dirigeantes appuyées par l'impérialisme récupèrent la juste révolte du peuple. Et alors, ils imposent sous une autre forme la domination de l'impérialisme et des nouveaux chiens de garde en prenant la place des anciens.

Ici, en Europe, le spectre du fascisme dont nos peuples ont tant souffert resurgit sous des formes nouvelles. Dans les pays impérialistes, quelle que soit la couleur des gouvernements bourgeois, la révolte gronde car les conséquences de la crise deviennent insupportables pour la classe ouvrière et l'immense majorité du peuple. Ça et là éclatent des révoltes spontanées.

Il y a donc une nécessité de plus en plus pressante de développer le mouvement révolutionnaire dans chaque pays autour d'une ligne claire et d'une stratégie bien définie, en s'armant du marxisme-léninisme-maoïsme.

Aujourd'hui, faire connaître aux peuples du monde la réalité de la guerre populaire en Inde, c'est mettre en avant son objectif stratégique qui s'inscrit dans la lutte d'émancipation de l'humanité toute entière. Faire cela, c'est redonner espoir dans l'avenir à la classe ouvrière et aux masses populaires qui portent sur leurs épaules le fardeau de la crise de l'impérialisme; c'est montrer la voie qu'il faut suivre pour se libérer du système d'exploitation et d'oppression impérialiste et capitaliste.

La guerre populaire en Inde doit être une source d'inspiration pour nos peuples afin d'organiser la résistance. Nous devons adapter les formes de lutte aux conditions concrètes de nos pays respectifs, en nous appuyant

sur notre histoire, nos traditions de résistance et de luttes, en nous inspirant des victoires que nous avons remportées par le passé mais aussi des défaites que nous avons subies.

La guerre populaire en Inde, celle qui se poursuit au Pérou et aux Philippines, et se rallume ou se prépare de nouveau ailleurs sont un formidable encouragement pour les peuples du monde.

En nous appuyant sur l'exemple de la Guerre Populaire en Inde, nous faisons en sorte que la classe ouvrière de nos pays «redresse la tête et prenne ses affaires en main».

Cette Conférence, qui réunit des communistes, des révolutionnaires, des anti-impérialistes conséquents d'une vingtaine de pays, peut être le point de départ d'un vaste front révolutionnaire anti-impérialiste, anticapitaliste, antifasciste et populaire en lien avec les luttes dans nos pays respectifs et aider au regroupement des communistes dans chaque pays et au niveau international.

ELARGISSONS LE SOUTIEN A LA GUERRE POPULAIRE EN INDE!

VIVE LA SOLIDARITE INTERNATIONALE DES PEUPLES!

TOUS ENSEMBLE NOUS VAINCRONS LES IMPERIALISTES ET LEURS CHIENS DE GARDE!

PC maoïste de France

Intervention du Mouvement Féministe Prolétarien Révolutionnaire - Italie

En tant que camarades du Mouvement Féministe Prolétarien Révolutionnaire, nous saluons avec joie cette conférence de soutien à la guerre populaire en Inde et apportons également les salutations chaleureuses des femmes travailleuses, précaires, chômeuses, jeunes qui luttent dans les villes italiennes où nous sommes présentes.

Le 8 Mars de cette année, au niveau international, nous l'avons dédié aux milliers de femmes indiennes protagonistes dans la lutte révolutionnaire contre l'oppression de classe, de genre, féodale, de caste et religieuse... femmes qui sont au cœur de la guerre populaire qui avance contre un gouvernement et un État qui se dit «la plus grande démocratie du monde».

Cette forme de démocratie est faite d'oppression, même dans un pays capitaliste et impérialiste comme le nôtre, l'Italie, que la bourgeoisie au pouvoir considère comme «civile». Mais l'Etat, le gouvernement technique/dictatorial de Monti, soutenu par l'Eglise catholique, montre tous les jours leur incivilité en déclarant la guerre aux masses prolétariennes et populaires et doublement pour nous les femmes. Ce qui amène la violence sous toutes ses formes, dans les conditions de travail et de vie, et qui veut nous ramener en arrière à ce que nous appelons «moyen-âge moderne».

L'Etat, le gouvernement, les patrons conduisent une aggravation générale en déchargeant sur nous les coupes dans les services sociaux, de l'éducation à la santé, en augmentant le coût de la vie, en nous refoulant à la maison, en attaquant les droits acquis par des années de lutte comme la maternité, le droit à l'avortement, et en nous transformant en «amortisseurs sociaux», en soupapes de sécurité en chair et en os, et dans un rôle de plus en plus subordonné au sein de la famille.

En réponse à tout cela, nous avons dit: «La crise nous ne la paierons pas, unis nous briserons cette double chaîne!»

Plus augmente une condition de retour en arrière, plus elle alimente et répand une atmosphère/un terreau réactionnaire, chauvin, sexiste, fasciste moderne, qui crée le meilleur terrain pour qu'il y ait une augmentation de la violence sexuelle contre les femmes allant jusqu'à des meurtres. En Italie, rien qu'en 2012, plus de 100 femmes ont été tuées et la plupart des meurtres ont eu lieu dans la famille, par les maris, petits amis, pères, etc. C'est un véritable constat de guerre, une guerre de basse intensité contre les femmes. C'est une sorte de violence systémique préventive, qui alimente une «haine» envers les femmes, car elles peuvent penser, choisir, se rebeller, se battre.

La violence sexuelle et les meurtres de femmes ne font que poursuivre la discrimination et la double

exploitation qui aujourd'hui progresse sur le terrain des conditions de vie et de travail des femmes en général. C'est pourquoi ce n'est pas cet Etat bourgeois qui peut nous défendre nous les femmes, qui peut empêcher la violence sexuelle. Cet Etat bourgeois en est la cause, et non la solution !

Nous travaillons pour faire en sorte que la lutte contre les crimes et la violence contre les femmes devienne un important levier pour déclencher la fureur révolutionnaire des femmes contre cette société capitaliste, qui fait de l'oppression des femmes un de ses appuis/bases, afin de le renverser. Dans ce processus, une étape importante est la proposition/l'appel à construire une grève des femmes, une grève de classe et de genre pour l'emploi et les salaires, les attaques contre les droits des femmes, les discriminations, la double oppression, contre les meurtres et les abus sexuels des femmes ; une grève qui exprime avec force notre rébellion, une nouvelle rupture inattendue contre les patrons, le gouvernement, l'Etat, et le système social bourgeois et machiste. Nous travaillons à une première grève qui aura lieu le 8 Mars 2013.

Demain, c'est le 25 Novembre, la journée internationale contre la violence sur les femmes, et le fait que cette conférence se déroule tout juste un jour avant ce jour de lutte est pour nous un espoir que, grâce à elle, nous créions une sorte de pont : en tant que camarades du MFPR, organisation générée par le PCm Italie, nous voulons apporter notre soutien et notre solidarité à toutes les femmes indiennes qui sont impliquées dans la guerre populaire. Cela signifie à la fois de faire connaître aux masses de femmes prolétariennes et populaires dans notre pays la guerre du peuple indien et le rôle dirigeant de tant de femmes camarades et de milliers de femmes indiennes, et, d'autre part, d'y trouver la force et l'exemple pour faire avancer dans notre pays le processus révolutionnaire dans lequel les femmes les femmes ont un rôle dirigeant, en particulier les femmes prolétaires.

Dans ces initiatives de lutte, nous avons fait appel aux femmes qui se mobilisent en Italie autour de cette journée du 25 Novembre d'envoyer leurs salutations de solidarité aux femmes indiennes qui se battent dans la guerre populaire la plus grande et la plus incisive d'aujourd'hui qui donne une réponse libératrice aux conditions de graves violences sexuelle et d'oppression que les femmes en Inde - et du monde - subissent de façon féroce. En Inde, de nombreux viols sont des viols de guerre, perpétrés par les forces militaires et paramilitaires pour réprimer et anéantir la colère et la force des femmes. Mais pour beaucoup de femmes qui ont subi des violences et des viols, ceux-ci sont devenus un levier pour se rebeller et se joindre à la guerre populaire, et devenir des combattantes de la « ligne de front » du Parti Communiste maoïste dans la lutte révolutionnaire pour la « révolution dans la révolution ». De nombreuses femmes occupent aujourd'hui dans des postes dirigeants dans la guerre et dans le parti. Elles sont un excellent exemple pour les femmes partout dans le monde.

Dans une assemblée nationale des femmes prolétariennes qui s'est tenue à Palerme le 8 Mars, il a été dit : « Soit l'impérialisme, l'Etat, les gouvernements, les patrons gagnent... ou nous gagnons ! » Et nous devons vaincre bien sûr, coûte que coûte, parce que nous avons raison, parce que grâce à la « révolution dans la révolution » nous, les femmes, nous devons nous battre pour une société nouvelle, une société socialiste, pour une nouvelle humaine. Et la grande lutte des camarades et des femmes indiennes le dit avec force : ce n'est pas seulement une lutte « en soi », mais c'est une lutte d'ensemble qui demande à prendre en compte quel type de nouvelle société nous voulons construire.

De l'Inde au monde entier...

libérons la rébellion des femmes comme force puissante de la révolution !

Mouvement féministe prolétarien révolutionnaire - Italie

Intervention de Indian Solidarity - Norvège

Chers camarades, frères et sœurs,

Le fameux intellectuel progressiste de Suède et ami des maoïstes indiens, Jan Myrdal, a dit dans un important discours que la lutte du peuple en Inde est la lutte du peuple suédois. Cette vision doit être le principe de notre mouvement de soutien à la guerre populaire en Inde.

Notre mouvement est un mouvement de solidarité, pas de charité. La contradiction fondamentale envers la

solidarité et la charité est la question de l'unité. Dans la solidarité on tend la main à un camarade, à quelqu'un avec qui on est uni. On marche sur la même voie avec les mêmes objectifs.

Nous devons lutter contre toutes les tendances qui veulent convertir la solidarité en charité. Nous devons combattre les tentatives ultragauchistes de diviser les peuples du monde et de traiter l'ouvrier occidental comme ennemi du peuple de l'Inde. A la place de cela, nous voulons faire connaître l'idée d'une cause commune et d'un ennemi commun des peuples du monde.

Les camarades de l'Inde font de grands sacrifices. La guerre populaire nous montre la vraie signification de mettre le collectif au-dessus de l'individu. Ils mettent non seulement les adivasis, les parias, les paysans et les prolétaires de l'Inde au-dessus d'eux; ils mettent la foi en l'humanité, et le futur des travailleurs de tous les pays, au-dessus de leurs propres vies.

Notre lutte doit réunir un soutien pour ces sacrifices de telle façon qu'il aide autant la Guerre Populaire que les luttes des peuples de tous les pays. La solidarité avec la guerre populaire doit être pratique et politique pour les camarades de l'Inde. Nous voulons être une aide pour nos frères et sœurs qui risquent leurs vies. Nous voulons aussi faire connaître leur exemple et leur idéologie à notre propre peuple. La guerre populaire doit être un phare pour un mouvement révolutionnaire plus fort, plus militant et plus actif aussi ici en Europe.

Nous voulons remercier les organisateurs de cette conférence pour nous avoir réunis en solidarité. Nous sommes reconnaissants et espérons que cela renforcera cette solidarité avec le peuple de l'Inde et leurs organisations de lutte.

Indian Solidarity – Norvège salue la conférence et ses participants. Nous saluons les camarades en Inde et leur lutte.

La guerre populaire vaincra !

Salut rouge !

De Norvège, Solidarité avec l'Inde !

Indian Solidarity - Norvège

Intervention du Zusammenhang Antimperialistischer Bewegung (ZAB), Hambourg

Je vous salue tous au nom de notre groupe, le ZAB, et nous tenons à saluer les combattants sur le front de la guerre populaire en Inde, nos salutations solidaires !

Nous sommes un petit groupe anti-impérialiste, existant depuis 14 ans, et tous ceux qui le veulent peuvent célébrer avec nous notre anniversaire, plus tard, au 5 Brigittenstraße.

Le peuple d'Inde lutte les armes à la main dans la guerre populaire pour renverser la domination des exploités. Nous, dans un centre pourrissant et parasitaire de l'impérialisme, sommes une petite minorité. Ceci est basé sur ce que Lénine a décrit correctement. Mais le fait que nous soyons une minorité nous rend plus engagés à apporter notre soutien à ceux qui luttent avec d'autres moyens sur d'autres fronts.

Et nous pensons qu'il est nécessaire de se pencher sur l'histoire. Nous voyons la guerre populaire en Inde, la résistance en Palestine et de nombreuses autres luttes révolutionnaires. Mais nous avons aussi vu un temps où plusieurs millions ont brandi les armes contre le fascisme en Europe. Et je tiens à rappeler ici une bataille qui se déroula en ces mois, il y a 70 ans. Au milieu de l'Europe, à Varsovie. La lutte des Juifs contre leur anéantissement, qui en 1943 a abouti à un soulèvement armé. Les nazis allemands avaient rassemblé un demi-million de Juifs dans quatre à cinq kilomètres carrés. A titre de comparaison, on peut imaginer que la bande de Gaza, que les sionistes ont transformé en un ghetto des temps modernes, est cent fois plus grande et que deux millions de personnes y vivent. Le but de cette énorme concentration était l'anéantissement final. Les conditions de survie étaient la rareté, la faim, le froid, et la terreur avait assassiné d'innombrables jusqu'au printemps de 1942. Puis la fasciste Liquidierungsaktion a commencé pour l'anéantissement final de la population juive de Varsovie.

Les antifascistes, qui ont vu la politique d'extermination, ont organisé la résistance en collaboration avec

la résistance communiste de l'autre côté des murs du ghetto. Camarades, vous pouvez à peine imaginer les conditions dans lesquelles cette résistance a été organisée. La direction de la résistance est tombée deux fois entre les mains des fascistes et a dû être remplacée complètement. C'était aussi une lutte contre la communauté juive du Conseil, qui a appelé les gens à monter volontairement dans les wagons. Un premier appel à l'autodéfense en Juillet 1942 a eu peu de succès. Alors que des centaines de milliers étaient déportés et assassinés, les masses prolétariennes ont commencé à voir clairement la situation et à organiser la résistance. Elles ont commencé la première attaque sur la Gestapo, sur les espions, des incendies ont été déclenchés et beaucoup de gens sont allés dans les bois pour rejoindre les partisans. La collaboration avec la Garde Populaire Communiste a été élargie.

En Octobre 1942, nous avons eu la fondation de l'Organisation Combattante Juive (ZOB, Zydowska Organizacja Bojowa), menée par d'excellents communistes en coopération avec d'autres forces antifascistes. Dès le début, la pénurie d'armes a été un gros problème pour cette organisation. Une guérilla urbaine s'est développée, les banques ont été expropriées, des espions et des SS liquidés, la Gestapo a été attaquée.

En Janvier 1943, les forces SS ont envahi le ghetto, ce fut la première grande confrontation armée, conclue par la fuite des SS du ghetto. Ainsi, le ghetto est devenu de plus en plus une zone libérée dans laquelle les fascistes ne pouvaient pas entrer. La majorité des groupes de combat était tombée, ils ont dû être reconstruits à nouveau, encore une fois de nouveaux cadres devaient être entraînés, le manque d'armes devait être résolu. Ce qui était disponible pour les combattants étaient des armes de poing, des mitrailleuses, très peu de mines artisanales et des cocktails Molotov.

Le 19 avril, les forces SS ont envahi le ghetto avec des troupes dix fois plus grandes, il y a eu un soulèvement général. La bataille a duré pendant une semaine sur les barricades, rue par rue, les SS ont subi de lourdes pertes. Ensuite, les fascistes ont décidé de bombarder et incendier le ghetto tout entier. Les civils et les combattants du ghetto se retirèrent dans les bunkers. C'était comme si sous la ville brûlée, il y avait une autre ville. Le stade final de la lutte fut les batailles de bunkers. Les fascistes utilisèrent des gaz toxiques.

Le 8 mai, le commandement de l'insurrection avait été tué dans une bataille finale avec les fascistes, les survivants combattaient toujours. C'est uniquement en septembre 1943 que le dernier groupe survivant de combattants est retourné avec les partisans dans les bois.

C'était juste un bref compte rendu. L'insurrection du ghetto de Varsovie n'était pas l'initiative désespérée de condamnés à mort, non, c'était le résultat des efforts déployés par les forces antifascistes armées dirigées par les communistes. Le soulèvement nous montre qu'il n'existe pas de situations désespérées, que la lutte armée est synonyme de vie et de libération - même dans la mort. Ce soulèvement - comme il existe aujourd'hui la guerre populaire en Inde - n'a été possible que grâce à la participation sincère et approfondie des femmes. Leur courage était sans bornes, beaucoup d'entre elles n'étaient pas plus âgées que 20 ans. Les masses populaires dans le ghetto ont soutenu les combattants activement - avec des haches, des bâtons, avec leurs poings. Le soulèvement du ghetto de Varsovie n'avait pas pour but de s'emparer du pouvoir politique, la victoire n'était pas possible. Le soulèvement a contribué à la guerre antifasciste internationale, pendant que l'humanité libre luttait contre l'impérialisme fasciste allemand.

Le soulèvement nous montre, une fois pour toujours, qu'il y a des situations dans lesquelles vous n'avez rien à attendre ou à évaluer, vous devez décider, il n'existe aucune situation sans issue. Camarades, ramenez ces messages dans votre pays! La conscience de cette lutte doit s'étendre partout, dans les forêts les plus reculées, dans toutes les villes, et aider à passer les moments les plus sombres et aller de l'avant.

Enfin, camarades, un anniversaire: hier, il y a 70 ans que l'Armée Rouge à Stalingrad finalisait l'encerclement autour des fascistes, pour passer ensuite à leur destruction finale. Et je voudrais maintenant citer la chanson chantée depuis lors jusqu'à la victoire à Berlin. Je pense que cette chanson est encore souvent chantée et peut-être qu'un jour, elle sera entendue par nos camarades en Inde, dans leur propre langue:

Lève-toi, lève-toi, grand pays! Pour la grande bataille! La résistance aux hordes nazies! Mort au pouvoir fasciste! Que la colère, dans le flot sombre, le brise. Ce sera la guerre du peuple, la guerre de l'humanité.

Travailleurs et peuples opprimés, unissez-vous!

La terre est la nôtre ou de personne!

Note: La traduction de base en anglais est la responsabilité de Gran Marcha Hacia el Comunismo (Madrid, Etat Espagnol)

Intervention du Parti Communiste (maoïste) d'Afghanistan

Camarades!

Au nom du Parti Communiste (maoïste) d'Afghanistan, je tiens à féliciter les organisateurs de cet important évènement internationaliste. Cette conférence de soutien à la guerre révolutionnaire en Inde, avec la présence de délégations d'organisations et de mouvements révolutionnaires de dizaines de pays du monde entier, est un excellent exemple et une expression de l'internationalisme prolétarien.

Le Parti Communiste (maoïste) d'Afghanistan s'est efforcé de soutenir la campagne en faveur de la guerre populaire en Inde. Nous avons traduit l'appel à soutenir la guerre populaire en Inde en farsi-dari et l'avons largement diffusé.

Camarades!

La guerre populaire en Inde est en train de devenir une cause d'espoir grandissante pour les révolutionnaires du monde entier. Nous sommes tous encouragés par les progrès de la guerre révolutionnaire en Inde puisque c'est actuellement la pointe de la lutte contre le semi-féodalisme, le capitalisme et l'impérialisme, ainsi que le sont la lutte pour la démocratie, le socialisme et le communisme.

Camarades!

Il est de notre devoir internationaliste de soutenir la guerre populaire en Inde. Nous devons nous rappeler que les maîtres impérialistes et les oppresseurs capitalistes sont tout à fait conscients des dangers que cette guerre révolutionnaire représente pour leurs intérêts. Par conséquent, ils ne perdent aucune occasion pour conspirer contre la guerre révolutionnaire en Inde.

Comme nous sommes conscients de la manière dont les agences de renseignement israéliennes, avec l'encouragement direct des impérialistes américains, travaillent avec et forment les forces de répression indiennes qui assassinent les leaders révolutionnaires en Inde, nous savons que cela est la manifestation de l'internationalisme des bourgeoisies qui travaillent ensemble pour défendre leurs intérêts de classe. Par conséquent, il est de notre devoir de classe comme internationalistes prolétariens d'être aux côtés des révolutionnaires en Inde parce que leur lutte fait partie de la lutte de notre classe et est aujourd'hui la partie la plus éclatante de cette lutte.

Camarades!

En ce moment, il est important de se rappeler que la direction de cette sorte de lutte internationaliste est du devoir d'une organisation internationale des communistes. Si nous avions notre organisation internationale marxiste-léniniste-maoïste, nous aurions été en mesure de mener de telles campagnes internationalistes plus largement, plus régulièrement et plus efficacement. Quand le Mouvement Révolutionnaire Internationaliste [RIM] existait, comme les camarades les plus anciens dans cette salle doivent se le rappeler, il a été en mesure de mener une importante campagne internationale pour la défense de la vie du Président Gonzalo qui a touché tous les coins du monde et a mobilisé un mouvement de masse sans précédent dans le monde.

Mais à la suite des lignes déviationnistes qui ont émergé dans le corps principal du RIM, nous avons été privés de notre organisation internationale. Par conséquent, il est du devoir internationaliste des organisations marxiste-léniniste-maoïstes d'œuvrer pour la création d'une organisation internationale MLM. C'est la meilleure façon de soutenir les luttes révolutionnaires en Inde et ailleurs.

Camarades!

Il convient également de rappeler que la meilleure façon de soutenir la guerre révolutionnaire en Inde est d'intensifier la lutte contre le semi-féodalisme, le capitalisme et l'impérialisme partout. Et cela veut aussi dire de lancer des guerres populaires ailleurs. Par conséquent, le C(M)PA affirme, afin de soutenir la guerre populaire en Inde, qu'il est de notre devoir de commencer la guerre populaire en Afghanistan - que, dans la conjoncture actuelle d'une occupation impérialiste, notre devoir serait de lancer une guerre populaire révolutionnaire de résistance nationale contre l'occupation impérialiste. Une fois de plus, au nom de la C(M)PA et les révolutionnaires d'Afghanistan, je tiens à féliciter les organisateurs de cette conférence et à saluer les participants et les intervenants à cette conférence!

Vive la grande guerre populaire en Inde!

Vive le Parti communiste d'Inde (maoïste)!

Vive le marxisme-léninisme-maoïsme!

Vive l'internationalisme prolétarien!

Intervention du Comité Galicien de Soutien à la Guerre Populaire en Inde et du Comité de Construction du Parti Communiste maoïste de Galice, Etat Espagnol

Camarades

Un chaleureux salut rouge depuis la Galice.

Pour les camarades qui font partie de cette délégation, c'est avec honneur que nous pouvons nous adresser aux participants et affirmer que depuis ce petit pays sans Etat, depuis le Finisterrae de l'Europe, il y a des femmes et des hommes qui regardent avec joie les victoires des masses qui, en Inde, mènent la guerre populaire révolutionnaire. Qui apprennent de leur lutte et de comment ils appliquent le marxisme-léninisme-maoïsme aux conditions concrètes de la révolution. Il y a des hommes et des femmes qui soutiennent fermement leur peuple frère indien et travaillent pour également appliquer aux conditions concrètes de Galice le chemin de la révolution.

Nous saluons le Parti Communiste d'Inde (maoïste), l'héroïque détachement qui dirige cette lutte glorieuse qui ne pourra être écrasée, peu importe que les réactionnaires commettent toutes sortes de crimes contre le peuple.

Un lal salam plein d'émotion en mémoire du camarade Azad et du camarade Kishenji qui sont aujourd'hui, avec les milliers de fils et filles du peuple, les flammes de la libération du peuple, de la guerre populaire qui avance malgré les actions répressives et criminelles telles que l'Opération Green Hunt.

Que les mains tachées de sang des assassins réactionnaires seront coupées par les masses, cela ne fait aucun doute, aussi fortes qu'elles puissent paraître ou que ces criminels croient être, ils ne sont que des tigres de papier face à la guerre populaire des masses qui est toute puissante et invincible.

Les réactionnaires pensent qu'en tuant et corrompant les dirigeants du peuple, les révisionnistes, ils peuvent gagner la guerre. Ils n'arriveront qu'à prolonger l'agonie –leur propre agonie- d'un mode de production prédateur et exploiteur, car derrière chaque combattant révolutionnaire tombé, il y aura toujours un fils ou une fille du peuple qui prendra les armes. C'est ce que nous enseigne l'histoire, peu importe que les impérialistes persistent à la réécrire ou la dissimuler.

Cette ferme conviction, comme quoi ce sont les masses et seulement les masses qui font l'histoire, est ce qui nous transforme en communistes, en maoïstes, en révolutionnaires déterminés à donner nos vies pour un futur lumineux.

Cette année nous célébrerons le 95ème anniversaire de la Grande Révolution Socialiste d'Octobre, quand Lénine et les Bolcheviks ont pris le pouvoir et ont continué le chemin tracé par la Commune de Paris, ouvrant l'ère des révolutions prolétariennes. Il faut que nous le célébrions! C'est notre calendrier, celui de notre classe et non celui des exploiters et de leurs fausses fêtes patriotiques.

Les flammes de la révolution, de la guerre populaire, s'allument dans de nombreux pays, du Pérou aux Philippines, de la Turquie à Manipur, en Afghanistan, au Bhoutan etc... et tout cela grâce aux détachements communistes qui armés du marxisme-léninisme-maoïsme, principalement le maoïsme, affrontent la tâche de «monter à l'assaut du ciel» qui est la ligne révolutionnaire tracée par Marx, Lénine et Mao.

Au Pérou, vingt ans après l'arrestation du Président Gonzalo, la guerre populaire continue, avance et se renforce sous la direction du PC du Pérou.

Au Népal, la noire trahison de la clique renégate et révisionniste de Prachanda/Bhattarai a porté un coup dur

à la révolution dans ce pays, mais aujourd'hui, de nouveau, les maoïstes travaillent pour la reconstruction du parti et pour la poursuite de la révolution de Nouvelle Démocratie sous la direction du camarade Kiran et de ses camarades du PCN-maoïste.

Dans l'Europe impérialiste, la classe ouvrière et le peuple travailleur sont l'objet d'une féroce attaque à leurs conditions de vie et de travail. Des millions de chômeurs, de familles travailleuses sont expulsées de leur maison ou des milliers sont escroqués à cause de banques criminelles. Cette situation a créé pour la première fois en beaucoup d'années de «paix sociale» dans les pays impérialistes, les conditions objectives d'un grand mouvement révolutionnaire, qui doit être accompagné du facteur subjectif de la prise de conscience de classe par les masses et par la construction concentrique des trois instruments: le Parti, l'Armée Populaire et le Front Uni. Instruments qui doivent se développer autour d'une ligne politique révolutionnaire, avec une application concrète et créative aux conditions de la révolution en Europe sous le grand drapeau rouge du marxisme-léninisme-maoïsme.

Camarades, il ne fait aucun doute que le meilleur instrument de soutien, de solidarité, avec nos frères et sœurs en Inde est de propager les flammes rouges de la révolution dans la vieille Europe capitaliste et la construction d'une nouvelle Europe Socialiste et Proletarienne. Cela doit être notre tâche principale.

Allons de l'avant pour obtenir de nouvelles victoires!

Vive la guerre populaire en Inde!

Vive le parti Communiste d'Inde (maoïste)!

Vive la glorieuse Armée de Guérilla Populaire de Libération!

Vive les masses populaires, elles et elles seules font l'histoire!

Vive la Conférence Internationale de Soutien à la Guerre Populaire en Inde!

Proletaires et peuples opprimés du monde, unissez-vous!

Comité Galicien de Soutien à la guerre Populaire en Inde

Comité de Construction du Parti Communiste maoïste de Galice

Salutations du October Movement – Suède

Camarades!

Le mouvement Octobre est très heureux d'être représenté ici aujourd'hui, nous avons apporté avec nous de la part de nos camarades en Suède: des salutations révolutionnaires, notre soutien total au mouvement naxalite, à la guerre populaire en Inde, et nos espoirs pour la restauration de la dignité du vaste mouvement communiste mondial. La lutte des classes et la lutte contre l'impérialisme sont deux fronts dans la même guerre. La guerre contre toute oppression de classe.

Le mouvement Octobre a été lancé en raison de la trahison révisionniste du parti soi-disant communiste et de leur ligue de la jeunesse. L'objectif de notre mouvement est de prendre en charge et d'intensifier la lutte de classe en Suède, la reliant à la lutte pour la révolution mondiale. Dans ces efforts, l'une de nos plus grandes armes d'inspiration, c'est la guerre populaire en Inde, montrant au prolétariat suédois que la révolution communiste n'est pas seulement nécessaire mais possible.

Donc, nous tenons à tous vous remercier pour cette belle initiative et pour avoir fait en sorte que cette journée puisse avoir lieu.

Vive la guerre populaire!

Vive le communisme!

Intervention du Parti Communiste maoïste – Italie

Au nom du PCm Italie nous apportons notre salut militant à cette Conférence internationale de soutien à la Guerre Populaire en Inde. La force de cette conférence parvient jusqu'à nos camarades d'Inde, les combattants, les masses armées menées par les maoïstes.

L'internationalisme prolétarien - disait Lénine - est de faire la révolution dans notre pays et de soutenir le même type de révolution dans n'importe quel autre pays dans le monde.

Ce qui se passe en Inde, c'est une révolution du même type que celle que nous voulons faire dans un pays impérialiste comme l'Italie, et plus généralement dans les pays impérialistes, une révolution basée sur la guerre révolutionnaire, dont les principaux acteurs sont les prolétaires et les masses, une révolution qui se bat pour un monde sans impérialisme et, en même temps, pour le socialisme et le communisme.

Pour notre parti, la campagne de soutien à la guerre populaire est un élément essentiel du travail révolutionnaire des communistes. Nos membres, les prolétaires d'avant-garde dans notre pays, la jeunesse rebelle, les femmes révolutionnaires doivent se forger pour vivre en harmonie avec les guerres populaires, comme de riches expériences et point de référence pour la lutte anti-impérialiste dans le monde. Nous l'avons toujours fait, avec la Guerre Populaire au Pérou, avec la Guerre Populaire au Népal au cours de ses dix années de gloire, avec la Guerre Populaire en Turquie. En tant que détachement avancé du prolétariat, nous considérons ce travail comme stratégique et politique.

La Guerre Populaire en Inde est aujourd'hui considérée par l'État indien comme l'ennemi principal et généralement l'un des principaux ennemis de l'impérialisme. Son avancée représente un changement dans l'équilibre de force dans le monde entre révolution et contre-révolution, une preuve importante qui confirme que la contradiction principale dans le monde est celle entre l'impérialisme et les peuples opprimés et la révolution est la tendance principale.

Il ne peut y avoir de parti d'avant-garde révolutionnaire dans les pays impérialistes sans être en lien réel avec la Guerre Populaire en Inde, et non une liaison de pure propagande ou de cybercafé, mais dans le feu de la lutte des classes et étroitement lié aux masses.

Pour cette raison, nous avons promu et soutenons le Comité International et le travail quotidien pour le développer. Ainsi, nous considérons cette conférence comme un événement politique de masse, un coup terrible à l'impérialisme.

Le chemin de la révolution dans les pays impérialistes est difficile et complexe, et ce travail est juste un début. Mais la crise de l'impérialisme et les tempêtes des luttes des masses nous disent que nous devons oser gagner et avancer.

La Guerre Populaire en Inde nous invite à un bond en avant pour donner une réponse révolutionnaire dans notre pays comme dans tous les pays impérialistes en crise dans lesquels les masses se lèvent et se battent.

C'est l'expression de l'internationalisme et du véritable anti-impérialisme de saisir la signification politique de l'effort fourni par cette conférence pour isoler le régime indien et l'opération Green Hunt.

Hambourg, Hambourg rouge, accueille cet événement, dont l'importance sera encore plus reconnue dans les temps à venir.

Unissons-nous pour soutenir la guerre populaire !

Unissons-nous pour la révolution dans nos pays !

Mort à l'impérialisme, liberté pour le peuple !

Guerre populaire jusqu'au communisme !

Intervention de Gran Marcha Hacia el Comunismo – Madrid

Camaradas, genossinnen und genossen, camarades :

Tout d'abord, au nom de Gran Marcha Hacia el Comunismo (Longue Marche vers le Communisme) de Madrid (Espagne), je tiens à remercier le Comité International de soutien à la guerre populaire en Inde et la Ligue contre l'Aggression Impérialiste de nous avoir invités pour assister à cette grande réunion internationaliste que nous tenons aujourd'hui.

Lorsque, au milieu du 19^{ème} siècle, les enseignants du prolétariat international, Karl Marx et Friedrich Engels, ont écrit dans le «Manifeste communiste» qu'un spectre hantait l'Europe, le spectre du communisme, ils ne pouvaient pas imaginer que ce même spectre serait incarné - au début du 21^{ème} siècle - dans la Révolution de Nouvelle Démocratie à travers la guerre populaire prolongée qui, en Inde, est dirigée par le Parti Communiste d'Inde (maoïste).

En Juin 1968, un an après le soulèvement historique de paysans dans un petit village de Naxalbari, l'inoubliable dirigeant communiste indien Charu Mazumdar, assassiné par la police en 1972, a écrit : «L'Inde a été transformée en une base de l'impérialisme et du révisionnisme et agit aujourd'hui comme une base des forces réactionnaires contre le peuple luttant pour sa libération. C'est pourquoi la lutte de Naxalbari n'est pas seulement une lutte nationale, c'est aussi une lutte internationale. Cette lutte et la voie que nous avons choisie n'est nullement facile ou tranquille. La voie de la révolution est difficile, pas tranquille ou facile, et les difficultés, les dangers et même les reculs seront présents. Mais les paysans, qui sont animés par l'esprit de l'internationalisme, ont défié tout cela et refusent de se soumettre. Ils persistent à suivre leur chemin de lutte».

Le Camarade Mazumdar ne s'était pas trompé. Plus de quatre décennies plus tard, la lutte armée et la guerre populaire du peuple indien pour sa libération du joug des classes dirigeantes soutenues par les différentes puissances impérialistes, continue, en effet, et a souffert des difficultés, des dangers et des reculs. Les noms des camarades Charu Mazumdar, Kanhai Chatterji, Siddarth Burgohain, Rajiv Gogoi, Arup Chetia, Kamla Gogoi, Sukal, Sumal, Sunita, Sombari, Azad, Hemchand Pandey, Kishenji, ne sont que quelques-uns de la très longue liste d'hommes et de femmes qui ont donné leur vie dans cette révolution. Mais comme le Parti Communiste d'Inde (maoïste) a souligné dans la déclaration de son Comité Central du 30 novembre 2010 adressée aux camarades et amis de la révolution indienne :

«Le gouvernement a déclaré que le Parti Communiste d'Inde (maoïste) est la plus grande menace pour la sécurité intérieure et a lancé de nombreuses campagnes de répression afin d'écraser le mouvement. Les exécutions extrajudiciaires de dirigeants et les massacres du peuple font partie de cette offensive contre-révolutionnaire sur plusieurs fronts. Chacun d'entre vous a condamné cette guerre contre le peuple indien, avec une juste indignation. Les peuples des zones du mouvement révolutionnaire se souviennent chaleureusement de cette solidarité internationale exprimée par les différents partis, les organisations, les individus et le prolétariat des différents pays, car c'est exactement le genre de soutien qui doit être étendu à tout mouvement authentique du peuple quand il fait face à une telle attaque fasciste. Nous apprécions beaucoup ce genre de soutien et de solidarité et affirmons fermement que nous allons rendre la même pour les autres masses combattantes dans différentes parties du globe. Ce type de solidarité insuffle une grande confiance et un réconfort parmi le peuple qui se bat, qu'ils ne sont pas seuls dans leur combat. Cela nous indique clairement une fois de plus les ennemis communs auxquels nous sommes tous confrontés, à savoir l'impérialisme et toutes sortes de réactionnaires. Il renforce l'esprit combatif du peuple et les aide à faire avancer le mouvement fermement. »

En Espagne, aujourd'hui sous la domination du gouvernement bourgeois réactionnaire dirigé par Mariano Rajoy, laquais de l'impérialisme et des grandes entreprises, les médias bourgeois cachent les avancées et les succès de la guerre populaire en Inde et décrit ses combattants comme des «terroristes». C'est pourquoi nous devons faire entendre la voix du Parti Communiste d'Inde (maoïste), de l'Armée de Guérilla Populaire de Libération, des Comités Populaires Révolutionnaire et des autres organisations révolutionnaires de masse d'Inde à tous les prolétaires (ceux qui ont un emploi ainsi que ceux qui font partie de l'armée des chômeurs), aux femmes, aux étudiants, aux intellectuels progressistes, qui sont massivement sortis dans les rues de Madrid, Barcelone, Bilbao, Valence, Séville et tant d'autres villes et villages pour protester contre les conséquences terribles de la crise profonde du capitalisme. C'est la raison pour laquelle nous sommes ici. Pas un seul internationaliste prolétarien ne peut être indifférent au développement de la révolution indienne.

Que les flammes rouges de la guerre populaire en Inde répandent ses étincelles d'Est en Ouest!

Vive la guerre populaire en Inde!

Vive le Parti Communiste d'Inde (maoïste)!

Vive l'internationalisme prolétarien!

Salut Rouge! Lal Salaam!

Salutations de Revolutionary Praxis - Angleterre

Solidarité avec la guerre populaire en Inde.

La solidarité avec la guerre populaire en Inde doit se composer de plus que de simples déclarations de soutien, c'est à dire plus que des mots sur internet. Une vraie solidarité est composée de différents types de soutien pratique. Les camarades indiens doivent être consultés quant aux types de soutien dont ils ont besoin. Ceux-ci pourraient inclure un soutien financier, l'approvisionnement en matériel (par exemple médical), du personnel spécialisé et des actions contre les entreprises dans les pays impérialistes qui oppriment et exploitent le peuple en Inde.

A l'époque de Mao, quand les gens se rendaient en Chine et demandaient ce qu'ils pouvaient faire pour aider la révolution Chinoise, il leur a été dit de retourner dans leur pays et de faire la révolution là-bas. La meilleure façon dont nous pouvons aider les camarades indiens est d'intensifier nos efforts pour fonder et construire des mouvements révolutionnaires MLM partout où nous sommes situés.

Revolutionary Praxis - Angleterre

Message du Mouvement Communiste Maoïste - Tunisie

Notre drapeau rouge flotte sur l'Inde

Chers (es) camarades,

1- Nous remercions les organisateurs de la conférence de Hambourg de nous avoir invités mais regrettons de ne pas pouvoir y assister et de limiter notre participation à cette allocution en témoignage de notre solidarité prolétarienne.

2- Nous apportons notre soutien indéfectible à cette initiative courageuse à laquelle on souhaite tout le succès dans ses travaux qui seront bénéfiques pour tout le mouvement révolutionnaire et apprécions tous les efforts déployés pour la reconstruction d'une internationale communiste sur la base du marxisme léninisme maoïsme.

3- Nous sommes fiers des progrès accomplis par le P.C.I (maoïste) surtout depuis 2004, date de sa création et félicitons les militants et combattants qui, grâce à leur ténacité et bravoure ont pu libérer le 1/3 du territoire «indien» et instaurer un pouvoir populaire, le pouvoir de la nouvelle démocratie.

4- Nous dénonçons les crimes, les tortures et massacres (opération «Green Hunt» à titre d'exemple) perpétrés par les forces gouvernementales réactionnaires qui utilisent d'une part les procédés nazis employés contre les résistants et d'autre part, elles se font aider par les forces spéciales US et Mossad entraînées pour saboter la guérilla.

5- nous affirmons que la guerre populaire en Inde est notre guerre à tous, nous révolutionnaires, car l'impérialisme et ses laquais mènent une guerre contre les travailleurs exploités et les peuples opprimés et face à cette violence d'Etat réactionnaire, seule la guerre populaire dirigée par le parti communiste maoïste peut mener à la victoire, à la libération et l'instauration du pouvoir populaire, la nouvelle démocratie, étape qui prépare le passage au socialisme.

6- Notre bannière rouge flotte sur une petite parcelle du globe, le 1/3 du territoire de l'Inde, mais quand on sait que ce pays compte plus que 1, 2 milliard d'habitants, l'enjeu devient de taille et on comprend l'acharnement

de l'impérialisme et ses valets contre le mouvement révolutionnaire et la guerre populaire en particulier, on comprend également pourquoi ils ont tout fait pour transformer les insurrections dans les pays arabes en leur faveur, ces insurrections spontanées sans direction révolutionnaire ne pouvait aller loin, bien que les luttes quotidiennes continuent à faire rage.

7- nous exhortons tous les militants communistes de rester vigilants, de mener la lutte entre les deux lignes, entre le marxisme et le révisionnisme de tout genre et de tirer les leçons de l'expérience au Pérou puis au Népal car si l'ennemi ne peut venir à bout de la guerre populaire, il fera recours aux opportunistes de tout bord qui prônent la coexistence pacifique, «la transition démocratique» et les «élections transparentes»...en vue de sauvegarder l'ancien Etat réactionnaire et d'empêcher ainsi l'édification d'un nouvel Etat sous la direction du prolétariat qui mènera l'humanité entière vers la réalisation de l'idéal communiste, une société sans classe.

Soutenons la guerre populaire en Inde!

Vive la lutte des travailleurs et des peuples opprimés!

Vive le marxisme léninisme maoïsme!

Ouvrons pour la reconstruction de l'internationale communiste maoïste!

Mouvement communiste maoïste - Tunisie

Message de l'Organisation Communiste Maoïste de Tunisie

Chers camarades,

L'organisation communiste maoïste de Tunisie aurait aimé assister à cette conférence internationale pour exprimer notre soutien à la guerre populaire en Inde dirigée par nos camarades du (PCI) maoïste.

Nous souhaitons la réussite à cette conférence internationale qui regroupe divers partis et organisations MLM sur la base de la concrétisation de l'internationalisme prolétarien et de l'unité solide entre le mouvement révolutionnaire dans les pays impérialistes et la lutte pour la révolution nationale démocratique et populaire dans les pays semi-coloniaux et semi-féodaux.

Nous pensons que cette lutte commune contre l'impérialisme et le sionisme et leurs laquais se consolidera et s'étendra à plusieurs pays quand on renforce l'unité du mouvement communiste maoïste international et on élargit le front mondial anti-impérialiste et antisioniste à toutes les forces qui combattent ces ennemis farouches et sanguinaires. Notre peuple arabe en Palestine, au Liban et en Irak mène une lutte armée héroïque contre les occupants et contre les complots visant à faire taire la voix de la lutte armée.

Notre devoir, nous communistes maoïstes arabes est de construire notre parti à travers une lutte idéologique et politique sans hésitation contre tous les courants révisionnistes trotskistes et réformistes qui propagent au sein des masses «le rêve des transitions pacifiques» et participent à côté de la réaction à faire avorter les acquis des insurrections qui ont éclaté dans divers pays arabes.

Armés du MLM, et du programme de la révolution nationale démocratique et populaire nous nous unissons à toutes les forces nationalistes et islamistes combattantes dans un large front uni contre l'impérialisme, le sionisme et la réaction arabe en tirant les leçons des glorieuses expériences du mouvement communiste international.

Nous souhaitons assister à la prochaine réunion internationale afin d'exposer à nos camarades nos points de vue sur la situation dans notre patrie arabe et sur l'échelle internationale.

Gloire à la révolution en Inde et à la guerre populaire!

Vive la lutte armée en Palestine!

A bas l'impérialisme, le sionisme et la réaction!

Vive la lutte des ouvriers, des peuples et des nations opprimées!

OC.M.T

Message du Parti Communiste maoïste du Manipur

Un résultat substantiel ne peut être atteint sans entraîner l'unification au sein des masses opprimées et des partis révolutionnaires de l'Inde. C'est une conception organisationnelle vraiment opportuniste si chaque parti révolutionnaire nie et néglige le mouvement historique lancé au milieu des régions himalayennes du Sud Est qui sont aujourd'hui sous le pouvoir colonial indien. Nous ne pouvons pas prendre à la légère la courageuse lutte révolutionnaire du mouvement communiste au Manipur proclamée par le regretté camarade Hiram Irabot. Le mouvement est une histoire inconnue et méconnue du mouvement communiste international qui se déroule dans de petits endroits inconnus de ce monde, tels que le Mouvement de Libération Nationale de Manipur, Nagaland, Assam, Tripura, Mizoram, Meghalaya, Pendjab, ainsi que le Cachemire. L'Inde, dans un sens plus vrai, peut être qualifiée comme un modèle de «prison des nations». Si le mouvement communiste mondial veut vraiment soutenir la guerre populaire en Inde et savoir comment nous avons nié le mouvement communiste Manipuri qui s'est récemment développé avec la vérité universelle du marxisme, du léninisme, et du maoïsme, nous saisissons cette occasion pour répondre à cette question.

Le Mouvement Communiste de Manipur a son histoire qui englobe sept décennies. Le Camarade Irabot a mené les masses contre le Manipur féodal et colonial britannique, le Manipur féodal et semi-colonial, et le Manipur semi-féodal et colonial indien. Il a combattu avec le mouvement populaire contre la féodalité et il a mené une révolution agraire armée contre l'expansionnisme indien de 1948 à 1951. Le Parti communiste d'Inde (PCI) a fourvoyé la ligne politique des communistes du Manipur et a fait dévier ses idées révolutionnaires vers le révisionnisme après la mort du Camarade Irabot. Quelques camarades qui n'étaient pas disposés à apprécier l'influence de la ligne révisionniste du PCI ont continué le mouvement armé. Le Parti Communiste Kangleipak (PCK) a été fondé par un groupe de personnes dynamiques en 1980 mais sans ligne politique. Le fait découle d'une étude objective de l'évolution de l'organisation, du système politique et de la modalité de travail du Parti Communiste Kangleipak depuis sa fondation. Après la mort du Camarade Irabot, le mouvement communiste du Manipur a été scindé en deux trois sections. La plupart des camarades ont pris la ligne révisionniste du PCI et quelques camarades prirent le nom de communistes sans adhésion à la vraie idéologie politique communiste.

En 2009, un groupe de jeunes Manipuri a unanimement décidé de lancer un mouvement révolutionnaire dans le Manipur. Nous avons formé le Parti communiste Kangleipak (maoïste) comme nouveau groupe révolutionnaire (sans lien avec l'ancien KCP du Manipur). La formation du KCP (maoïste) a été la demande de la condition concrète de la situation politique du Manipur. Ce n'est pas une continuation de la déformation non idéologique du KCP mais une continuation du mouvement communiste du peuple Manipuri. Ce fut une nouvelle préparation pour développer une nouvelle force communiste au Manipur. Enfin, nous avons adopté le marxisme-léninisme-maoïsme en tant que principe directeur de notre parti et avons fondé le Parti Communiste Maoïste de Manipur le 10 août 2011. Le Parti Communiste Maoïste de Manipur est le seul parti révolutionnaire qui ait adopté un document politique dans l'histoire du mouvement révolutionnaire du Manipur et également dans le cadre de la partie Nord-Est de l'Inde actuelle.

Nous avons appelé le Parti Communiste d'Inde (maoïste) et le Parti Communiste d'Inde Marxiste-Léniniste (Naxalbari) à former un Front Uni Révolutionnaire composé du PCI (maoïste), du PCI-ML (Naxalbari) et du Parti Communiste Maoïste du Manipur. Nous, le Parti Communiste Maoïste du Manipur, appelons tous les camarades ici, dans cette conférence, à travers le monde entier, à se pencher sur la question et à comprendre la réalité du mouvement communiste Manipuri historique dans la lutte contre l'expansionnisme impérialiste colonial indien.

L'opération Green Hunt est aussi une extrême répression réactionnaire contre la civilisation humaine, et la loi de 1958 sur les Pouvoirs Spéciaux des Forces Armées est aussi un acte raciste imposé uniquement dans les États habités par les mongoloïdes, dans l'actuelle soi-disant Région Indienne du Nord-Est, dont les États ont été annexés de force par l'Inde impérialiste. L'armée indienne a tué des milliers de personnes et des centaines de femmes ont été violées.

Le massacre de Heirangoi-thong, le 14 mars 1984 : Des milliers de personnes regardaient un match de volley-ball au terrain de volley-ball de Heirangoi-thong à Imphal. Treize personnes ont été tuées et 31 blessées dans la fusillade qui a duré une demi-heure. L'opération Blue Bird à Oinam, le 10 juillet 1987 : Trois mois de terreur

par l'Assam Rifles dans 30 villages. Quatorze civils ont été tués et plusieurs autres sont morts de faim, de la famine et de la torture dans les camps de concentration, du choc d'assister à la torture d'être chers, etc. Dans un infâme incident de l'opération, une femme a été forcée à mettre au monde son enfant à la vue du public en plein champ pendant que les troupes se moquaient. Le massacre de Tera Bazar le 25 mars 1993 : Des jeunes non identifiés ont tiré sur les forces des CRPF à Tera Keithel, Imphal, tuant 2 hommes des CRPF. En représailles, les forces des CRPF se précipita et tira au hasard. Cinq civils furent tués et de nombreuses personnes furent blessées par balles. Toutefois, aucune enquête n'a été mise en place jusqu'à ce jour. Le massacre du RMC : Le 7 janvier 1995 : Dans la matinée du 7 janvier 1995, la Réserve Centrale des Forces de Police (CRPF) a abattu neuf personnes innocentes au Collège Régional de Médecine (CMR), Imphy, en représailles aux attaques contre eux par les membres d'un groupe armé d'opposition. Shri.DM Sen, juge à la retraite, Haute Cour de Calcutta, a mené une enquête et a confirmé les tirs arbitraires et intentionnels par les forces des CRPF. Dès que le tir a eu lieu, le personnel CRPF auraient crié «Hamara admi ko mara, sab Manipuri ko maro» (Ils ont tué nos gens, nous allons les massacrer). Après avoir tué deux équipes médicales, les forces des CRPF sont venues près de la porte du CRM et ont crié sur les pousse-pousses et ont commencé à leur tirer dessus. Un pousse-pousse, Mohammed Zakir, a crié «Allahu Akbar» quand il a été blessé. Un membre des CRPF a crié, «Kya Allah?» («Quoi Allah?») et a tiré à nouveau. Zakir est tombé et est mort sur-le-champ. Cinq pousse-pousses ont été tués.

Le massacre de Malom le 2 novembre 2000 : Le convoi de l'Assam Rifles a été attaqué près de Malom, Manipur par des insurgés. En représailles, les troupes ont tiré sur des civils à proximité d'un arrêt de bus laissant 10 morts parmi les civils, dont une femme de 60 ans et un garçon qui avait reçu le prix de bravoure par l'ancien Premier Ministre Rajiv Gandhi. Une opération de ratissage brutale a suivi. L'émblématique grève de la faim d'Irom Sharmila a commencé à la suite de cet incident.

La Dame de Fer Irom Chanu Sharmila, le 5 novembre 2000 : Elle a lutté contre le meurtre inhumain et l'imposition de la loi de 1958 sur les pouvoirs spéciaux des forces armées dans le Manipur. Elle n'a rien mangé depuis 12 ans aujourd'hui le 5 novembre 2012.

Donc, nous, le Parti Communiste Maoïste du Manipur, appelons tous les camarades du monde entier à soutenir la guerre populaire menée sous la direction du Parti Communiste Maoïste du Manipur contre l'expansionnisme impérialiste colonial indien.

Unissons-nous et réaffirmons le bon fonctionnement du CCOPMSA. Donc, nous appelons tous les partis maoïstes d'Asie du Sud à s'unir dans une plate-forme commune.

Le Parti Communiste Maoïste du Manipur soutient fermement la campagne et la conférence de soutien à la guerre populaire en Inde.

Vive la Révolution !

Vive le Marxisme Léninisme Maoïsme !

Camarade Yaibeelen

Président, Parti Communiste Maoïste Manipur

Message des camarades des îles britanniques

Nous saluons la Conférence de Hambourg le 24 Novembre 2012 en soutien de la Guerre populaire en Inde – De la part des camarades des îles britanniques

Nous, les organisations et publications soussignées saluons votre Conférence de Hambourg, le 24 Novembre 2012 et vous souhaitons de réussir à agrandir le soutien et la popularité de la guerre populaire en Inde à travers l'Europe et le monde.

La région du centre et du nord de l'Inde, du Bihar qui borde le Népal à l'Andhra Pradesh, constitue le corridor rouge de nos Camarades révolutionnaires maoïstes en Inde, quelques quarante pour cent de l'Inde rurale.

Cette zone est une zone forestière et de jungle de l'Inde et elle s'avère être également la zone la plus pauvre et la plus frappée par la faim de l'Inde qui, selon Binyak Sen et Arundhati Roy, devrait être déclarée zone de

famine par le gouvernement indien.

Toutefois, le gouvernement indien a choisi la nourriture comme une arme de guerre pour lutter contre la rébellion maoïste et adivasi.

Cette zone du corridor rouge s'avère être également riche en ressources minérales comme le charbon et le minerai de fer, la bauxite, l'or et les diamants. Le gouvernement indien et les gouvernements des États ont signé des centaines de protocoles d'accord (MOU's) avec les sociétés multinationales et les compradores indiens vendant à la fois les terres et les ressources sous les pieds des peuples autochtones qui y vivent.

Nos camarades maoïstes sont présents dans ces zones depuis des décennies, à l'origine comme groupes distincts tels que le groupe Guerre Populaire, Unité du Parti et Centre Communiste Maoïste. Ils ont longtemps fait campagne pour la défense des autochtones Adivasis.

Le Parti unifié maoïste a lancé en 2004 une nouvelle campagne contre les entreprises multinationales et les compradores indiens.

Dans de vastes régions de l'Inde, les braves camarades maoïstes défendent les peuples Adivasis contre les assauts de l'opération génocidaire du gouvernement indien Green Hunt.

Il s'agit d'un gouvernement indien qui affame jusqu'à la mort avec joie sa population Adivasi pour qu'il puisse voler les minéraux et les ressources pour les multinationales et les compradores.

Nous avons déjà vu l'assassinat des camarades révolutionnaires comme le Camarade Azad et le Camarade Kinshinji par l'Etat compradore indien - leurs noms sont déjà inscrits dans l'histoire de la libération de l'Inde et seront vénérés par les générations futures tout comme Manmohan Singh et Chidambaram seront vilipendés pour leur trahison nationale et sociale du peuple indien.

Succès à la Conférence de Hambourg; Succès à la guerre populaire en Inde!

March 26th Movement - îles britanniques

The Pan-Afrikan Voice - Londres

Democracy and Class Struggle - Pays de Galles

Great Unrest Group 2012 - Pays de Galles

Message de l'Organisation des Travailleurs d'Afghanistan (MLM, principalement maoïste)

Vive la guerre populaire prolongée en Inde!

En avant! En avant, camarades! Pour la rencontre du soleil levant!

L'organisation des travailleurs d'Afghanistan (mlm, principalement maoïste) salue la glorieuse Conférence internationale pour la défense de la guerre populaire en Inde.

Cependant, parce que nous sommes fortement centrés à l'intérieur de l'Afghanistan, nous n'avons pas eu la possibilité d'envoyer des représentants à la glorieuse conférence du 24 Novembre 2012, mais, avec cordialité et camaraderie, il nous est cher d'envoyer nos salutations de notre pays, d'un pays qui a longtemps été une victime de l'impérialisme mondial et a été en première ligne de la lutte anti-impérialiste.

Notre organisation salue tous les membres participants de la conférence internationale et salue le rassemblement internationaliste des partis maoïstes, organisations et individus pour la défense de la guerre populaire en Inde.

Le destin de la guerre populaire en Inde, sans aucun doute, va déterminer le destin des luttes actuelles menées dans la région. Donc, un total soutien internationaliste à cette mission, est et sera le seul choix correct pour ouvrir la voie au déploiement d'une guerre populaire mondiale. Notre organisation est en phase de préparation du début d'une lutte qui permettra de commencer la guerre populaire en Afghanistan. Donc, pour le destin de la guerre populaire en Afghanistan, il est clair qu'il nous faille totalement soutenir la guerre populaire en

Inde. Car, sans internationalisme prolétarien, il n'y aura pas de guerre populaire, et s'il n'y aura pas de guerre populaire, il n'y aura pas de communisme.

C'est la raison pour laquelle nous avons souvent porté haut le slogan de «guerre populaire jusqu'au communisme» !

Chers camarades,

Améliorons l'ordre du jour de la guerre populaire prolongée en Inde, comme préalable à une étape concrète vers la formation d'un nouveau «MRI». En ces jours de trahison des avakianistes et des prachandistes, soutenons, défendons et appliquons le maoïsme. Il n'y aura pas de maoïsme sans avoir un organisme international combattant pour le communisme global, menant plus de guerres populaires jusqu'au communisme ! Ainsi, nous insistons sur la lutte pour un centre international maoïste.

Chers combattants des tranchées lumineuses de la révolution prolétarienne mondiale !

Soutenons, défendons et appliquons le maoïsme, principalement le maoïsme ! C'est ce que le Président Gonzalo pensait ! C'est ce qu'exige la révolution prolétarienne mondiale ! C'est ce que le communisme représente. C'est ce que l'anti-révisionnisme déclare ! Et, enfin, c'est ce que les masses révolutionnaires du monde entier ont besoin !

Notre organisation invite également toutes les organisations et partis maoïstes à accorder plus d'attention à la révolution péruvienne et à se ranger du côté du PCP. Le PCP fait face à des jours des plus difficiles.

Le soutien internationaliste du maoïsme international est la clé pour soutenir la guerre populaire prolongée au Pérou.

Nous saluons également toutes les luttes armées des peuples épris de liberté du monde, et nous saluons tous les partis qui mènent la guerre populaire. Nous saluons également les partis et organisation qui sont sur le chemin d'une phase préparatoire pour initier une guerre populaire dans leur pays.

Vive la guerre populaire mondiale !

Vive la guerre populaire prolongée en Inde, au Pérou, aux Philippines, en Turquie, au Népal et partout ailleurs !

Vive Parti Communiste d'Inde (maoïste) !

Vive le marxisme-léninisme-maoïsme, principalement le maoïsme !

Organisation des travailleurs d'Afghanistan (MLM, principalement maoïste)

Message du Forum intellectuel-culturel révolutionnaire du Népal

Soutenir la guerre populaire en Inde

Pour commencer, le Forum intellectuel-culturel révolutionnaire du Népal exprime sa forte et profonde solidarité à la conférence internationale de soutien à la guerre populaire en Inde, qui va se tenir à Hambourg le 24 novembre. Nous, les intellectuels, écrivains et activistes culturels révolutionnaires népalais, qui nous battons pour la cause de la Révolution de Nouvelle Démocratie condamnons toujours l'expansionnisme indien et soutenons la Guerre Populaire en Inde.

La Grande Guerre Populaire d'Inde n'est pas seulement une question concernant le peuple indien. En fait, elle a une importance et une valeur mondiale. Elle fait partie du mouvement prolétarien mondial. La campagne internationale de soutien à la guerre populaire en Inde sert à unir les communistes marxistes-léninistes-maoïstes et les forces révolutionnaires au niveau international. À cet égard, nous condamnons le terrorisme d'Etat et la guerre initiées par le régime réactionnaire indien envers le peuple d'Inde. Et nous nous levons en soutien à la Grande Guerre Populaire d'Inde.

C'est la semaine de la solidarité internationale en soutien à la Guerre Populaire en Inde. Nous espérons que

cette conférence historique sera un stimulant majeur pour le mouvement international de soutien à la Guerre Populaire en Inde. Non seulement cela, nous espérons que cette conférence sera un motif rationnel pour étendre l'unité des révolutionnaires maoïstes au niveau international, qui sont dans la voie de construire un Mouvement International Révolutionnaire.

Rishi Raj Baral

Forum intellectuel et culturel révolutionnaire du Népal

Message du Comité de fondation du Parti Communiste (maoïste) d'Autriche

Le sous-continent indien tremble ! Parce que dans des zones toujours plus grandes de l'Inde, les naxalites consolident le pouvoir rouge. Les naxalites, comme on les appelle aujourd'hui, en particulier les combattants du Parti Communiste d'Inde (maoïste). Eux et l'Armée de Guérilla Populaire de Libération dirigée par les maoïstes (AGPL), suivent le flux historique de l'insurrection de Naxalbari, qu'à l'époque de Mao Zedong, au milieu du tumulte de la Grande Révolution Culturelle Proletarienne, les camarades chinois décrivaient dans le Beijing Observer du 5 juillet 1967 comme le « tonnerre de printemps de l'Inde » porteur d'espoir. Ce tonnerre de printemps, la guerre populaire et la mobilisation conséquente des masses, ne se sont toujours pas éteints aujourd'hui.

La révolution indienne, au cours de son long voyage, a déjà remporté de nombreuses victoires, mais elle a aussi connu des revers et des moments douloureux, lorsqu'elle était faible, et de nombreuses tâches n'ont pu être remplies. Mais la lutte continue. Les camarades Charu Mazumdar et Kanhai Chatterjee ont tiré les bonnes conclusions et ont commencé une lutte idéologique et politique acharnée contre le révisionnisme. Ils se sont battus pour la ligne rouge, pour reconstruire le parti et développer la guerre populaire. Ils ont non seulement posé une base importante pour la poursuite du développement du maoïsme en Inde, mais ont aussi forgé les armes avec lesquelles le révisionnisme et l'opportunisme en Inde ont été écrasés. Le fruit le plus grand et le plus important de leurs luttes, leur héritage immortel, est l'unification du Parti Communiste d'Inde (marxiste-léniniste) - Guerre Populaire et le Centre Communiste Maoïste d'Inde dans le Parti Communiste d'Inde (maoïste) lors du 9ème Congrès / Congrès de l'Unité. Ce congrès a été un tournant dans la guerre populaire. C'était, comme le camarade Ganapathi a déclaré : « un événement d'une importance historique pour les masses opprimées de l'Inde et les peuples du monde en général ». Dans les pays où le mouvement communiste est faible et fragmenté, nous apprenons aujourd'hui par l'exemple des camarades indiens que la lutte idéologique et la lutte pour établir une ligne politique correcte et rouge sont les principes fondamentaux par lesquels la lutte pour construire le Parti Communiste maoïste du prolétariat doit être effectuée. Il s'agit d'un enseignement universel du marxisme-léninisme-maoïsme et donc un principe dans la construction du Parti Communiste.

Les classes dirigeantes de l'Inde pataugent furieusement en face d'un mouvement naxalite plus fort. Ils sont de plus en plus conscients que leurs jours sont comptés, parce que la guerre populaire, les masses en lutte et le PCI (maoïste) vont de l'avant sur la voie historique de la Révolution de Nouvelle Démocratie à pas de géant ! Les réactionnaires impérialistes et leurs marionnettes en Inde déclenchent un génocide. Ils ont organisé l'Opération Green Hunt, et ont formé des paramilitaires hindous fascistes pour réprimer les masses exploitées de l'Inde. Il ne faut pas oublier le rôle honteux joué par les révisionnistes, qui sont à leurs côtés. L'Inde est un exemple qui montre fortement à tous les communistes et les révolutionnaires du monde entier qu'il ne doit y avoir aucune unité, aucune position de céder au révisionnisme, ils sont sociaux- fascistes. L'implacabilité de la lutte contre le révisionnisme et l'opportunisme est une position de principe générale du marxisme-léninisme-maoïsme. C'est une partie importante du grand drapeau rouge de la révolution prolétarienne mondiale. À une époque où le révisionnisme masqué comme « maoïste » joue un rôle de plus en plus dangereux (Avakian, Prachanda, etc), il est encore plus important de bien se tenir sur cette position de façon militante. Si nous ne nous engageons pas dans cette lutte, la construction du Parti Communiste maoïste n'est pas possible. Le Parti communiste d'Inde (maoïste) nous montre, à titre d'exemple important, que d'excellents résultats peuvent être obtenus, si nous avons une ligne correcte à ce propos.

La révolution indienne est une partie importante de la révolution prolétarienne mondiale. Pour l'ensemble de

ses nombreux aspects. Mais elle est d'une importance particulière, parce que la victoire de la guerre populaire en Inde, un pays de 1, 2 milliard d'habitants, va non seulement changer la situation dans toute l'Inde, mais changerait aussi l'équilibre global des forces entre l'impérialisme et les nations opprimées. D'une part, cela nous montre une grande responsabilité pour les camarades indiens. D'autre part, le mouvement communiste international doit aussi reconnaître qu'il a une responsabilité particulière à cet égard. C'est pourquoi nous saluons toutes les initiatives pour soutenir la révolution et la guerre populaire en Inde, comme la Conférence à Hambourg le 24 Novembre, que nous considérons comme une étape très importante et significative. Doit également faire partie de cette campagne le fait que tous les participants et sympathisants réfléchissent aux moyens de faire progresser au mieux la révolution dans leur propre pays. La tâche principale de ceci est souvent la construction de Partis Communistes, en particulier dans les pays impérialistes, où ces Partis sont souvent très faiblement développés ou n'existent toujours pas - comme en Allemagne. En tant que communistes dans les pays impérialistes, nous devons faire tous les efforts pour renforcer le front de la révolution prolétarienne mondiale dans les pays impérialistes. En construisant ici les Partis Communistes, en étroite relation avec les peuples opprimés par l'impérialisme, la lutte pour leur libération, nous servons la révolution indienne de la manière la plus résolue. Donc, pour nous, cette conférence à Hambourg est une expression de l'internationalisme prolétarien, de la plus grande proximité des révolutionnaires prolétariens, les marxiste-léniniste-maoïstes, dans les pays opprimés par l'impérialisme et ceux dans les pays impérialistes. Sans entrelacement de ces mouvements - comme le camarade Lénine a enseigné- la victoire de notre cause commune, la victoire de la révolution prolétarienne mondiale est impossible.

La Guerre Populaire en Inde est un point de référence commun important pour nous tous, c'est un pilier rouge pour le Mouvement Communiste International. Soutenons-la de toutes nos forces. Faisons de la Conférence de Hambourg une grande victoire de l'internationalisme prolétarien, faisons-en le point de départ pour de plus grands succès de la solidarité révolutionnaire internationale!

Vive le PCI (maoïste) et l'AGPL!

Victoire à la Guerre Populaire en Inde - victoire pour la nouvelle révolution démocratique!

Vive la révolution prolétarienne mondiale!

Vive la solidarité internationale!

Message de la Ligue des Travailleurs en Lutte – Autriche

Déclaration de solidarité avec le mouvement populaire démocratique et le mouvement ouvrier en Inde (Militant Workers League)

Les luttes démocratiques en Inde sont des exemples brillants pour les luttes de la classe ouvrière et des masses opprimées en Autriche. La classe ouvrière, les paysans pauvres et sans terres, les minorités nationales étouffées, les femmes et les Adivasis, bref le peuple Indien se bat dans une longue et héroïque lutte contre l'exploitation et l'oppression par l'impérialisme et ses laquais. Nous le «kommite kämpferischer Arbeiter / innen» sommes ici pour déclarer notre solidarité aux luttes démocratiques et aux luttes syndicales de la classe ouvrière et des masses opprimées en Inde, en particulier aux syndicats avec une conscience de classe (par exemple le «Syndicat des employés de Maruti-Suzuki») et le RDF (Front Démocratique Révolutionnaire).

Les luttes syndicales en Inde sont des exemples pour les luttes en Autriche à bien des égards. Des milliers de travailleurs en Inde reconnaissent qu'ils doivent s'organiser par eux-mêmes pour défendre leurs intérêts. Ils construisent des syndicats indépendants et les utilisent comme des outils dans leurs luttes pour les droits économiques et démocratiques. Ils ne font pas confiance aux anciens syndicats officiels, qui sont souvent financés par les capitalistes et font de la politique uniquement au nom des intérêts des capitalistes. Les travailleurs en Inde combattent contre l'oppression des patrons et la répression excessive qu'ils subissent. Ils luttent contre la violation permanente des droits constitutionnels. Ils revendiquent un meilleur droit du travail et à l'étiquette syndicale. L'État Indien fasciste, dépendant, capitaliste-bureaucratique sert les impérialistes. Cet État réprime les syndicats, les forces progressistes démocrates et révolutionnaires. Des milliers d'entre eux sont emprisonnés, torturés et violés. Nous condamnons cette terreur fasciste, qui a ses racines dans l'impérialisme. L'impérialisme autrichien a également des intérêts en Inde, qui sont mis en œuvre par cette terreur fasciste et l'impérialisme

autrichien soutient les fascistes indiens contre la classe ouvrière et les masses populaires. Nous condamnons les attaques impérialistes par le capital autrichien.

Notre solidarité va aux travailleurs en lutte et aux masses opprimées en Inde et contre l'impérialisme et les classes dirigeantes dépendantes capitalistes-bureaucratiques en Inde. Elle va aux luttes légitimes de la classe ouvrière en Inde, et aux travailleurs en lutte de l'industrie et des autres secteurs de la production, aux paysans pauvres et sans terres et à leurs luttes, aux luttes démocratiques des Adivasis et des autres parties de la population des campagnes et des villes. Nous condamnons toutes les forces qui font régner directement la terreur fasciste ou la planifie ou la soutienne de quelque façon. Ces personnes sont du côté des fascistes et sont contre les intérêts des masses ouvrières et opprimées.

Travailleurs et masses opprimées unissez-vous et lutez ensemble!

Vive la solidarité internationale!

Liberté pour les syndicalistes et les démocrates progressistes emprisonnés!

Contre l'exploitation, la répression et la terreur fasciste! Construisons le front uni des travailleurs!

En avant les luttes pour les droits de la classe ouvrière et des masses opprimées!

Rapport du Groupe de Travail Culturel – Autriche

Lors de ces derniers mois, dans le cadre de la campagne internationale «Soutenir la guerre populaire en Inde», nous, le Groupe de Travail Culturel, avons discuté et étudié les organisations culturelles révolutionnaires, comment elles fonctionnent et se battent en Inde et aussi quel type de solidarité-travail nous pouvons faire ici en Autriche en tant que groupe de travail. Nous mettons l'accent sur le front culturel. Avec cette orientation, nous voulons propager la guerre populaire en Autriche et faire en sorte que le peuple autrichien s'y intéresse et y réfléchisse. Nos objectifs, en tant que Groupe de Travail Culturel, sont de nous informer et de discuter dans un premier temps, pour être en mesure d'informer les gens et diffuser la solidarité. Avec cette orientation, nous nous sommes concentrés sur la partie principale de notre travail de solidarité, en organisant un événement de solidarité pour soutenir la guerre populaire en Inde. Notre question était: quelle est la signification du travail culturel révolutionnaire en Inde, comment fait-il partie de la lutte et comment nous pouvons atteindre les gens d'ici?

Dans ce contexte, nous avons préparé une présentation en mettant l'accent sur la façon dont l'organisation culturelle Chetna Natya Manch fait son travail et a une place importante dans la guerre populaire.

Comme thème suivant, nous nous sommes concentrés à discuter de l'Etat fasciste-hindou indien et la répression qu'il utilise pour opprimer le peuple progressiste, révolutionnaire et démocratique, la répression qu'il utilise aussi contre les organisations culturelles révolutionnaires et leurs membres. A titre d'exemple, l'Adivasi Utpal Baski, qui a été illégalement arrêté par la police en mai 2012. On peut clairement voir sur cet exemple le danger que représente le travail culturel pour l'Etat indien et à quel point il est libérateur et important pour le peuple. Sur cette base, nous plaçons notre travail sous le slogan «l'art est une arme».

Jusque-là, nous nous sommes concentrés sur la mobilisation et l'organisation de l'événement de solidarité. Il est également important pour notre travail de le préparer avec des gens qui ne sont d'aucune organisation, afin de les intéresser. Nous n'avons vraiment pas atteint cet objectif, mais nous avons pu intéresser quelques personnes nouvelles pour dessiner un pochoir avec le slogan «Créons une base établie de culture supérieure pour les larges masses». Par l'agitation, des réunions et des collages nous avons essayé d'attirer l'attention sur la célébration et la campagne internationale de soutien à la guerre populaire en Inde. Quantitativement, la célébration n'était pas vraiment réussie, mais nous avons atteint quelques nouveaux visages, en discutant et célébrant ensemble.

Pour résumer c'était un défi de gagner des gens en faisant le travail de solidarité pour les combats progressistes et en propageant la solidarité des mouvements progressistes en général et en particulier avec la guerre populaire en Inde. Parfois c'était difficile, mais nous avons pensé être capables de faire quelques pas de plus en avant, sachant ce que peut être la culture révolutionnaire. Nous sommes impatients de commencer les travaux du Groupe de travail culturel dans la prochaine campagne.

Pour une nouvelle phase de la Campagne internationale de soutien à la guerre populaire en Inde

Milan, le 19 Janvier 2013, Réunion du Comité international

La conférence Internationale de Hambourg a été l'événement le plus important en Europe cette année - après la lutte de masse, bien sûr.

La guerre populaire en Inde est la plus grande guerre populaire dans le monde et tous les partis et organisations communistes et anti-impérialistes doivent la soutenir.

Ce n'est pas simplement une campagne de solidarité, et ce n'est pas «pour les camarades indiens», mais plutôt un devoir international et internationaliste et la tâche à tous, de soutenir tous les révolutions des peuples prolétariens et opprimés dans le monde et de faire avancer la révolution dans tous les pays - c'est à dire le véritable internationalisme !

La prochaine réunion du Comité international sert ces objectifs.

La Conférence internationale a été un point d'arrivée du travail du Comité international et le début d'une nouvelle phase de ce travail !

Et cette nouvelle phase va frapper très fort !

Dans l'importante réunion du Comité international qui se tiendra à Milan, en Italie, le 19 Janvier 2013, un compte rendu de la Conférence et de toutes les dernières campagnes sera présenté et la nouvelle phase sera planifiée avec de nouvelles propositions.

Ce n'est pas une réunion publique, mais ouverte aux représentants de tous les organismes qui ont participé à la Conférence internationale et qui veulent contribuer à cette planification avec toutes sortes de propositions.

De plus, les organisations qui n'ont pas participé à la Conférence internationale, mais qui souhaitent soutenir le Comité international peuvent participer.

Vive la Conférence internationale !

Vive la guerre populaire en Inde !

Vive la solidarité internationale anti-impérialiste !

Vive l'internationalisme prolétarien !

Comité international de soutien à la guerre populaire en Inde

10 décembre 2012

